

# Nancyphonies

*Festival de Nancy*

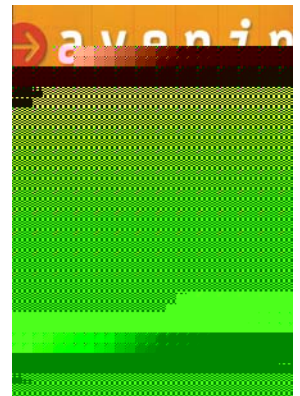
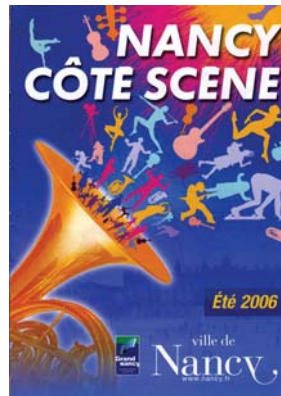
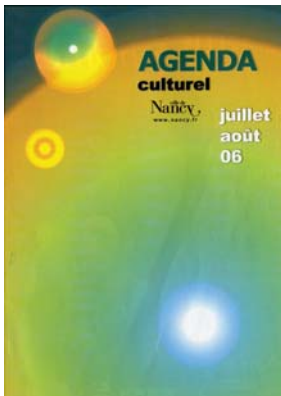
15 juillet - 17 août 2006

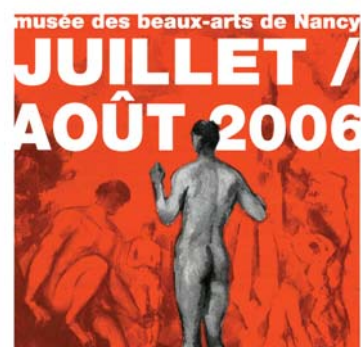
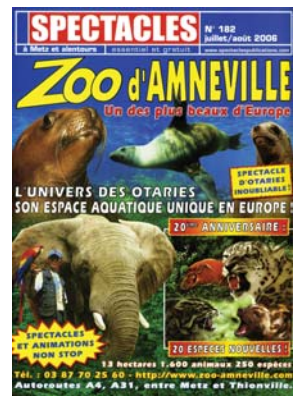
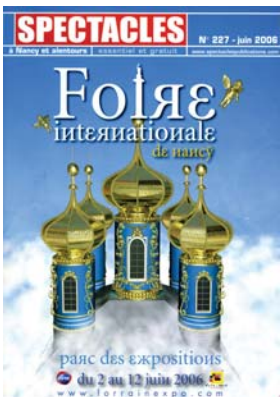
Revue de presse



# Presse

Insertions publicitaires  
Interviews, calendriers et autres...







## Contact - Le magazine des adhérents de la fnac Juillet-Août 2006

» Tarif réservé aux adhérents

### sortir

Alsace-Lorraine

Festivals  
Musicalta

11<sup>ème</sup> Festival

Pays de Rouffach  
Alsace

MUSICALTA 2006

du 22 juillet au 9 août

Bach, Corelli, Mozart, SCHUMANN...

La onzième saison Musicalta – festival et académie – accueillera Brigitte Engerer, Ingrid Perruche, Paul Rouger, Dominique Vidal, Elena Ashkenazy, Lyda Chen-Argerich, Vladimir Sverdlou, Liviu Stanes, l'Orchestre philharmonique de Kiev, L'orchestre de chambre Baltic Chamber Orchestra, les quatuors à cordes Via Nova et Manfred, Kyril Rodin, Francis Duroy, Annick Roussin, l'orchestre Les Solistes français...

Pays de Rouffach et dans le grand pays de Colmar, du 22 juillet au 9 août.  
**10,60 €** au lieu de 13,60 €

### Festival de Bussang

*Ubu Roi* d'Alfred Jarry, mise en scène Pierre Guillois. Nouvelle production du Théâtre du Peuple - Maurice Pottecher. Brillante dans la fâcétie et l'impertinence, elle brocarde notre faiblesse et notre fascination pour la bêtise.

*Kroum l'ectoplasme*, de Hanokh Levin, mise en scène Jean-Yves Ruf. Parti pour faire fortune, Kroum rentre bredouille. Il n'a rien fait, rien gagné, rencontré personne. Une farce éclatante, des anti-héros attachants et hilarants.

*La Porte*, de et par Gilles Ostrowsky, mise en scène Jean-Mathieu Fourt et Gilles Ostrowsky, par la compagnie Octavio. Une porte rouge à la poignée verte. Un acteur, tout en blanc avec des chaussures vertes. Et derrière la porte, pas mal de monde...

Bussang, Théâtre du Peuple, du 14 juillet au 27 août. Spectacles en alternance.  
**9,60€ (tribune) et 12,60€ (2<sup>e</sup> cat.)** au lieu de 11,60 € et 15,60 € - 21,60 € (1<sup>er</sup> cat.)

### Voix et Route romane

VOIX  
et  
ROUTE  
ROMANE

Chaque année, le festival propose au public de réaliser un voyage architectural exceptionnel à travers de nombreux édifices de la Route romane d'Alsace et de l'espace rhénan. Redécouverte du Moyen Âge, creuset de différentes cultures et traditions, encore vivaces aujourd'hui.

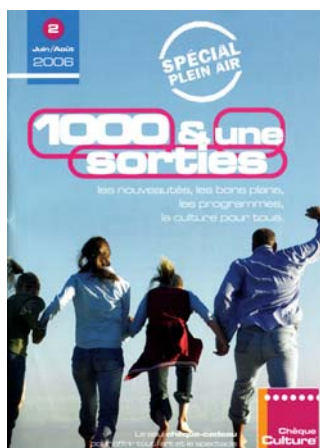
Alsace, divers lieux, du 1<sup>er</sup> au 17 septembre.  
**18,80 €** au lieu de 21,80 €

### Nancyphonies

Chaque été, de la mi-juillet à la mi-août, la Lorraine devient le rendez-vous des mélomanes. En cinquante concerts, les Nancyphonies convient une palette d'artistes de renommée internationale et offrent aux festivaliers un voyage musical intense aux multiples facettes.

Nancy, divers lieux, du 15 juillet au 17 août.  
**» Détails des tarifs adhérents au guichet des magasins et sur fnac.com**

Cette liste est une sélection pour le mois de juillet-août 2006 proposée, sous réserve de modifications ou d'annulation du fait des producteurs et dans la limite des contingents (date, heure, nombre de places disponibles par séance) de places allouées aux adhérents Fnac.



## 1000 & une sorties Juin - Août 2006

**54 festivals**

**NANCY**

**NANCYPHONIES**  
9 rue Saint-Lambert  
Tél. : 03 83 96 43 24  
[www.nancyphonies.net](http://www.nancyphonies.net)

**PRIVILÈGE**

Festival de Nancy  
du 15/07/2006 au 17/08/2006  
Les plus grands artistes vous donnent rendez-vous à Nancy pour 50 concerts ! Récitals de piano, cycle "L'art du violon", musique de chambre, soirées découvertes, et Classic'off...  
Un été musical à vivre intensément. Avec Anne Queffelec, la Camerata du Berliner Philharmoniker, le Fine Arts Quartet...

**Tarif de 10€ au lieu de 15€  
pour les porteurs de Chèques Culture®.**

**FESTIVAL DE NANCY**  
NANCYPHONIES  
9 rue Saint-Lambert  
54000 NANCY  
Tél.: 03 83 96 43 24  
[www.nancyphonies.net](http://www.nancyphonies.net)

**privilège**

**Tarif de 10€  
au lieu de 15€  
pour les porteurs de  
Chèques Culture®.**

Les plus grands artistes vous donnent rendez-vous à Nancy pour 50 concerts ! Récitals de piano, cycle « L'art du violon », musique de chambre, soirées découvertes, et Classic'off...  
Un été musical à vivre intensément.  
Avec Anne Queffelec, la Camerata du Berliner Philharmoniker, le Fine Arts Quartet...  
Du 15 juillet au 17 août.

**Nancyphonies**  
Festival de Nancy

15 juillet  
17 août  
2006

50 concerts

Renseignements - Réservations  
**03 83 96 43 24**  
[www.nancyphonies.net](http://www.nancyphonies.net)

Office de tourisme de Nancy  
03 83 32 22 41  
Réseau ENAC  
0 892 68 36 22 (0,34 € / mn/appel) - [www.tour.fr](http://www.tour.fr)

ville de Nancy

**polystyrène**  
LE MAGAZINE CULTURES ET LOISIRS DU GRAND EST



## Polystyrène n°99 Juillet-Août 2006

NANCY ET SA RÉGION / 15/07 ↔ 17/08

### NANCYPHONIES

Pour cette édition 2006, une nouvelle fois fort attirante, le festival nous propose un mélange de styles et d'émotions. Une belle louche de « grand répertoire » servi par la crème des interprètes, une pointe de musique du monde, un zeste de jazz et de rythmes latinos... Après le succès, l'année passée, de la première « Rave du classique » (près de 1 000 personnes), l'expérience est reconduite, cette fois avec Brigitte Engerer. En tout 47 concerts qui vous invitent au voyage, en toute décontraction !

03 83 96 43 24 - [www.nancyphonies.net](http://www.nancyphonies.net)

NANCY / 15/07 ↔ 18/08

### ACADÉMIES D'ÉTÉ

Réputées pour leur sérieux et leur accueil, les académies d'été du Grand Nancy ont accueilli près de 3500 stagiaires depuis 16 ans. Elles se destinent aux instrumentistes et chanteurs désirant approfondir ou perfectionner leur pratique, dans une ambiance de travail conviviale. Nombreuses options : musique de chambre, préparation DE, CA et CNFPT, atelier corporel, accompagnement vocal...

[www.rmlor.com](http://www.rmlor.com) - [www.academiesdugrandnancy.com](http://www.academiesdugrandnancy.com)

NANCY / 15/08 / CONSERVATOIRE  
**L'OMBRE ORCHESTRE**



Dans le cadre du festival Nancyphonies, le magicien Xavier Mortimer présentera son spectacle musical et onirique *L'ombre orchestre*. Ce musicien-danseur-mime-magicien a défrayé la chronique l'année dernière sur les scènes parisiennes. Il allie des tours d'une grande rigueur technique à un univers proche de celui des films muets. Accessible aux enfants à partir de 6 ou 7 ans, le spectacle enchantera aussi les plus grands.

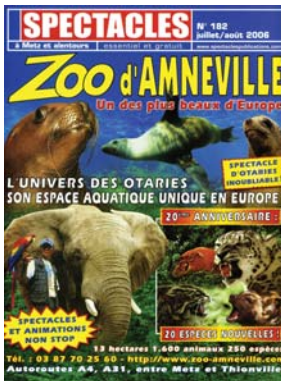
1 rue Michel Ney - 03 83 96 43 24 - [www.nancyphonies.net](http://www.nancyphonies.net)



## Spectacles n°227 Juin 2006

### **Concert de présentation des Nancyphonies au profit des enfants malades**

Hugues Leclère, piano - Alain Carré, comédien  
Debussy : La terrasse des audiences du clair de lune - Feux d'artifice  
Ravel : Gaspard de la Nuit  
Moussorgski : Tableaux d'une exposition  
Textes de Verlaine, Baudelaire, Lautréamont...  
Libre participation au profit de l'hôpital d'enfants Nancy Brabois.  
Renseignements : 03 83 96 43 24 - [contact@nancyphonies.net](mailto:contact@nancyphonies.net)  
SALLE POIREL - NANCY  
■ 20 h 30 - Mardi 6 juin



## Spectacles n°182 éditions de Metz et de Nancy Juillet-Août 2006




Renseignements, réservations : 03 83 96 43 24 - www.nancyphonies.net  
Office de Tourisme et www.fnac.com, www.spectaclespublications.com

**PROGRAMME**

**CONCERT D'OUVERTURE**  
Michel Béroff, Laurent Cabasso, Marie-Joséphine Jude, Gery Moutier, pianos  
Dominique Barbier, Alexis Galpérine, Nicolas Goubet, Ariane Granjon, violons  
Ensemble Ostinato  
Direction : Jean-Luc Tingaud  
J.S. Bach  
SALLE POIREL - NANCY  
● 21 h - Samedi 15 juillet

**CONCERTS LYRIQUES**  
\* Mozart amoureux  
Françoise Semellaz, soprano  
Cécile Donatello, piano  
TEMPLE - NANCY  
● 18 h 30 - Dimanche 16 juillet  
\* Ludmila Slopneva, piano  
Rena Shestevskaya, piano  
Mozart, Strauss, Galperine, Chostakovitch  
TEMPLE - NANCY  
● 21 h - Samedi 22 juillet  
\* L'enfance  
Florence Katz, soprano  
Billy Eidi, piano  
Moussorgski, Poulenc, Sacre (création)  
MUSEE DES BEAUX-ARTS - NANCY  
● 18 h 30 - Jeudi 3 août  
\* Pierre-Yves Pruvot, baryton  
Ensemble Astrée  
Saint-Saëns, Massenet, Meyerbeer, Verdi, Puccini...  
TEMPLE - NANCY  
● 18 h 30 - Dimanche 13 août

**PIANO DU MONDE - AU TEMPLE - NANCY**  
\* Yves Henry  
Schumann, Chopin  
● 21 h - Lundi 17 juillet  
\* Edson Elias  
Mozart  
● 18 h 30 - Vendredi 21 juillet  
\* Katerina Zaitseva, Nikita Fitenko, piano à 4 mains  
Schubert, Schumann, Brahms, Dvorak  
● 18 h 30 - Dimanche 23 juillet  
\* Chantal Riou  
Mozart, Rossini, Schumann  
● 18 h 30 - Vendredi 28 juillet  
\* Elza Kolodin  
Chopin  
● 18 h 30 - Samedi 29 juillet  
\* Eivira Foti, soprano - Roberto Metro, piano  
Liszt, Strauss  
● 18 h 30 - Lundi 7 août  
\* Brigitte Bouthion-Dumas, piano  
Martha Cook, conférencière  
Mozart, Beethoven  
● 18 h 30 - Mercredi 9 août

**- DANS LES GRANDS SALONS DE L'HOTEL DE VILLE - NANCY**  
\* Maciej Pikulski  
Chopin, Schubert/Liszt, Wagner/Liszt, Rachmaninov  
● 21 h - Dimanche 23 juillet  
\* Jan Simon  
Mozart, Bach/Busoni, Janacek, Chopin  
● 21 h - Lundi 24 juillet  
\* Anne Queffelec  
Mozart  
● 21 h - Jeudi 27 juillet

**SOIREE COLOMBIENNE**  
Alain Carré, comédien - Gaspar Hoyos, flûte  
Hugues Leclère, piano  
Escobar, Debussy, Atehortua, Roussel, Messiaen...  
Textes dits par Alain Carré (Paz, Neruda...)  
TEMPLE - NANCY  
● 18 h 30 - Mardi 18 juillet

**QUATUOR DE LYON**  
Des Lumières au Romantisme  
Mozart, Schubert  
GRANDS SALONS DE L'HOTEL DE VILLE NANCY  
● 21 h - Mercredi 19 juillet

**INTERVIEW DU PIANISTE MACIEJ PIKULSKI**  
Pour les Nancyphonies 2005, vous accompagniez le baryton Udo Reinemann. Le 27 juillet, vous serez seul avec votre piano. C'est un changement d'orientation ?  
Non, je fais les deux en parallèle. Ce sont des plaisirs différents entre lesquels je ne veux pas choisir ; on peut aimer les huîtres et le foie gras. Accompagner un grand chanteur comme van Dam ou Lott, c'est participer à un spectacle total qui mélange poésie et musique. On est à la fois un brillant second et chef d'orchestre.  
C'est une fois vous jouerez Chopin, Liszt et Rachmaninov. Qu'est-ce qui vous plaît dans ce répertoire ?  
J'aime l'exubérance de leur romantisme, son lyrisme, sa température élevée. Dans leur musique il y a un conflit, une tension qui cherche à se résoudre. Surtout pour Liszt et Rachmaninov. Mais Chopin sait être violent. Et puis ces trois grands compositeurs étaient des pianistes virtuoses. Pour leur propre plaisir d'interpréter ils se sont écrit des pièces magnifiques. Elles sont joyeuses. Ces génies ont repoussé les limites, changé le piano. Après eux, la musique était différente.  
Vous serez à Nancy dix jours puisque vous participez à l'académie.  
La plupart des musiciens aiment transmettre leur savoir, partager avec les jeunes ce qu'ils ont trouvé à force de chercher. Ça perpétue une tradition. Une masterclass d'une journée ou deux, c'est trop peu. Dix jours, c'est bien. On peut conseiller, voir le résultat et travailler encore. Et là aussi ce sera avec des pianistes et des chanteurs.

Propos recueillis par Francis Gerardin

**L'ART DU VIOLON**  
\* Alexis Galpérine, violon  
Daniel Blumenthal, piano  
Mozart, Poulenc, Lekeu  
MUSEE DES BEAUX-ARTS - NANCY  
● 18 h 30 - Jeudi 20 juillet  
\* Christophe Bianco, violon  
Henri Barda, piano  
Mozart, Fauré, Prokofiev  
TEMPLE - NANCY  
● 21 h - Mercredi 2 août  
\* Radu Blidaru, violon  
Anne-Lise Gastaldi, piano  
Grieg, Ravel  
TEMPLE - NANCY  
● 18 h 30 - Vendredi 4 août  
\* Andrea Cardinale, violon  
Alessandro Magnasco, piano  
Corelli, Paganini, Schumann, Brahms  
● 18 h 30 - Dimanche 6 août  
\* Stefano Pagliani, violon  
Francesco De Zano, piano  
Mozart, Brahms, Grieg  
TEMPLE - NANCY  
● 21 h 30 - Dimanche 13 août

**SUITES DE BACH**  
François Salque, violoncelle  
TEMPLE - NANCY  
● 18 h 30 - Samedi 22 juillet

**APERO SOLISTE**  
PLACE ST EPVRE - NANCY  
● 11 h 30 - Dimanches 23 et 30 juillet, 13 août

**STREICHQUINTET DE LA PHILHARMONIE DE BERLIN**  
Hugues Leclère, piano  
Michel Lethiec, clarinette  
Hugues Leclère, piano  
Escobar, Debussy, Atehortua, Roussel, Messiaen...  
Textes dits par Alain Carré (Paz, Neruda...)  
TEMPLE - NANCY  
● 18 h 30 - Mardi 18 juillet

**LE VIOLONCELLE EN SONATE**  
\* Pierre Fourcade, violoncelle  
Claude Fourcade, piano  
Debussy, Beethoven, Brahms, Fauré  
MUSEE DES BEAUX-ARTS - NANCY  
● 18 h 30 - Jeudi 27 juillet  
\* Marie-Paule Milone, violoncelle  
Denis Pascal, piano  
Beethoven, Bartok, Rachmaninov  
TEMPLE - NANCY  
● 21 h - Mardi 8 août

**SOIREE D'ORCHESTRE**  
\* Marie-Paule Siruguet, piano  
Jeune orchestre de Moscou  
Vivaldi, Mozart, Tchaïkovski, Ellington, Gardner...  
- COUR DE L'ABBAYE - ST MIHIEL  
● 21 h - Vendredi 28 juillet  
- EGLISE ST MICHEL - MAXEVILLE  
● 21 h - Samedi 29 juillet  
\* Orchestre de chambre Talich  
GRANDS SALONS DE L'HOTEL DE VILLE NANCY  
● 21 h - Vendredi 4 août

**RAVE DU CLASSIQUE**  
2e édition  
Brigitte Engerer, piano - David Violi, piano  
Jeune orchestre de chambre de Moscou  
Direction : Valéry Vorona  
Beethoven, Chopin, Albeniz, Bach, Schumann  
LIEU MYSTERE  
16 h 30 (avant-scène à 14 h 30)  
● Dimanche 30 juillet

**CHEUR AVE SOL**  
Arcadelt, Bruckner, Dubra, Dambis, Rupaine...  
GRANDS SALONS DE L'HOTEL DE VILLE NANCY  
● 21 h - Lundi 31 juillet

**QUATUOR ENESCO**  
Pascal Gallet, piano  
Chopin, Turina, Borodine, Chostakovitch  
TEMPLE - NANCY  
● 21 h - Mardi 1er août

**LE COR EN TRIO**  
Antoine Goulard, violon - Nico de Marchi, cor  
Geneviève Martigny, piano  
Brahms, Schumann  
TEMPLE - NANCY  
● 21 h - Jeudi 3 août

**QUATUOR ARCHIMEDE**  
Mozart, Schubert  
MUSEE DES BEAUX-ARTS - NANCY  
● 18 h 30 - Jeudi 10 août

**MUSIQUE DE CHAMBRE**  
Programme surprise  
TEMPLE - NANCY  
● 21 h - Jeudi 10 août  
● 18 h 30 - Mardi 15 août

**TRIO DE SCHUBERT**  
Stéphanie Degand, violon  
Raphaël Chétien, violoncelle  
Olivier Peyrebrune, piano  
Schubert  
TEMPLE - NANCY  
● 18 h 30 - Vendredi 11 août

**FINE ARTS QUARTET**  
Mozart, Beethoven, Mendelssohn  
GRANDS SALONS DE L'HOTEL DE VILLE NANCY  
● 21 h - Lundi 14 août

**FLUTE ET HARPE**  
Odile Renault, flûte  
Béatrice Guillemin, harpe  
Saint-Saëns, Fauré, Takemitsu, Debussy...  
CHATEAU DU GEC - VILLERS LES NANCY  
● 18 h 30 - Mercredi 16 août

**CONCERT DE CLOTURE**  
Programme surprise  
TEMPLE - NANCY  
● 21 h - Jeudi 17 août

**Nancyphonies**

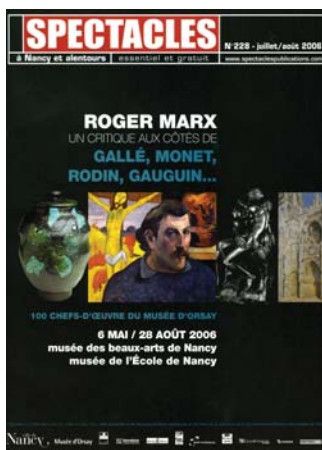
Renseignements, réservations : 03 83 96 43 24 - www.nancyphonies.net (voir programme complet dans notre page spéciale)

**CLASSIC'OFF**  
\* L'intimité du tango :  
Nubes de Buenos Aires  
Duo Giampaolo Bandini, guitare  
Cesare Chiacchieretta, bandoneon  
Piazzolla, Pujol, Gubitsch, Tavolaro, Donato  
Mores  
HOTEL DE VILLE - NANCY  
● 21 h - Mercredi 26 juillet

\* Rythmes d'un siècle à l'autre  
Frédéric Macarez, percussions  
Eric Sammut, percussion - Laurent Durupt, piano - Hugues Leclère, piano  
Stravinsky, Xenakis, rythmes latinos...  
AUDITORIUM DU CNR - NANCY  
● 21 h - Samedi 5 août

\* Pop (around the world)  
Marc Behn Trio  
COUR DE LA MANUFACTURE - NANCY  
● 21 h - Samedi 12 août

\* Fête musicale  
Xavier Mortimer, magicien  
L'ombre-orchestre  
AUDITORIUM DU CNR - NANCY  
● 21 h - Mardi 15 août



## Spectacle n° 228 Nancy Juillet-Août 2006

été 2006 à Saint-Mihiel

### meuse

#### Festivales de Saint-Mihiel

Pour cette 4e édition, elles invitent à la rencontre des deux hémisphères dans un esprit d'échanges, de respect, de culture, mais aussi de fête.

Dès le 2 juillet, le voyage musical conduira sur les traces des Aymaras des Andes Boliviennes avec la troupe Awatinas. L'ensemble réinterprète les chants transmis par leurs ancêtres, révélant ainsi la fidèle image d'un peuple vivant qui a su résister à des siècles de colonialisme et aux tentatives de liquidation culturelle qui se sont développées au milieu du 16e siècle.

Avec "L'échappée belle" au musée d'Art sacré le 8 juillet, une nouvelle occasion est offerte de se faire bercer par un air traditionnel, de se laisser séduire par une chanson ou d'entrer dans la danse sur des musiques d'Irlande et d'ailleurs...

Le 9 juillet, concert en hommage aux combattants de la grande guerre sur le site grandiose et symbolique de la butte du Montsec : interprété par 120 musiciens européens sous la conduite de Jean-Jacques Charles, chef de la batterie fanfare des Gardiens de la Paix, il a été conçu autour de la symphonie fu-

nèbre et triomphale de Berlioz. Place à la fête avec sambas, salsas et capœra avec Empaz, le 21 juillet. Composé de la fine fleur des conservatoires de la capitale de l'excellence artistique, l'Orchestre de Chambre de Moscou offre au public sammiellois une soirée aux accents slaves. Virtuosité et sensibilité seront les maîtres mots de cet itinéraire en terre de musique, le 28 juillet.

Quelques moments musicaux "surprises", associant la découverte du patrimoine et des musiciens du Sammiellois, (Patrick Leroux, Vincent Bruccheri ou Jean-Louis Sannier) ponctueront et compléteront les F estivales au cours de l'été.

Enfin, la Fanfare tzigane Lui Craçun, originaire de Zece Prajini (nord-est de la Roumanie), clôturera l'été le 22 septembre par une soirée décapante et festive. Ses musiciens perpétuent la tradition de leurs ancêtres en pratiquant, dès leur plus jeune âge, les grands airs du répertoire tout en sachant faire danser à la moindre occasion, mariages et repas de famille.

Renseignements : Office de Tourisme de Saint-Mihiel - Tél. 03 29 89 06 47 SAINT-MIHIEL  
Du 2 juillet au 22 septembre

### Des flammes... à la lumière

Son et lumière de La Bataille de Verdun  
Renseignements et réservations : 03 29 84 50 00  
www.conseildepartementmeuse.com  
SITE DES CARRIÈRES D'HAUDAINVILLE VERDUN  
A la tombée de la nuit - Samedi 1er, 8, 16, 22 et 29, vendredis 7, 21 et 28 juillet

### 4e Rendez-vous des Poupées, du terroir et de l'artisanat

Renseignements : Office de Tourisme du Pays d'Étain - Tél. 03 29 87 20 80 ÉTAIN  
De 9 h à 18 h - Dimanche 2 juillet

### Musiques et Terrasses à Verdun

Concerts gratuits  
Renseignements : www.meet-festival.com  
QUAI DE LONDRES  
Jusqu'au 20 août

**CLARIKA**  
20 h 30 - Samedi 1er juillet

**SJUWANA BYERS & THE CHILDREN OF GOD**  
20 h 30 - Samedi 8 juillet

**N&SK**  
20 h 30 - Samedi 15 juillet

**JOHN BUTLER TRIO**  
20 h 30 - Samedi 22 juillet

**PLATEAU SCÈNE LORRAINE**  
20 h 30 - Samedi 29 juillet

**DA SILVA / EDDY (LA) GOOYATSH**  
20 h 30 - Samedi 5 août

**BAZ BAZ**  
20 h 30 - Samedi 12 août

**WAX TAILOR**  
20 h 30 - Samedi 19 août

**PROGRAMMATION EN COURS**  
20 h 30 - Samedi 26 août

### Autochromes sur la Grande Guerre

Pour la première fois en Lorraine, une exposition de 63 autochromes emblématiques, sélectionnés à partir de 3 fonds publics, est présentée au public à Souilly, siège du quartier général de la Bataille de Verdun dont on célèbre le 90e anniversaire.

Renseignements : 03 29 80 57 23  
Entrée libre  
SALLE DE LA MAFRE - SOULLY  
Du mardi au dimanche de 14 h à 18 h  
Du 1er juillet au 31 août

## VISITES INSOLITES

### Visites insolites de villages meusiens

Découverte sonore, artistique et ludique pour toute la famille.

Isolé du monde par un casque et un lecteur audio, le spectateur-auditeur survit un parcours entre mûelles, fontaines et lavoirs et découvre un village plus tout à fait comme les autres. Entre les oreilles se précipitent à cadence mesurée des sons, des témoignages et des histoires, le tout sur fond de musique originale. Un joyeux ensemble symphonique d'où émerge peu à peu... un village. Rien plus qu'une visite audio-guidée, ce projet a pour but d'établir une impression artistique et subjective d'un lieu. Le fil conducteur qui guide nos recherches, nos entretiens est l'identité ou plutôt les identités qui se dégagent du village. "La résidence le fruit de mois de travail, qui permet aujourd'hui à La Chose Publique de livrer l'un des spectacles les plus originaux du moment."

Renseignements : La Chose Publique  
Tél. 03 29 90 49 41  
La visite sonore dure environ 45 min, elle est gratuite (sauf mûelle d'une pièce d'identité en échange du prêt gratuit du lecteur MP3)

- BONNET (Sud meusiens)  
De 14 h à 18 h les dimanches de juillet
- SAINT-JOIRE (Sud meusiens)  
De 14 h à 18 h les dimanches d'août

## Identités sonores de villages meusiens

**Bonnet les dimanches de juillet\***

**Saint-Joire les dimanches d'août\***

\*de 14h à 18h (accueil Mairie) GRATUIT



## Repères n°224 Spécial Juillet 2006

### À LA LUMIÈRE

Ce gigantesque son et lumières évoque la bataille de Verdun. Trois jeunes gens racontent la vie de leurs ancêtres, le basculement dans la guerre, la paix retrouvée et le travail de mémoire. 300 acteurs, 900 costumes, 1000 projecteurs font la fresque historique grandiose. À l'heure du 90<sup>e</sup> anniversaire de la bataille de Verdun, ce spectacle s'avère incontournable.

À Verdun, carrière d'Haudainville, les 30 juin, 1<sup>er</sup>, 7, 8, 14, 15, 21 et 22 juillet à la tombée de la nuit (arriver vers 21h30)

03 29 84 50 00

www.connaissancedelameuse.com

Pour cela, il parcourt le monde entier. Pour le jeune public à partir de 6 ans.

À Nancy, MJC Pichon, le 11 ju. à 10h et 15h

03 83 37 62 91

### UNTITLED 1996-2004

Performance de Mané Cool et Fabio Balducci : ils jouent avec l'apparente banalité des gestes et des choses et conçoivent des séries d'actions à partir d'objets du quotidien. Entrée libre.

À Metz, au Frac, dimanche 2 juillet à 15h

03 87 74 20 02

### ÉPINAL BOUGE L'ÉTÉ

Pour l'été, Épinal a pensé aux enfants en prévoyant une série d'animations au Parc du

### AU THÉÂTRE DU PEUPLE

Au programme

- Les 14, 15, 16, 21, 22 et 23 juillet à 15h :

Ubu Roi d'Alfred Jarry

- Les 21, 22 et 23 juillet à 18h30 : La Porte de et par Gilles Ostrowsky

À Bussang, au Théâtre du Peuple, en juillet

03 29 61 50 48



### FESTIVAL RENAISSANCES

Le festival qui se déroule chaque début d'été dans la vieille ville « Renaissance » de Bar-le-Duc vient ressusciter le XVI<sup>e</sup> siècle où musique, bouffonnerie et burlesque faisaient la fête plus folle. Et quoi de mieux que le théâtre de rue pour relier public et artistes ? 40 compagnies théâtrales et ensembles musicaux donneront 250 représentations dans la ville et dans les rues. À noter, le bal et le marché Renaissance dans lequel s'installent 70 exposants costumés.

À Bar le Duc, dans la vieille ville, du 29 juin au 2 juillet

03 29 79 11 13

## Musique

### WOZZECK

Dernier opéra placé sous la baguette de Sebastian Lang-Lessing (en tant que directeur musical tout au moins, puisque Paolo Olmi lui succèdera la saison prochaine), ce Wozzeck de Berg, propose dans une mise en scène signée Michel Deutsch (déjà venu à Nancy en 2002 pour Jakob Lenz), promet...

À Nancy, à l'Opéra national de Lorraine, jeudi 29 juin et samedi 1<sup>er</sup> juillet à 20h

03 83 85 33 11

### RÉCITAL

Avec la basse Jean Teitgen qui sera accompagné au piano par Cécile Restier.

À Nancy, à l'Opéra national de Lorraine, vendredi 30 juin à 18h30

03 83 85 33 11

### CONCERTS À NANCY CET ÉTÉ

- Me. 5 juillet à 20h30, Grand Salon de l'Hôtel de Ville et du 7 au 9 juillet à 20h30 à l'Auditorium de la Pépinière : chorale Chœurs à Chœurs

- Samedi 8 à partir de 18h, Parvis de l'École

d'Architecture : Electrozoom 4

- Vendredi 14 à 16h à l'Auditorium de la pépinière : concert de l'Harmonie nancéienne

- Di. 16 à 16h30 à l'Auditorium de la Pépinière : Batterie Fanfare La Renaissance de la Seille

- Jeudi 20 à 20h30 au kiosque du Parc de la Pépinière : Génération Rai

À Nancy, en juillet

03 83 96 43 24

www.nancyphonies.net

### NANCYPHONIES

Pour cette édition 2006, le festival nous propose un mélange de style et d'émotion. Grand répertoire servi par la crème des interprètes, une pointe de musique du monde, un zeste de jazz et de rythmes latins, les 47 concerts vous invitent au voyage, en toute décontraction !

À Nancy et sa région, du 15 ju. au 17 août

03 83 96 43 24

www.nancyphonies.net



### JOHNNY HALLYDAY

Flashback sur 45 ans de carrière. Monstre sacré de la scène rock française, Johnny est devenu l'idole incontestée des Français. Petits ou grands, que l'on aime sa musique ou pas, tout le monde connaît Johnny. Souvent adulé, autant railé, le phénomène sera sur les planches pour une tournée « Flashback » exceptionnelle qui retracera toutes ces années...

À Metz, au Stade Saint-Symphorien, mardi 11 juillet à 20h

03 83 45 81 60

### AUX TRINITAIRES

- Samedi 15 juillet à 20h30 : Denis Moog (world jazz), concert gratuit

- Vendredi 21 à 22h : Urban histoires, récit musical et vivant

À Metz, aux Trinitaires, en juillet

03 87 34 30 11

### Eaux Musicales

Au diapason durant la saison estivale, eaux et musique joueront une nouvelle fois sur la même partition, une partition féerique où les sons se mêlent à la magie des jeux d'eau dans une belle célébration du 250<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de Mozart...

À Metz, en contrebas de l'Esplanade (accès par le bld Poincaré), du 1<sup>er</sup> juillet au 4 septembre, chaque ve. sa., dimanche, jours fériés et veilles de fête à 22h30 (du 1<sup>er</sup> au 31 juillet), 22h (du 5 au 15 août) et 21h30 (du 19 août au 4 septembre)

## Le Conseil général de la Meuse présente

# Festivals Evénements Meuse 2006

### des idées à croquer !

#### Juin/Juliet

• Festival RenaissanceS  
29 juin au 2 juillet à Bar-le-Duc

• « Le Vent des Forêts »  
30 juin au 14 juillet à Lahaymeix

• Rencontre Internationale de Groupes Folkloriques et Musicaux  
« Les Poupées d'Or » 1-2-3 juillet à Etain



#### Août/Septembre

• Son et lumières au Château de Thillois « D'un jour ... à l'autre »  
25-26 août et 1-2-8-9 septembre

• Festival des Granges  
« Sur la route des guitares acoustiques »  
26 et 27 août à Laimont

• Festival de Couvres du Sud meusien  
« Festicouvres »  
16 septembre au 8 octobre

#### Octobre/Novembre/Décembre

• Festival International de Musiques et de Danses « Densités »  
27 au 29 octobre à Fresnes-en-Woëvre

• Les Creches du Monde  
décembre à Muzeray



www.meuse.fr



## Repères n° 225 Spécial Août 2006

### Scènes

#### ▶ LES MARIONNETTES DE LA PÉPINIÈRE

Pour la 11<sup>e</sup> année, l'association les Comptoirs du Rêve organise un bien beau festival destiné au jeune public... De mai à septembre, petits et grands pourront venir découvrir pas moins de 8 spectacles destinés au jeune public. Au programme :

- Jusqu'au 31 juillet : *Babayaga, la Sorcière* (2 à 12 ans)
- Du 1<sup>er</sup> au 15 août : *Moufette qui pète* (3 à 12 ans)
- Du 15 au 31 août : *L'île aux chats* (2 à 12 ans)
- Du 1<sup>er</sup> au 15 septembre : *Pirates* (2 à 12 ans)

À Nancy, au Parc de la Pépinière (dans un théâtre de jardin couvert), jusqu'au 15 septembre les mercredis à 15h et les samedis et dimanches à 17h

▶▶ 03 833 629 726  
▶▶ <http://mercy.marionnettes.free.fr/>



#### ▶ D'UN JOUR À L'AUTRE...

Après *Des flammes à la lumière*, l'association Connaissance de la Meuse présente depuis trois ans un autre son et lumière : *D'un jour à l'autre...* la campagne se raconte évoque la question de la ruralité d'hier et d'aujourd'hui, soit 10 siècles d'histoire à travers celle d'une famille lorraine, de la paysannerie à aujourd'hui, en passant par la révolution agricole.

À Verdun, au château de Thillombois, les 25 et 26 août à la tombée de la nuit (prévoir d'arriver vers 21h30)

▶▶ 03 29 84 50 00  
▶▶ [www.connaissancedelameuse.com](http://www.connaissancedelameuse.com)

#### ▶ METZ EN FÊTE

Petite sélection d'événements scéniques pour l'été :  
- Vendredi 28 et samedi 29 juillet à 22h30, Square Boufflers : *Ti-A*, entre danse et cirque, un spectacle pour petits et grands, un voyage entre le terrestre et l'aérien  
- Samedi 5 (à 19h) et dimanche 6 août (à 16h), Église des Trinitaires : *Un Temps*, croisement entre un dispositif d'art contemporain, un salon d'écoute musicale et une performance dansée (réservation au 03 87 55 53 76)  
- Vendredi 11 à 22h, Cloîtres des Trinitaires : *Sublimes Idioties*, un spectacle de marionnettes



#### ▶ LES INATTENDUS DE MALBROUCK : LES IDÉES NEUVES

Un festival qui bouscule les idées reçues et pose un regard neuf sur le monde des arts de la rue et du cirque. A-t-on déjà entendu parler d'une chorale paroissiale en tournée internationale digne des plus grandes vedettes du rock ? Le public connaît-il l'existence de ces nouvelles disciplines comme le théâtre sportif qui consiste à jouer les classiques de la comédie comme on dispute un tournoi de football ?

À Manderen, au château de Malbrouck, samedi 5 et dimanche 6 août

▶▶ 03 82 82 42 92  
▶▶ [www.chateau-malbrouck.com](http://www.chateau-malbrouck.com)



#### ▶ DES FLAMMES À LA LUMIÈRE

*Des flammes à la lumière* est un gigantesque son et lumière évoquant la bataille de Verdun. Trois jeunes gens racontent la vie de leurs ancêtres, le basculement dans la guerre, la paix retrouvée et le travail de mémoire. 300 acteurs, 900 costumes, 1000 projecteurs font la fresque historique grandiose. À l'heure du 90<sup>e</sup> anniversaire de la bataille de Verdun, ce spectacle s'avère incontournable.

À Verdun, carrière d'Haudainville, les 28 et 29 juillet à la tombée de la nuit (prévoir d'arriver vers 21h30)

▶▶ 03 29 84 50 00  
▶▶ [www.connaissancedelameuse.com](http://www.connaissancedelameuse.com)

#### ▶ FESTIVAL DE THÉÂTRE DE PHALSBURG

Depuis maintenant 25 ans, la ville de Phalsbourg vit l'été au rythme du théâtre. Formations et créations se sont alternées et cumulées pour créer petit à petit un véritable festival qui pendant neuf journées consécutives propose au public

- Jeudi 3 août à 20h30 au Kiosque du Parc de la Pépinière : Ivan Maldoror
  - Ve. 4 à 19h place Stanislas : "apéritif" classique
  - Dimanche 6 à 14h au Parc Joli Cœur : Théâtre dansant avec l'orchestre Sanlor
  - Vendredi 11 à 21h30 place Stanislas : André-Paul Schwartz, musique tsigane
  - Ve. 18 à 21h30, place Stanislas : Monsieur Joe
  - Dimanche 20 à 16h à la Guinguette du Parc de la Cure d'Air : Trio Catalina
  - Dimanche 27 à 16h45 au Kiosque du Parc Sainte-Marie : Jozzanova
- À Nancy, divers lieux, en août  
▶▶ [www.nancy.fr](http://www.nancy.fr)

#### ▶ LES NUITS DE STAN

Trois concerts gratuits de prestige pour trois jours de folie !!!

- Vendredi 28 juillet à 19h : Jean-Louis Aubert
- Samedi 29 à 19h : Marc Lavoine
- Dimanche 30 à 16h : The Rabats

À Nancy, au Parc de la Pépinière, en juillet

#### ▶ NANCYPHONIES

Pour cette édition 2006, le festival nous propose un mélange de style et d'émotion. Grand répertoire servi par la crème des interprètes, une pointe de musique du monde, un zeste de jazz et de rythmes latins, les 47 concerts vous invitent au voyage, en toute décontraction !

À Nancy et dans sa région, jusqu'au 17 août

▶▶ 03 833 964 43 24  
▶▶ [www.nancyphonies.net](http://www.nancyphonies.net)

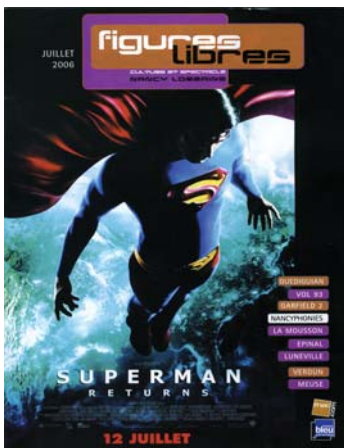
#### ▶ EAUX MUSICALES AU LAC AUX CYGNES

Au diapason durant la saison estivale, eaux et musique joueront une nouvelle fois sur la même partition, une partition féérique où les sons se mêlent à la magie des jeux d'eau dans une belle célébration du 250<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Mozart...

À Metz, en contrebass de l'Esplanade (accès par le bid Poincaré), jusqu'au 4 septembre, chaque vendredi, samedi, dimanche, jours fériés et veilles de fête à 22h30 (jusqu'au 31 juillet), 22h (du 5 au 15 août) et 21h30 (du 19 août au 4 septembre)

#### ▶ METZ EN FÊTE

Petite sélection d'événements musicaux pour l'été :  
- Samedi 29 juillet à 20h30, Square des Tanneurs : Sir Alice (performance rock electro)  
- Me. 2 août à 12h45, Musées de la Cour d'or : *Quels temps font-elles ?*, un concert de mélodies et lieder (invitation à retirer aux Musées)  
- Vendredi 4 à 20h30, Jardin des tanneurs : Zéro degré (electro)  
- Dimanche 6 à 18h, Cathédrale Saint-Étienne : récital d'orgue



## Figures Libres - Culture et spectacle Nancy Lorraine Juillet 2006

CINÉMA
EXPOSITIONS
SPECTACLES
MUSIQUES
VIDEO
ÉVÉNEMENTS
BILLETTERIE FNAC

**12 UN ÉTÉ FESTIF**

Avec l'arrivée de l'été, les festivals fleurissent à chaque coin de la Lorraine. Découverte, plein air, convivialité, tels sont les leitmotifs de ces rendez-vous estivaux. Pour vous y retrouver dans ce foisonnement de manifestations festives, nous vous proposons un petit florilège des festivals qui vous attendent tout au long de l'été.

Ecouter une pointe de la chanson française tout en sirotant un verre à une terrasse, enfourcher son vélo ou chasser ses baskets pour aller écouter une rave classique en pleine campagne, entendre le théâtre contemporain de demain dans l'enceinte d'une abbaye, se laisser surprendre par des compagnies de théâtre de rue dans le parc d'un château, voilà quelques idées pour agrémenter votre été. Suivez le guide !

**NANCYPHONIES**

Pour les mélomanes, le Festival NANCYPHONIES est le rendez-vous estival à ne pas manquer.

Une programmation à la fois exigeante et éclectique dans laquelle la musique classique tient le haut du pavé, avec la participation de solistes prestigieux comme MARIE-JOSÈPHE JUDE, ANNE QUÉFFÉLEC et MICHEL BÉROFF. Les œuvres de Bach et de Vivaldi inaugureront ce marathon de cinquante concerts. Avec l'esprit de convivialité qui a fait leur succès, les Nancyphonies expérimentent une façon originale de faire partager au plus grand nombre le répertoire classique.

Après la « RAVE DU CLASSIQUE » qui avait rassemblé près d'un millier d'auditeurs l'an passé, c'est au tour de la

grande pianiste BRIGITTE ENGERER de se prêter au jeu cette année : le lieu du concert ne sera dévoilé que le matin même ! Organisée en pleine nature, accessible en voiture, en bus (navettes gratuites), à pieds (par des circuits de randonnée) ou à vélo pour les plus sportifs, la « Rave classique » sera l'occasion rêvée de découvrir le talent du jeune pianiste nancien DAVID VIOLI qui nous réserve un programme-surprise.

Les amateurs de soirées musicales plus intimistes ne seront pas en reste puisque le Festival s'ouvre au jazz et aux musiques du monde avec l'étonnante programmation du « CLASSIC'OFF » : rythmes latins du duo bandonéon/guitare, voyage musical à travers un siècle de musique nouvelle, féerie avec le magicien et homme-orchestre Xavier Mortimer...

Grâce à cette nouvelle édition du Festival Nancyphonies, l'été à Nancy sera rythmé !

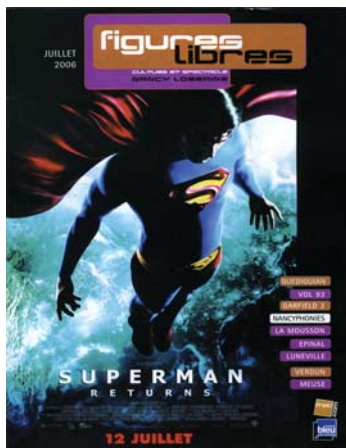
- NANCYPHONIES  
Du 15 juillet au 17 août 2006  
(Programme détaillé dans calendrier central)  
[www.nancyphonies.net](http://www.nancyphonies.net)

L'Association Ecole des Arts du Cirque **Ose-clowns de Nancy**  
en partenariat avec **La Compagnie O.S.E.-CLOWNS**  
Direction Denis NOVENA

propose un stage **ARTS DU CIRQUE** (initiation et perfectionnement)

Du LUNDI 10 au JEUDI 13 JUILLET 2006  
Du LUNDI 17 au VENDREDI 21 JUILLET 2006

Renseignements : O.S.E.-CLOWNS tél. : 03 83 24 35 29 - fax 03 83 23 00 21  
E.mail : [dnovena@ose-clowns.fr](mailto:dnovena@ose-clowns.fr) - Web : [www.ose-clowns.fr](http://www.ose-clowns.fr)



## Figures Libres - Culture et spectacle Nancy Lorraine Juillet 2006

**CALENDRIER - JUILLET**

**CINÉMA**  
**EXPOSITIONS**  
**SPECTACLES**  
**MUSIQUES**  
**LIVRES**  
**ÉVÉNEMENTS**  
**BILLETTERIE FNAC**

**18**

**SAMEDI 1<sup>er</sup>**  
ENF 17H00 • La Sorcière des sables • marionnettes  
THÉÂTRE DE LA PÉRIÈRE

**DIMANCHE 2**  
ENF 17H00 • La Sorcière des sables • marionnettes  
THÉÂTRE DE LA PÉRIÈRE

**MERCREDI 5**  
ENF 17H00 • La Sorcière des sables  
THÉÂTRE DE LA PÉRIÈRE

**Sorties ciné**

- "Dance with me" de Ulf Frielandt
- "Qui va avec mes sables" de Benoît Cohen
- "Nos voisins les japonais" de Tim Johnson
- "Terror sur la ligne" de Simon West
- "Leçons d'amour à l'italienne" de Giovanni Veronesi
- "Nourmage dans un jardin anglais" de Michael Winterbottom
- "Takeshi" de Takeshi Kitano

**SAMEDI 8**  
ENF 17H00 • La Sorcière des sables • marionnettes  
THÉÂTRE DE LA PÉRIÈRE  
MA 18H30 • Electrozoom  
soirée découverte des musiques électroniques  
Palais École d'Architecture

**DIMANCHE 9**  
ENF 17H00 • La Sorcière des sables  
THÉÂTRE DE LA PÉRIÈRE

**MERCREDI 12**  
ENF 17H00 • La Sorcière des sables • marionnettes  
THÉÂTRE DE LA PÉRIÈRE

**Sorties ciné**

- "Superman returns" de Bruce Seigel
- "Mail 83" de Paul Guerry
- "La jungle" de Mathieu Delaporte
- "Les passagers" de François Berger
- "Les Berkani se séparent" de Naouf Bouancha
- "Call me Agustina" de Vincent de Brus
- "Le Secret de Kelly Anne" de Peter Cattaneo
- "Stay alive" de William Bonac

**JEUDE 20**  
MA 18H30 • Nancyphonies  
Alexis Galergine, violon  
Daniel Blumenthal, piano • MUSÉE DES BEAUX ARTS

**VENDREDI 14**  
MA 22H30 • Feu d'artifice  
Boulevard de la Moselle

**SAMEDI 15**  
ENF 17H00 • Rabayaga, la sorcière • marionnettes  
THÉÂTRE DE LA PÉRIÈRE  
MA 21H30 • Peter Dalt • Le Nouveau Ventrilo

**DIMANCHE 16**  
ENF 17H00 • La Sorcière des sables • marionnettes  
THÉÂTRE DE LA PÉRIÈRE

**LUNDI 17**  
MA 21H00 • Nancyphonies  
Yves Henry • piano • TEMPLE DE NANCY

**MARDI 18**  
MA 18H30 • Nancyphonies  
Alain Carré, comédien • Gaspar Hoyos, flûte  
Hugues Leclère, piano  
TEMPLE DE NANCY

**MERCREDI 19**  
MA 21H00 • Nancyphonies  
Quatuor de Lyon • Mozart, Schubert  
GRANDS SALONS DE L'HÔTEL DE VILLE

**Sorties ciné**

- "Garfield 2" de Tim Hill
- "It" de David Moreau et Xavier Pignat
- "Fast and Furious - Tokyo drift" de Justin Lin
- "Mon nom est Tsuji" de Gavin Ross
- "La raison de plus faible" de Lucas Belvaux
- "Camping car" de Barry Sonnenfeld
- "The devil rejects" de Ron Zborine

**figures libres**

**JUILLET** ← **SPECTACLES**

**VENDREDI 21**  
MA 18H30 • Nancyphonies  
Edson Elias • piano • TEMPLE DE NANCY  
MA 21H00 • Dr T Bone • rock • Le Nouveau Ventrilo

**SAMEDI 22**  
ENF 17H00 • La Sorcière des sables • marionnettes  
THÉÂTRE DE LA PÉRIÈRE

**MARDI 23**  
MA 18H30 • Nancyphonies  
François Salque • violoncelle • TEMPLE DE NANCY  
MA 21H00 • Nancyphonies  
Ludmila Stepnevskaya, soprane  
Rena Shereshevskaya, piano  
GRANDS SALONS DE L'HÔTEL DE VILLE

**DIMANCHE 23**  
ENF 17H00 • La Sorcière des sables • marionnettes  
THÉÂTRE DE LA PÉRIÈRE

**MARDI 24**  
MA 18H30 • Nancyphonies  
Katerina Zaitseva • Nikita Fitenko  
piano à 4 mains • TEMPLE DE NANCY  
MA 21H00 • Nancyphonies  
Maciej Pikulski • piano  
GRANDS SALONS DE L'HÔTEL DE VILLE

**LUNDI 24**  
MA 21H00 • Nancyphonies  
Jan Simon • piano  
GRANDS SALONS DE L'HÔTEL DE VILLE

**MARDI 25**  
MA 21H00 • Nancyphonies  
StreichQuintet de la Philharmonie de Berlin  
GRANDS SALONS DE L'HÔTEL DE VILLE

**MERCREDI 26**  
ENF 17H00 • La Sorcière des sables • marionnettes  
THÉÂTRE DE LA PÉRIÈRE

**JEUDE 27**  
MA 18H30 • Nancyphonies  
Pierre Fourcade • violoncelle  
Claude Fourcade • piano  
MUSÉE DES BEAUX ARTS  
MA 21H00 • Nancyphonies  
Piano du monde : Anne Queffelec  
GRANDS SALONS DE L'HÔTEL DE VILLE

**VENDREDI 28**  
MA 18H30 • Nancyphonies  
Chantal Riou • piano • TEMPLE DE NANCY

**SAMEDI 29**  
ENF 17H00 • La Sorcière des sables • marionnettes  
THÉÂTRE DE LA PÉRIÈRE  
MA 18H30 • Nancyphonies  
Elza Kolodin • piano • TEMPLE DE NANCY

**DIMANCHE 30**  
MA 18H30 • Nancyphonies  
Rave classique • Avec Brigitte Engerer  
Lieu mystère  
ENF 17H00 • La Sorcière des sables • marionnettes  
THÉÂTRE DE LA PÉRIÈRE

**LUNDI 31**  
MA 18H30 • Nancyphonies  
Chœur Ave Sol • GRANDS SALONS DE L'HÔTEL DE VILLE

**Sorties ciné**

- "Two for the money" de David J. Caruso
- "Entre deux rives" d'Alcjandro Agresti
- "La vie secrète de Mme Yoshino" de Masau Kinoshita
- "Stay" de Marc Forster
- "Super Nacho" de Jeroen Hess
- "4:30" de Rayston Tan
- "Shakti" de Kirona Vamsi

**LE SECTEUR AUDIOVISUEL DE LORRAINE**

20 ans d'expérience  
écriture de scénarios...  
communication audiovisuelle  
accompagnement de professionnels  
formation au montage  
prise de vues  
préparer en BTS audiovisuel...

**MJC LORRAINE**  
Le Centre Régional de Formation Professionnelle

\*MJC Lorraine • 1, rue de Lorraine BP 273 • 54512 Vandœuvre Cedex  
Tél : 03.83.15.90.01 • Fax : 03.83.27.64.79  
E-mail : mjc-lorraine2@wanadoo.fr • Site Internet : www.mjclorraine.com



## Figures Libres - Culture et spectacle Nancy Lorraine Août 2006

**CINÉMA**  
**EXPOSITIONS**  
**SPECTACLES** ▶ CALENDRIER ▶ AOÛT  
**MUSIQUES**  
**LIVRES**  
**ÉVÉNEMENTS**  
**BILLETTERIE FNAC**

16

**MARDI 1er**  
21H00 • **Nancyphonies**  
P. Gallet, piano • quatuor Enesco  
TEMPLE DE NANCY

**MERCREDI 2**  
15H00 • Mouflette qui pète • conte  
THÉÂTRE DE LA PÉRIÈRE

21H00 • **Nancyphonies**  
Christophe Bianco • Henri Barda  
TEMPLE DE NANCY

**SOIRÉES CINÉ**  
\* Pirates des Caraïbes 2 \* de Gore Verbinsky.  
\* Arrivererci amore, ciao \* de Michele Soavi  
\* Cheeky \* de David Threlk  
\* L'équilibre de la terre \* de Jean-Marcel Lefranc  
\* Little Manhattan \* de Mark Levin  
\* Georges, le petit curieux \* de Matthew O'Callaghan

**JEUDI 3**  
18H30 • **Nancyphonies**  
Florence Katz • Billy Eidi  
Mozart des années 80 de Nancy  
21H00 • **Nancyphonies**  
A. Gouland • N. de Marchi • G. Martigny  
TEMPLE DE NANCY

**VENDREDI 4**  
18H30 • **Nancyphonies**  
Radu Blidaru • Anne Lise Gattaldi  
Tzigane et sonate • TEMPLE DE NANCY  
19H00 • **Place à la musique**  
apéritif concert • PLACE STANISLAS

21H00 • **Nancyphonies**  
Orchestre de chambre de Séoul  
Tzigane et sonate • TEMPLE DE NANCY

**SAMEDI 5**  
17H00 • Mouflette qui pète • conte  
THÉÂTRE DE LA PÉRIÈRE  
20H30 • Les espoirs de la chanson  
Animé par Serge Yvon • PLACE DE LA PÉRIÈRE

18H30 • **Nancyphonies**  
2 pianos, percussions  
Stravinski, Finzi, Xenakis • AUDITORIUM DU CNR

**DIMANCHE 6**  
18H00 • Duo avec Ivan Maldoror  
PLACE DE LA CURE D'AR  
19H45 • New Orleans Preachers  
concert de jazz • PLACE SAINT-MANÉ  
17H00 • Mouflette qui pète • conte  
THÉÂTRE DE LA PÉRIÈRE

21H00 • **Nancyphonies**  
A. Cardinale • A. Magnasco  
Paganini, Schumann, Brahms • TEMPLE DE NANCY

**LUNDI 7**  
18H30 • **Nancyphonies**  
Elvira Foti • Roberto metro  
Liszt, Strauss • TEMPLE DE NANCY

**MARDI 8**  
21H00 • **Nancyphonies**  
Denis Pascal • Marie-Paul Milone  
Rachmaninov, Beethoven • TEMPLE DE NANCY

250 000 visiteurs uniques / mois !

**TOUTNANCY.COM** ▶ Le meilleur impact web local

Annuaire - petites-annonces - reportages - agenda - jeux concours - services gratuits...

pour communiquer sur [www.toutnancy.com](http://www.toutnancy.com) contactez Didier au 06 76 24 68 71 ou au 08 74 58 35 21 ou par mail : [ymyfrance@hotmail.fr](mailto:ymyfrance@hotmail.fr)

**SPECTACLES** ▶ CALENDRIER ▶ AOÛT

18

**MERCREDI 9**  
18H00 • Mouflette qui pète • conte  
THÉÂTRE DE LA PÉRIÈRE  
18H30 • **Nancyphonies**  
Brigitte Bouthinon-Dumas  
Piano • TEMPLE DE NANCY

**Sorties ciné**  
\* La tournée de papa \* de Denis Desrobert  
\* Bleu d'enfer \* de John Stockwell  
\* Lucas, fourmi malgré lui \* de John A. Davis  
\* Aïe!e!e!e! d'Andy Garcia  
\* Wolf Creek \* de Greg McLean  
\* Call me Antonio \* de Vincent de Brais

**JEUDI 10**  
18H30 • **Nancyphonies**  
Quatuor Archimède  
La jeune fille et la mir, Schubert  
Mozart des années 80  
21H00 • **Nancyphonies**  
Musique de chambre  
Mozart, Schumann • TEMPLE DE NANCY

**VENDREDI 11**  
18H30 • **Nancyphonies**  
S. Degand • R. Chretien • O. Peybrune  
2 trio de Schubert • TEMPLE DE NANCY  
21H30 • Orchestre tzigane et viennois  
André Paul Schwartz • valse, polka  
PLACE STANISLAS

**SAMEDI 12**  
17H00 • Mouflette qui pète • conte  
THÉÂTRE DE LA PÉRIÈRE  
20H30 • Soirée magie  
Par Art production • PLACE DE LA PÉRIÈRE

21H00 • **Nancyphonies**  
Marc Behin trio  
Scène world pop • COUR DE LA MANUFACTURE

**DIMANCHE 13**  
12H00 • Mouflette qui pète • conte  
THÉÂTRE DE LA PÉRIÈRE  
11H30 • **Nancyphonies**  
Aéro soliste • PLACE SAINT-ENNE  
19H00 • Macadam Folies  
chanson française • PLACE DE LA CURE D'AR  
18H45 • Paris Canaille  
Place Saint-Manis  
18H30 • **Nancyphonies**  
Ensemble Astrée  
Vendi, Puccini, Saint-Saëns • TEMPLE DE NANCY  
21H00 • **Nancyphonies**  
Stefano Pagliani • Francesco De Zan  
Mozart, Brahms • TEMPLE DE NANCY

**LUNDI 14**  
20H45 • Embrassement de la Place Stanislas  
Soirée animée par l'orchestre Sunset  
PLACE STANISLAS  
21H00 • **Nancyphonies**  
Fines Arts Quartet  
Mozart, Beethoven, Mendelssohn • HOTEL DE VILLE

**MARDI 15**  
18H30 • **Nancyphonies**  
Musique de chambre  
Mozart, Schumann • TEMPLE DE NANCY  
21H00 • **Nancyphonies**  
Xavier Morbimer  
"L'ombre orchestrale" • AUDITORIUM DU CNR

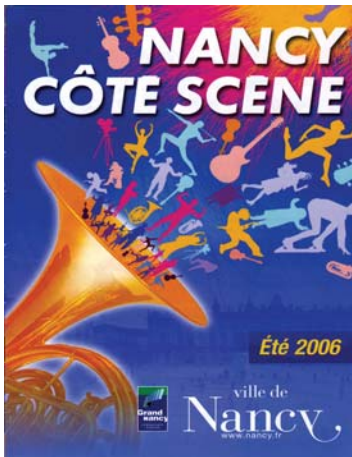
**MERCREDI 16**  
18H00 • L'île aux chats • conte  
THÉÂTRE DE LA PÉRIÈRE  
18H30 • **Nancyphonies**  
Odile Renault • Béatrice Guillemin  
Saint-Saëns • Fauré... • DALIBAU DU GEC

**Sorties ciné**  
\* Miami Vice, deux filles à Miami \* de Michael Mann

**JEUDI 17**  
21H00 • **Nancyphonies**  
Concert de clôture  
Programme surprise • TEMPLE DE NANCY

**LE SECTEUR AUDIOVISUEL DE LORRAINE**  
Votre projet c'est plutôt...  
- écrire un scénario... - communication audiovisuelle  
- formation ou montage - prise de vues  
- préparer un BTS audiovisuel...

MJC LORRAINE MAISON POUR TOUS  
Ma Centre Agencé de Formation Professionnelle  
MJC Lorraine > 1, rue de Lorraine BP 273 > 54512 Vandœuvre Cedex  
Tel : 03.83.15.90.01 > Fax : 03.83.87.84.79  
E-mail : [mjc-lorraine@wanadoo.fr](mailto:mjc-lorraine@wanadoo.fr) > Site Internet : [www.mjclorraine.com](http://www.mjclorraine.com)



## Nancy côté scène Été 2006

### Les événements culturels ★

#### Électrozoom 4 ★

★ Samedi 8 juillet, de 18 h à minuit, le parvis de l'école d'Architecture vibrera aux sons de la musique techno. La soirée sera l'occasion de faire découvrir au public la culture électronique. Apéro-mix et projections audiovisuelles seront proposés au fil de la soirée.

#### Nancyphonies ★

★ Du 15 juillet au 17 août, l'édition 2006 des Nancyphonies joue le métissage des styles et des émotions. Le grand répertoire, servi par la crème des interprètes, se relève d'une pointe de musique du monde, d'un zeste de rythmes latinos et d'une touche de magie. Les 47 concerts du festival invitent au voyage en toute décontraction, au fil des récitals, des concerts de musique de chambre, de la seconde rave du classique et des Classic'Off. Avec Brigitte Engerer, Anne Queffélec, le Fine Arts Quartett, Michel Béroff, Marie-Josèphe Jude, Streichquintet de la Philharmonie de Berlin, Michel Lethiec, le quatuor Enesco, François Salque, Nubes Buenos Aires, Xavier Mortimer...

★ Renseignements-réservations : 03 83 96 43 24. Retrouvez tous les concerts et tous les artistes sur [HYPERLINK "http://www.nancyphonies.net"](http://www.nancyphonies.net) [www.nancyphonies.net](http://www.nancyphonies.net).

#### Festival Aye Aye ★

La 12<sup>e</sup> édition du festival du Film Aye Aye convie le public du 1er au 9 septembre à la présentation de courts-métrages en plein air et en salle de nos voisins européens dans une ambiance des plus festives. Programmation cinématographique et musicale. Espace restauration/bar.

★ Renseignements : 03 83 30 50 61 et 06 31 29 01 27 - [HYPERLINK "http://www.ayeaye-vo.com/"](http://www.ayeaye-vo.com/) [www.ayeaye-vo.com](http://www.ayeaye-vo.com/).

Espace de la cour de la Manufacture.

### Les expos ★

#### Expositions de l'été ★

★ « Roger Marx, un critique aux côtés de Gallé, Monet, Rodin Gauguin » jusqu'au 28 août, au musée des Beaux-Arts et au musée de l'École de Nancy. Les deux musées nanciens, selon leurs propres centres d'activités, présentent, en co-production avec le musée d'Orsay, différents aspects de la personnalité de Roger Marx et des combats qu'il a menés en faveur de l'art moderne. Cette exposition a obtenu le label d'intérêt national.

★ « Jean-Baptiste Claudot, le sentiment du paysage en Lorraine au XVIII<sup>e</sup> siècle » jusqu'au 16 octobre au Musée lorrain. Le peintre lorrain Jean-Baptiste Claudot (1733-1805) est l'un des rares artistes lorrains du XVIII<sup>e</sup> siècle à s'être intéressé au paysage. On lui doit la représentation de nombreux sites lorrains à Nancy, dans sa région et à Metz. Ce fut l'un des peintres les plus en vogue en Lorraine de son vivant même et on lui doit la réalisation de très nombreux décors peints, destinés à orner l'intérieur de riches amateurs de son temps.

#### Nature ★

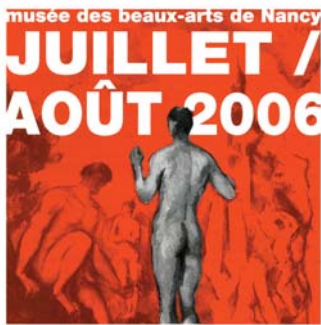
★ Jusqu'au 27 août

Exposition « Maîtriser l'eau, c'est préserver la vie » ★ Maison de l'Espace Vert au parc Sainte-Marie

★ Du 6 septembre au 17 décembre

Exposition « L'arbre, le bois et la musique » ★ Maison de l'Espace Vert au parc Sainte-Marie





## Musée des beaux-arts de Nancy Juillet-août 2006

### Rencontres musicales en Lorraine

Du 15 juillet au 17 août, dans le cadre de l'édition 2006 des **Nancyphonies**, 4 concerts sont proposés dans l'auditorium du musée.

Ils seront précédés d'une visite guidée des collections de 17h à 18h : 1,60 €

Pour le concert, l'accueil se fera à partir de 18h par la rue Gustave Simon (n°1 bis - porte vitrée)

#### jeudi 20 juillet

visite à 17h, autour du thème **Cubisme et modernité**

concert à 18h30 **ALEXIS GALPÉRINE, violon**

**DANIEL BLUMENTHAL, piano**

Sonate K376 en fa majeur - Mozart

Sonates de Poulenc, Lekeu

#### jeudi 27 juillet

visite à 17h, autour du thème **La Commedia dell'arte**

concert à 18h30 **PIERRE FOURCADE, violoncelle**

**CLAUDE FOURCADE, piano**

Sonate - Debussy

Elégie op. 24 - Fauré

2<sup>ème</sup> sonate op. 5 n° 2 en sol mineur - Beethoven

#### jeudi 3 août

visite à 17h, autour du thème **L'enfance**

concert à 18h30 **FLORENCE KATZ, soprano**

**BILLY EIDI, piano**

Les enfantines - Moussorgski

5 poèmes de Max Jacob - Poulenc

Poil de Carotte - Guy Sacre (création)

#### jeudi 10 août

visite à 17h, autour du thème **Le Symbolisme**

concert à 18h30 **QUATUOR ARCHIMÈDE**

Quatuors K 156 en sol majeur, K 157 en do majeur

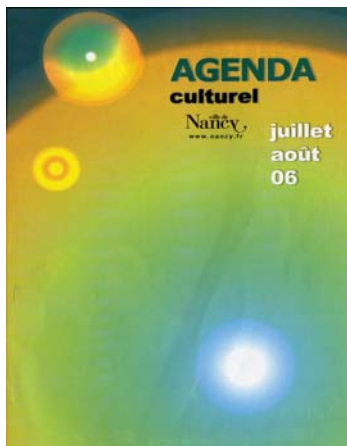
et K 160 en mi b majeur - Mozart

Quatuor D 180 en ré mineur «La jeune fille et la mort»

- Schubert

Renseignements et réservations : 03.83.96.43.24 - [www.nancyphonies.net](http://www.nancyphonies.net)

des visites, des conférences  
des concerts...



## Agenda culturel Juillet-Août 2006

**Nancyphonies**  
Festival de Nancy

15 juillet  
17 août  
2006

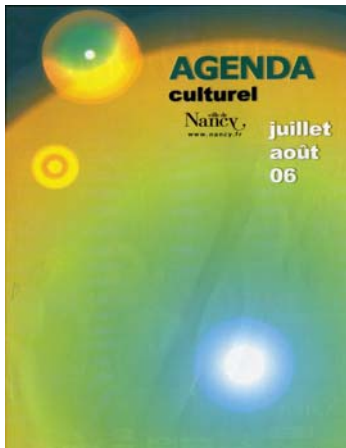
47 concerts

Bigliotti Engerer / Jean-Christophe Ysaÿe / Martin Grampel / Jody ...  
Nicola Bonelli / Laurent Luchiani / Gert Schuster / Nancy Flahidi ...  
Jean-Christophe Ysaÿe / Vincent Caputo / Paul d'Orfer ...  
Stéphane Denève / Le Philharmonique de Berlin / Le Concerto / Les Concerts ...  
Orchestre de Chambre de Nancy / Laïko Ysaïa / Tatjana Piatigorsky ...  
Orchestre de Chambre de Nancy / ... / Nancy, Août 2006

Renseignements - Réservations  
03 83 96 43 24  
www.nancyphonies.net  
Office du tourisme de Nancy  
03 83 35 22 41  
Réseau Franc  
0 892 65 30 22 - www.franc.com

ville de Nancy

<p><b>SAMEDI 15 JUILLET</b></p> <p>Capucine A partir de 7 ans Durée : 45 minutes Réservation indispensable au 03 83 37 62 91</p> <p><b>21H00 SALLE POIREL</b> Concert d'ouverture des Nancyphonies Michel Béroff Laurent Cabasso Marie-Joséphine Jude Gery Mauter, piano Dominique Barbier Alexis Galpérine Nicolas Gourbex Ariane Grangin, violons Ensemble Ostinato / Jean-Luc Tingaud, direction Concerti pour 4 pianos BWV 1065 en ré mineur, pour 3 pianos BWV 1063 en ré mineur &amp; BWV 1064 en ut majeur - Bach Concerto pour 4 violons en mi mineur RV 580 - Vivaldi</p> <p><b>MERCREDI 19 JUILLET</b></p> <p><b>DIMANCHE 16 JUILLET</b></p> <p><b>18H30 TEMPLE DE NANCY</b> Nancyphonies Françoise Semellaz, soprane Cécile Donatello, piano Mozart amoureux Airs d'opéra, lied et... correspondance</p> <p><b>LUNDI 17 JUILLET</b></p> <p><b>21H00 TEMPLE DE NANCY</b> Nancyphonies Evel Henry, piano Scènes d'enfants op. 15 &amp; Carnaval op. 9 - Schumann 24 Préludes op. 28 - Chopin</p> <p><b>MARDI 18 JUILLET</b></p> <p><b>10H00 ET 15H00 MJC PICHON</b> La compagnie La Smalah propose</p>	<p><b>VENDREDI 21 JUILLET</b></p> <p><b>18H30 TEMPLE DE NANCY</b> Nancyphonies Sonnates K. 282 en mi majeur - K. 284 en ré majeur &amp; K. 330 en do majeur - Fantaisie K. 475 en do mineur - Mozart Edson Elias, piano</p> <p><b>SAMEDI 22 JUILLET</b></p> <p><b>18H30 TEMPLE DE NANCY</b> Nancyphonies Sonate pour flûte et piano - Escobar Sonatine - Dutilleul Sonate - Poulenc Textes de Pablo Neruda - Octavio Paz Alain Carré, comédien Gaspard Hoyos, flûte Hugues Lelièvre, piano</p> <p><b>DIMANCHE 23 JUILLET</b></p> <p><b>11H30 PLACE ST EPVRE</b> Nancyphonies CLASSIC OFF Apero soirées +</p> <p><b>18H30 TEMPLE DE NANCY</b> Nancyphonies Dances Hongroises &amp; Valses - Brahms Fantaisie D 940 en fa mineur - Schubert Katerina Zaitseva Nikita Filenko, piano à 4 mains +</p> <p><b>21H00 GRANDS SALONS DE L'HÔTEL DE VILLE</b> Nancyphonies Macej Pikułski, piano Valses op. 34 n°1 &amp; 2, Grande Polonaise - Chopin Préludes op. 23 n°2 &amp; 7, op. 32 n°5, Etudes op. 39 n°1, 3 &amp; 6 - Rachmaninov</p>	<p><b>LUNDI 24 JUILLET</b></p> <p><b>21H00 GRANDS SALONS DE L'HÔTEL DE VILLE</b> Nancyphonies Jan Simon, piano Sonate K.579 - Mozart, Chaconne - Bach/Bukaci Mazurkas op. 17 et Sonate n°35 en sol mineur - Chopin</p> <p><b>MARDI 25 JUILLET</b></p> <p><b>21H00 GRANDS SALONS DE L'HÔTEL DE VILLE</b> Nancyphonies StreichQuintet de la Philharmonie de Berlin Mozart Quintette pour clarinette K.581 en la majeur Concerto pour piano K.414 en la majeur Divertimento K.136 en ré majeur StreichQuintet de la Philharmonie de Berlin Michel Lethiec, clarinette Hugues Lelièvre, piano</p> <p><b>MERCREDI 26 JUILLET</b></p> <p><b>21H00 GRAND SALON DE L'HÔTEL DE VILLE</b> Nancy Côte Scène : concert Quatuor de Lyon</p> <p><b>JEUDI 27 JUILLET</b></p> <p><b>18H30 AUDITORIUM DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS</b> Nancyphonies Pierre Foucaud, violoncelle Claude Fournelle, piano Sonate - Debussy, Elégie op. 24 - Faure 2ème sonate op. 5 n°2 en sol mineur - Beethoven concert précédé d'une visite commentée des collections autour du thème du concert (17h00)</p> <p><b>16H30 LIEU MYSTÈRE</b> Nuit du Classique - 2ème édition Nancyphonies Bigliotti Engerer, piano Concerto BWV 1052 en ré mineur - Bach 2 Nocturnes &amp; 4ème Ballade - Chopin Carnaval - Schumann avec la participation du Jeune Orchestre de Chambre de Nancy Valéry Vorona, direction David Völl, piano avant concert à 14 h 30</p> <p><b>EN SOIRÉE PARC DE LA PÉPINIÈRE</b> The Rabatts Reprise des Beattles</p> <p><b>LUNDI 31 JUILLET</b></p> <p><b>21H00 GRANDS SALONS DE L'HÔTEL DE VILLE</b> Nancyphonies Chanson variée Ave Maria - Bruckner - Verdi... Airs traditionnels slaves</p>
<p><b>SAMEDI 29 JUILLET</b></p> <p><b>18H30 TEMPLE DE NANCY</b> Nancyphonies Ballade n°4 op. 52, 4 Mazurkas op. 24 &amp; 14 Valses - Chopin Ezra Kolosin, piano</p> <p><b>EN SOIRÉE PARC DE LA PÉPINIÈRE</b> Marc Lavigne Chanson variée</p> <p><b>DIMANCHE 30 JUILLET</b></p> <p><b>11H30 PLACE ST EPVRE</b> Nancyphonies CLASSIC OFF Apero soirées</p> <p><b>MERCREDI 2 AOÛT</b></p> <p><b>21H00 TEMPLE DE NANCY</b> Nancyphonies Christophe Bianco, violon</p>	<p><b>MARDI 1ER AOÛT</b></p> <p><b>21H00 TEMPLE DE NANCY</b> Nancyphonies Quatuor Enrico Pascal Gallot, piano Quintette avec piano op. 47 en sol mineur - Chotakowitch Quatuor n°1 en la majeur - Borodine Nocturne en do mineur - Chopin</p>	



## Agenda culturel Juillet-Août 2006

<p>Henri Barda, piano Sonate - Debussy, Sonate op.13 n°1 en la majeur - Faure...</p> <p><b>JEUDI 3 AOÛT</b></p> <p><b>18H30 AUDITORIUM DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS</b> Nancyphonies Florence Katz, soprano Billy Ediri, piano Les enfantines - Moussorgski 3 Poèmes de M. Jacob - Poulenc, Poil de Carotte - G. Sacre (crea- tion) Concert précédé d'une visite com- mentée des collections autour du thème du concert (17h00)</p> <p><b>21H00 TEMPLE DE NANCY</b> Nancyphonies Antoine Gouillard, violon Nicco de Marchi, cor Genevieve Martigny, piano 2ème sonate op. 100 &amp; trio n°2 op.40 - Brahms Fantasies op. 73 - Schu- mann</p> <p><b>VENDESDI 4 AOÛT</b></p> <p><b>18H30 TEMPLE DE NANCY</b> Nancyphonies Radu Blidar, violon Anne-Lise Gastaldi, piano Sonate op. 45 n°3 en ut mineur - Grieg Trigane &amp; Sonate - Ravel</p> <p><b>21H00 GRANDS SALONS DE L'HÔTEL DE VILLE</b> Nancyphonies Orchestre de chambre de Séoul Orchestre de Chambre de Séoul Yoon K. Lee, direction Mozart Concerto pour violon K 218 en ré majeur Symphonie concertant pour vio- lin, alto &amp; violoncelle</p>	<p>Symphonie K 201 en la majeur</p> <p><b>SAMEDI 4 AOÛT</b></p> <p><b>21H00 AUDITORIUM DU CONSERVATOIRE</b> Nancyphonies CLASSIC OFF Frédéric Mazarek Eric Sammut, percussion Laurent Durigot Hugues Leclère, piano(s)</p> <p><b>DIMANCHE 6 AOÛT</b></p> <p><b>18H30 TEMPLE DE NANCY</b> Nancyphonies Andrea Caronale, violon Alessandro Magnasco, piano I palpiti op. 13 - Paganini Sonate op. 109 en la mineur - Schumann Sonate F.A.E. - Brahms/Deltrich-Schu- mann</p> <p><b>LUNDI 7 AOÛT</b></p> <p><b>18H30 TEMPLE DE NANCY</b> Nancyphonies Elvira Foti Roberta Metro, piano à 4 mains Rhapsodies hongroises n°4, 5 &amp; 6 - Liszt Valse, Polka, Marche - Strauss</p> <p><b>MARDI 8 AOÛT</b></p> <p><b>21H00 TEMPLE DE NANCY</b> Nancyphonies Marie-Paule Milane, violoncelle Denis Pascal, piano Sonate op. 5 n°2 en sol mineur - Beethoven Sonate op. 19 en sol mineur - Rachmaninov</p> <p><b>SAMEDI 12 AOÛT</b></p> <p><b>21h00 COUR DE LA MANU-FACTURE</b></p>	<p><b>MERCREDI 9 AOÛT</b></p> <p><b>18H30 TEMPLE DE NANCY</b> Nancyphonies Brigitte Southon-Dumas, piano Sonate K 333 en sib majeur - Mozart 8 Bagatelles op.126 - Beethoven</p> <p><b>JEUDI 10 AOÛT</b></p> <p><b>18H30 AUDITORIUM DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS</b> Nancyphonies Quatuor Archimède Quatuor K. 156 en sol majeur, K 157 en do majeur &amp; K. 160 en sib majeur - Mozart Quatuor D. 180 en ré mineur "La jeune fille et la mort" - Schubert Concert précédé d'une visite commentée des collections autour du thème du concert (17h00)</p> <p><b>21H00 TEMPLE DE NANCY</b> Nancyphonies Musique de chambre Programme libre Mozart - Schumann</p> <p><b>VENDESDI 11 AOÛT</b></p> <p><b>18H30 TEMPLE DE NANCY</b> Nancyphonies Stéphanie Degand, violon Raphaël Chrélian, violoncelle Olivier Peyrètrune, piano Trio avec piano D. 898 op. 99 en sib majeur &amp; D. 929 op. 100 en sib majeur - Schubert</p> <p><b>SAMEDI 12 AOÛT</b></p> <p><b>18H30 TEMPLE DE NANCY</b> Nancyphonies Musique de chambre Programme libre</p>	<p>Nancyphonies CLASSIC OFF Jazz (around the world) Marc Béhin Trio</p> <p><b>DIMANCHE 13 AOÛT</b></p> <p><b>11H30 PLACE ST EPREVE</b> Nancyphonies CLASSIC OFF Aperçus solistes</p> <p><b>18H30 TEMPLE DE NANCY</b> Nancyphonies Airs de Verdi Intermezzo de "Manon Lescaut" - Puccini Pierre-Yves Pruvost, baryton Ensemble Astrée Création F. Choveaux Odie Renault, flûte <b>21H00 TEMPLE DE NANCY</b> Nancyphonies Sonate op. 78 n°1 en sol majeur - Brahms Sonate op. 45 en do mineur - Grieg Stefano Pagliani, violon Francesco De Zan, piano</p> <p><b>LUNDI 14 AOÛT</b></p> <p><b>21H00 GRANDS SALONS DE L'HÔTEL DE VILLE</b> Nancyphonies Fine Arts Quartet Quatuor op. 44 n°1 en ré majeur - Mendelssohn Quatuor K. 421 en ré mineur - Mozart Quatuor op. 18 n°1 en fa majeur - Beech</p> <p><b>MARDI 15 AOÛT</b></p> <p><b>18H30 TEMPLE DE NANCY</b> Nancyphonies Musique de chambre Programme libre</p> <p>Des Lumières au Romantisme</p> <p><b>21H00 AUDITORIUM DU CONSERVATOIRE</b> Nancyphonies CLASSIC OFF Féerie Musicale L'ombre d'Orchestra Xavier Mortier, magicien</p> <p><b>MERCREDI 16 AOÛT</b></p> <p><b>18H30 CHÂTEAU DU GEC - VILLERS-LÈS-NANCY*</b> Nancyphonies Odie Renault, flûte Beatrice Guillemin, harpe Fantaisie - Saint-Saëns, Syrinx - Debussy, Improvisé - Faure Oeuvres de Takemitsu, Alwyn, Doppler...</p> <p><b>JEUDI 17 AOÛT</b></p> <p><b>21H00 TEMPLE DE NANCY</b> Nancyphonies Concert de clôture Programme surprise Musique de chambre</p>
---	---	--	---

Programme complet sur [www.nancyphonies.net](http://www.nancyphonies.net) Nancyphonies  
Nancyphonies 2006 - Tous les concerts 03 83 96 43 24

DATE	HEURE	LIEU	CONCERT	DATE	HEURE	LIEU	CONCERT
Sa. 15/07	21h00	Salle Piérol	Concert d'ouverture 3 et 4 parties - Bach, 4 violons - Vivaldi	Ma. 01/08	21h00	Temple de Nancy	F. Galin, piano - Quatuor Lapon Bartók, Chostakovich...
Di. 16/07	18h30	Temple de Nancy	F. Serfaty, soprano - C. Desautels, piano	Mer. 02/08	21h00	Temple de Nancy	Christophe Baron, violon - Henri Barda, piano Mozart, Chopin, Prokofiev
Lu. 17/07	21h00	Temple de Nancy	Yves Henry, piano	Je. 03/08	18h30	Musée des Beaux-arts	Florence Katz, soprano - Billy Ediri, piano Bénessevski, Poulenc, Saint
Ma. 18/07	18h30	Temple de Nancy	Clèves/Riv - A.Cent. ensemble à 4 voix, piano	21h00	Temple de Nancy	A. Gouillard - St. de Marchi - G. Martign Brahms, Schumann	
Me. 19/07	21h00	Grands Salons de l'Hôtel de Ville*	Quatuor de Linn	Ve. 04/08	18h30	Temple de Nancy	Radu Blidar, violon - Anne-Lise Gastaldi, piano Eggen & Senner - Ravel, Grieg
Je. 20/07	18h30	Musée des beaux-arts	A. Gajdos, violon - D. Blumenthal, piano	21h00	Grands Salons de l'Hôtel de Ville	Orchestre de chambre Talich	
Ve. 21/07	18h30	Temple de Nancy	Ethos Elias, piano	Sa. 05/08	21h00	Auditorium du CNR	5 piano, percussion Beethoven, Fauré, Stravinski...
Sa. 22/07	18h30	Temple de Nancy	François Salque, violoncelle	Di. 06/08	18h30	Temple de Nancy	A. Cardinale, violon - A. Magnasco, piano Paganini, Schumann, Brahms...
21h00	Temple de Nancy	L. Sjögreen, soprano - R. Skerfving, piano	Lu. 07/08	18h30	Temple de Nancy	Olivia Fati - Roberto Motta, piano & alto Zuck, Strauss	
Di. 23/07	11h30	Place Saint-Epvre*	Aperçus solistes	Ma. 08/08	21h00	Temple de Nancy	Marie-Paule Milane - Denis Pascal Rachmaninov, Beethoven, Bartók
18h30	Temple de Nancy	K. Tatarova, S. Fiorini, piano & ensemble	Mer. 09/08	18h30	Temple de Nancy	Brigitte Southon-Dumas, piano Mozart, Beethoven	
21h00	Grands Salons de l'Hôtel de Ville	Marc Piskalski, piano	Je. 10/08	18h30	Musée des Beaux-arts	Quatuor Archimède Ja. pour flûte et la mer - Schubert...	
21h00	Grands Salons de l'Hôtel de Ville	Jas Stron, piano	21h00	Temple de Nancy	Musique de chambre		
Ma. 25/07	21h00	Grands Salons de l'Hôtel de Ville	Quintette de la Phil. de Berlin, M. Tallberg	Ve. 11/08	18h30	Temple de Nancy	S. Degand - R. Chretien - O. Peyrètrune F. Fati de Schubert
Mer. 26/07	21h00	Grands Salons de l'Hôtel de Ville	Tribes de Rennes Aires	Sa. 12/08	21h00	Cour de la Manufacture	Mari Béhin trio Programme WorldJazz
Je. 27/07	18h30	Musée des beaux-arts	Deux Facinade, violoncelle - piano	Di. 13/08	11h30	Place Saint-Epvre*	Aperçus solistes
21h00	Grands Salons de l'Hôtel de Ville	Anne Quéffelec, piano	18h30	Temple de Nancy	Ensemble Astire - Pierre-Yves Pruvost, baryton Yvick, Poulenc, Saint-Saëns...		
Ve. 28/07	18h30	Temple de Nancy	Christa Rivin, piano	21h00	Temple de Nancy	Stefano Pagliani, violon - Francesco De Zan, piano Mozart, Brahms, Grieg	
21h00	Saint-Mihiel, Cour de l'Abbaye*	André ench. Messiaen & M.P. Singaut, piano	Lu. 14/08	21h00	Grands Salons de l'Hôtel de Ville	Fine Arts Quartet Mozart, Beethoven, Mendelssohn	
Sa. 29/07	18h10	Temple de Nancy	Ella Kodaly, piano	21h00	Temple de Nancy	Musique de chambre	
21h00	Maxéville, Eglise Saint-Michel	André ench. Messiaen & M.P. Singaut, piano	Ma. 15/08	18h30	Temple de Nancy	Programme surprise	
Di. 30/07	11h30	Place Saint-Epvre*	Aperçus solistes	21h00	Auditorium du CNR	Xavier Mortier "L'ombre d'orchestre"	
16h30	"Rave" - lieu mystère	Brigitte Engerer, piano	Me. 16/08	18h30	Château du GEC*	Odie Renault, flûte - Beatrice Guillemin, harpe Saint-Gaëns, Faure, Takemitsu...	
21h00	Grands Salons de l'Hôtel de Ville	Concert de Bach, Chopin, Schumann...	Je. 17/08	21h00	Temple de Nancy	Concert de Clôture Programme surprise	
Lu. 31/07	21h00	Grands Salons de l'Hôtel de Ville	Chœur des Aes				

\*tous les lieux (sauf les lieux de places disponibles)



## Vivre - Le magazine du CG 54 Juillet 2006

### AGENDA DES MANIFESTATIONS

#### Les festivals

☛ Du 6 au 8 juillet  
**NEUVES-MAISONS**  
**Festival "Les 3 singes"**  
Théâtre, expos graff, vidéo-cinéma,  
installations-animations, concerts.  
▶ Au centre culturel Jean-L'hôte  
Programme complet sur  
<http://associationregarts.free.fr>



☛ Du 15 juillet au 17 août  
**Nancyphonies**  
Festival international de musique  
classique proposant 50 concerts de  
musique classique durant tout l'été.  
Tarifs : 15 € par concert (TR : 10€).  
Billets : office de tourisme, Fnac et  
sur les lieux de concert.  
Concerts gratuits :  
· 23 et 30 juillet, 13 août à 11h30 :  
apéro soliste, place Saint-Epvre à  
Nancy  
· 19 et 26 juillet à 21h à l'hôtel de  
ville de Nancy  
· 29 juillet à 21 h à Maxéville  
▶ Programme complet sur  
[www.nancyphonies.net](http://www.nancyphonies.net).

☛ Juillet-Août - BACCARAT  
**Les insolites**  
**Expositions** : sculptures contem-  
poraines d'artistes régionaux, au  
parc Michaux (mise en lumière  
jusqu'à minuit) et à l'Hôtel de  
Ville : Thierry Devaux, Emmanuel  
Perrin et Françoise Chamagne.  
Parc Michaux : toute la semaine,  
mise en lumière jusqu'à minuit. A  
l'hôtel de Ville : lun au ven, 8h-12h,  
14h-18h ; sam : 10h-12h.  
☛ 8 juillet : "Voyage avec Mozart"  
avec les "Donneurs de Sérénade".  
21h, ancienne crèche, sous le pont.  
☛ 22 juillet : spectacle déambula-  
toire et chorégraphique avec la  
troupe "Les Acharnés".  
21h, parc Michaux.



☛ Juillet-Août - LUNÉVILLE  
**Les Estivales 2006**  
Les 8, 15, 29 juillet et 5, 19 et 26  
août : rock manouche ou alternatif,  
hip-hop, chanson française. Les  
Estivales proposent six concerts gra-  
tuits en plein air avec des groupes  
régionaux à découvrir en première  
partie. Le 29 juillet, Clanka, chan-  
teuse française drôle et décalée fait  
escale à Lunéville.  
▶ 20h30, place du colonel  
Clarenthal. Entrée libre. En écoute à  
la médiathèque de l'Orangerie.

☛ Juillet-Août - FROVILLE  
**Festival de musique sacrée  
et baroque**  
Pour son édition 2006, le festival  
rassemble plusieurs des plus grands  
noms de la musique sacrée et baro-  
que : James Bowman, contre-ténor  
estimé depuis trente ans, Pierre  
Hantaï, claveciniste irremplaçable  
dans les grandes polyphonies de  
Bach, Véronique Gens, soprano  
dominante de la scène baroque  
internationale...  
▶ Concerts à 17h ou 20h30 les 8 et  
9 juillet, 20, 26, 27 août et 16 et 23  
septembre, à l'église de Froville.  
Renseignements et réservation :  
03 83 72 53 75  
ou [prieure.froville@wanadoo.fr](mailto:prieure.froville@wanadoo.fr)

☛ 5 août : théâtre acrobatique  
avec "Les trois points de suspen-  
sion et M. Baryton".  
21h, parc Michaux.  
☛ 19 août : cinéma en plein air, à  
l'ancienne crèche, sous le pont. A  
21h.  
▶ Manifestations gratuites, en  
plein air. Renseignements à l'office  
de tourisme : 03 83 75 13 37





## Avenir - Le magazine du Grand Nancy Juillet-Août 2006

 **AGENDA**

**FESTIVAL**

# Les Nancyphonies, deuxième !



Rendez-vous le 26 juillet pour le duo bandonéon et guitare de Giampaolo Bandini et Cesare Chiacchiaretta.

 L'été musical du Grand Nancy n'oublie pas les amateurs de musique classique. Après une première édition couronnée de succès, les Nancyphonies reviennent du 15 juillet au 17 août caresser et étonner les oreilles mélomanes de

l'agglomération. L'esprit du festival reste le même : ouvrir en grand sur le classique en évitant l'écueil de l'académisme. Près de 50 concerts attendent ainsi les auditeurs. De Bach à Poulenc en passant par Mozart, le répertoire a été choisi pour satisfaire toutes les sensibilités mais c'est aussi la qualité des interprètes qui feront le prix de ces rencontres musicales. Des ensembles de renommée internationale tel le StreichQuintet de la Philharmonie de Berlin aux côtés de jeunes talents, certains originaires de Nancy comme le pianiste David Viol.

**Une rave classique dans un lieu secret**  
Comme beaucoup de festivals, les Nancyphonies ont leurs marges : les « classic'off ». Cette année, celles-ci profiteront aux mélomanes formés à des musiques plus contemporaines en leur proposant des incursions vers le jazz ou le tango avec par exemple les bandonéon et guitare du duo formé par Giampaolo Bandini et Cesare Chiacchiaretta (le 26 juillet, Grands salons de l'Hôtel de Ville de Nancy). Plus joueuse encore avec les codes du classique, la fameuse rave du festival offrira à ses participants une belle bouffée d'air frais le 30 juillet. Non pas en remixant le répertoire sur une rythmique techno, mais en délocalisant un concert classique sur un site champêtre de l'agglomération. Cette année, ce sont Bach et Schumann qui, derrière le clavier de Brigitte Engerer, prendront la clef des champs. Pour les suivre, il suffira d'attendre la divulgation du lieu, tenu secret jusqu'au dernier jour. Et de le rejoindre gratuitement depuis la place Stanislas. Les navettes en rotation pour l'occasion connaîtront, elles aussi, la musique.

**Programme complet : [www.nancyphonies.net](http://www.nancyphonies.net)**



## Pimax' Juillet-Août 2006

**piMax!** Juillet/Août 2006

Éditeur : Ville de Maxéville (54300), représentée par son maire, Henri BÉGORRE - 14, rue du 15 septembre 1944, Tél. 03 83 32 30 00  
Courriel : Marie.mosello@marie-maxeville.fr - Site : www.marie-maxeville.fr  
Directeur de la publication : Henri BÉGORRE  
Rédactions : Christine BESANTON, Vanessa THÉRY  
Mise en page et impression : PLEU DU FACECULIN FRÈRES IMPRIMERIES  
Parution : mensuel tiré à 4500 exemplaires  
Dépôt légal effectué à la préfecture de Meurthe et Moselle sous le numéro 473  
Prix : gratuit

# Ça va faire des étincelles !

### Editorial

Après un mois de juin riche en rendez-vous et pour attaquer la rentrée avec élan, je vous souhaite tout simplement de très bonnes vacances à tous.

Votre maire,  
**Henri Bégorre**



**Fête de la MJC le 1<sup>er</sup> juillet  
Des défis plein les poches**

Les enfants du mercredi sont partis en forêt chercher de l'émoudevier. Trop coriace pour être mangé, ce champignon qui pousse sur les troncs va leur servir à faire du feu... En le faisant bouillir en tranches fines, Georges Meyeur de l'ILFM va tenter d'en faire du bon amadou ; et tout cela pour vous montrer que sans briquet on peut allumer du feu. La source de chaleur servira ensuite à faire s'élever une petite montgolfière dans le parc de la mairie. Attention, vous allez être ramené à l'état d'esprit des hommes préhistoriques, ceux qui les premiers ont compris le feu !

**C'est l'occasion de lire ou de relire**

**"Le mystérieux" de Jules Verne**  
(Vous y découvrirez comment, au début de l'histoire, les personnages démarrent un feu à l'aide de deux verres de montre...)

**"La guerre de Feu" de J.H Rosny**  
(Les "Dulhams" entraînent le feu magique et puissant. Mais il a l'air et trois hommes du clan partent à la recherche du précieux élément...)

**Nancyphonies  
Moscou à Saint Martin ...**

Dès sa première apparition en public, le jeune orchestre de chambre de Moscou, fondé en 2003, a retenu l'attention et suscité des réactions enthousiastes de la part des critiques. Sous la direction de son chef Valeriy Vorona, l'orchestre développe des projets artistiques riches et ambitieux.

Dans le cadre des Nancyphonies organisées par les Rencontres Musicales en Lorraine, la Ville est heureuse d'inviter les Maxévillois à écouter notamment : "Scènes d'enfants" de Tchaïkovski, "Concerto K 414 en la majeur" de Mozart, "Concerto pour deux violons en La mineur" de Vivaldi, suite "Paris" d'Ibert et standards pour clarinette et orchestre d'Ellington, Gardner...

**Samedi 21 juillet à 21h  
Concert offert par la Ville de Maxéville  
Eglise Saint Martin**  
Dans la limite des places disponibles avec votre compréhension.

**Brèves de 14 juillet**

- Journée révolutionnaire parisienne devenue fête nationale, le 14 juillet associe aujourd'hui la solennité des défilés militaires et la convivialité des bals et des feux d'artifice. La prise de la Bastille, le 14 juillet 1789, est commémorée en France depuis plus d'un siècle.
- Le bal du 14 juillet est devenu une véritable institution. Depuis 1880, les musiciens et le public sont fidèles à ce rendez-vous annuel. La place publique est le lieu du bal, mais aussi, selon les époques, un bastingue, un carrefour de rue, une simple estrade, une guinguette, un kiosque à musique, un jardin ou un parc, une salle de village ou de château. Le bal, citoyen, entretient le souvenir de l'histoire héroïque de la Révolution.
- Le feu d'artifice. En ce jour exceptionnel, chacun peut faire un feu d'artifice ou lancer des pétards... En respectant les bases de sécurité !

**14 Juillet : Boums ! et bals**

Dans le parc de la mairie - Un manège pour les enfants, une buvette pour les grands. Puis le grand bal sur plancher de danse tant attendu avec l'orchestre les "Storés". Vers 23h30 éclatera le feu d'artifice en musique.

Même frénésie au Champ le Beul avec buvette et restauration puis bal populaire assuré par l'orchestre de Gérard Legrand et son disc-jockey. Les petits se boucheront les oreilles à partir de 23h30 !

**Judi 13 juillet à partir de 19h**  
Parc de la mairie et terrain de football de Champ le Beul

**Problèmes de transport ? Pensez au co-voiturage...  
N'hésitez pas à prendre contact avec la mairie au 03 83 32 30 00**

**Fête de la MJC Maxéville**

Centre d'animation et la brigade de pompiers de Maxéville  
de Maxéville

Animations et fabrication de petits montgolfières et autres...

20h sur le thème du feu

Animation sur les différents matériaux  
Fabrication sur deux réalisations

Restauration sur place

\* Inscription gratuite

**Samedi 1<sup>er</sup> Juillet 2006  
de 14h à 22h - Parc de la Mairie**

**Samedi 1<sup>er</sup> juillet de 14h à 22h**  
Parc de la mairie - Contact 03 83 32 45 68/ 06 82 26 03 10  
Fiche d'inscription au complexe Marie Marvingt, à la mairie ou sur <http://mjcmax.123asso.com>





## Sortir à Villers-lès-Nancy Juillet-Août-Septembre 2006

■ **du 24 au 28** Le Conservatoire et jardin botanique de Nancy organise des manifestations pour les 8 - 12 ans sur le thème « Voyage en Amazonie » Renseignements au 03 83 41 47 47

■ **28/29** Stage proposé par l'association Allegro-Andante sur le thème « Placement de la voix ». Participation de 60 euros la journée, 100 euros les deux.

Renseignements et inscriptions au 06 32 19 05 73  
ou [allegroandanteassociation@yahoo.fr](mailto:allegroandanteassociation@yahoo.fr)

# Août

■ **5** Stage proposé par l'association Allegro-Andante sur le thème « Mécanique vocale ». Participation de 60 euros.

Renseignements et inscriptions au 06 32 19 05 73  
ou [allegroandanteassociation@yahoo.fr](mailto:allegroandanteassociation@yahoo.fr)

■ **16** Concert dans le cadre des Nancyphonies.

Au programme :

« Fantaisie opus 124 pour flûte et harpe » de Camille SAINT SAENS

« Impromptu pour harpe seule » de Gabriel FAURE

« Toward the sea III pour flûte en sol et harpe » de Toru TAKEMITSU

« Les Naiades pour flûte seule » de Claude DEBUSSY

« Casilda-Fantaisie pour flûte et harpe » de DOPPLER ET ZAMARA

A partir de 18 h 00 au parc Mme de Craffigny

# Septembre

■ **du 1<sup>er</sup> au 3** Fête des Vendanges, organisée par le Comité des fêtes au centre culturel des Ecraignes et au parc du château Mme de Craffigny. (voir ci-contre)

■ **4** Reprise des cours de la gymnastique volontaire Jolibois.

■ **9** Portes ouvertes à la MJC Jean Savine, de 14 h 30 à 18 h.

■ **10** Vide grenier du COS Villers Athlétisme sur le mail de Clairlieu. Renseignements au 06 08 16 05 94

■ **du 11 au 21** « Mme de Craffigny, femme des lumières » exposition au Château Mme de Craffigny. Avec la participation du Musée Lorrain.

# L'Est Républicain

## Samedi 27 mai 2006

### **COUP DE CŒUR**

#### **Concert**

L'été approche (même s'il n'en a pas l'air) et avec lui les Nancyphonies. Pour lever le voile sur une programmation riche de 50 concerts estivaux, organisés du 15 juillet au 17 août, un concert de présentation est prévu mardi 6 juin à partir de 20 h 30, salle Poirel (réservations au 03.83.96.43.24).

L'entrée est fixée à la libre appréciation de chacun et les bénéfices de la soirée seront reversés au profit des enfants malades de l'hôpital de Brabois et plus particulièrement au profit de la recherche sur les maladies orphelines du métabolisme.

Au programme : Hugues Leclère, directeur des Nancyphonies, sera au piano en compagnie du comédien Alain Carré. Les deux artistes offriront leur complicité autour de Debussy, du Gaspard de la nuit de Ravel, des très célèbres Tableaux d'une exposition de Moussorgski et de textes de Verlaine, Lautréamont, Baudelaire...

Le Républicain Lorrain  
Mercredi 31 mai 2006

# Une mise en bouche des Nancyphonies

*Les Nancyphonies, ce n'est pas encore pour tout de suite. En guise de prélude, Hugues Leclère, directeur du festival, propose un récital de présentation le 6 juin.*

**I**l faudra encore attendre le 15 juillet pour que commence l'impressionnant festival des Nancyphonies. Sur près de cinq semaines, jusqu'au 17 août, la population de Nancy pourra apprécier une cinquantaine de concerts à la salle Poirel. « Avec ça, le public n'aura pas d'excuse, il a le temps de venir », plaisante Hugues Leclère, directeur du festival. La programmation a pour but de refléter la diversité de la musique classique. « Nous avons développé le festival dans une volonté d'ouverture à tous les publics et à tous les répertoires », précise l'organisateur en chef. Et apparemment, le public est plutôt réceptif. Il y a seize ans, lorsqu'il a lancé les Nancyphonies, Hugues Leclère avait à peine plus de vingt ans. « A l'époque, c'était une petite structure. Depuis 2003,

nous avons acquis une autonomie presque complète. Désormais, le public adapte même ses congés en fonction du festival ».

## L'éducation musicale

Egalement pianiste, Hugues Leclère sera de la partie pour une demi-douzaine de participations. « Je n'interviendrais pas de trop. Le festival n'est pas ma vitrine. Mais, en même temps, je ne vais pas boudier mon plaisir de musicien. Je pense que c'est important d'être à la tâche ». Il sera aussi au programme du récital de présentation des Nancyphonies, le 6 juin à la salle Poirel de Nancy. Avec le comédien Alain Carré, ils voyageront entre musique et littérature, de romantisme en expressionnisme. Le festival sera l'occasion pour le musicien, notam-

ment professeur au conservatoire national de musique de Lyon, de réaffirmer son amour pour l'enseignement. « L'artiste qui n'enseigne pas, c'est une idée typiquement française. Cela fait rire les Allemands. Je réfute cette vision désincarnée de l'artiste enfermé dans son art ». Hugues Leclère est un artiste classique, certes, mais qui vit avec son temps, l'analyse et le commente. « Avec la télé-réalité et le téléchargement illégal sur Internet, on oublie que pour devenir un bon artiste, il y a énormément de travail. Un artiste, ça ne sort pas du ciel ! ».

Δ Récital de présentation des Nancyphonies au profit de l'hôpital d'enfants de Nancy-Brabois, à la salle Poirel de Nancy le 6 juin, à 20 h 30. Reenseignements au 03 83 96 43 24.



*Un voyage entre musique et littérature avec le comédien Alain Carré.*

# L'Est Républicain Mercredi 7 juin 2006

## Correspondances littéraires et musicales

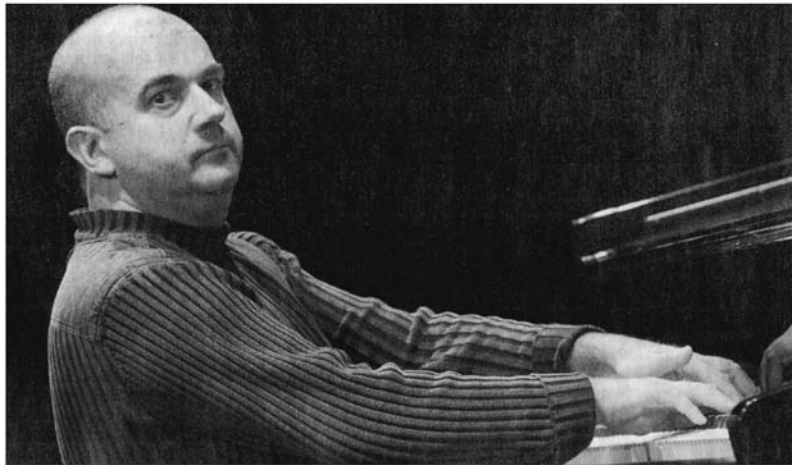
Pour annoncer les Nancyphonies, un concert d'Hugues Leclère et d'Alain Carré  
au profit de la recherche sur les maladies orphelines.

Pour annoncer la nouvelle édition des Nancyphonies qui se dérouleront du 15 juillet au 17 août, leur directeur artistique, Hugues Leclère, proposait hier, salle Poirel, une soirée poétique et musicale avec son camarade, le comédien Alain Carré.

Un programme donné au profit de la recherche sur les maladies orphelines.

Une passionnante mise en miroir des poèmes et des musiques qu'elles ont inspirées. Après la Ballade à la lune de Musset, la Terrasse des audiences du clair de lune et Feux d'artifice de Debussy. Rapport plus direct encore entre les poèmes d'Aloïsius Bertrand et le triptyque de Ravel « *Gaspard de la nuit* ».

Fluidité du jeu d'Hugues Leclère dont la mélodie chante cependant toujours clairement au milieu des arpegges. Un piano très bien



Le pianiste Hugues Leclère était accompagné, pour cette soirée poétique et musicale, par le comédien Alain Carré.  
Photo Patrice SAUCOURT

timbré, tout comme la voix du comédien qui épouse parfaitement la nature des

textes. La seconde partie était entièrement consacrée à la grande fresque que re-

présentent les Tableaux d'une exposition de Mous-sorgski. Comme il n'existe

pas de textes à mettre en relation, Alain Carré a choisi d'illustrer chacun des tableaux avec une comptine ou une historiette enfantine de poètes russes de l'ère stalinienne.

« *Quelle image voit-on dans ce tableau ?* »

« *Le sage y voit le sage ; le fou y voit le fou ; moi-même je n'y vois que moi-même.* »

Les charmants canaris précédaient le tableau du Ballet des poussins dans leur coquille et l'amusante mouche Zizouche de Tchoukovski annonçait le tableau de la Hutte de Baba Yaga avant qu'Hugues Leclère ne bâtisse, de ses doigts, l'impressionnante Grande Porte de Kiev qui conclut magistralement l'œuvre de Mous-sorgski.

Une superbe entrée en matière pour les Treizièmes Nancyphonies.

Didier HEMARDINQUER

## Quarante-sept concerts

- 15 juillet : 21 h, salle Poirel, concert d'ouverture 3 et 4 pianos - Bach, 4 violons - Vivaldi.
- 16 juillet : 18 h 30, au Temple de Nancy, F. Semellaz - C. Donatello. Mozart amoureux : airs d'opéras, Lieder.
- 17 juillet : 21 h, au Temple de Nancy, Yves Henry, piano. Schumann et Chopin.
- 18 juillet : 18 h 30, au Temple de Nancy, G. Hoyos - A. Carré - H. Leclère. Escobar, Dutilleux, Poulenc, Pablo Neruda, Octavio Paz.
- 19 juillet : 21 h, à l'hôtel de ville, quatuor de Lyon. Mozart et Schubert.
- 20 juillet : 18 h 30, au Musée des Beaux-Arts, A. Galpérine, D. Blumenthal. Mozart et Lekeu.
- 21 juillet : 18 h 30, au Temple de Nancy, Edson Elias, piano. Mozart.
- 22 juillet : 18 h 30, au Temple de Nancy, François Salque, violoncelle. Bach ; 21 h : au Temple de Nancy, L. Slepneva, R. Schereshevskaya. Mozart, Strauss et Chostakovitch.
- 23 juillet : 11 h 30, place Saint-Epvre, Apéro soliste ; 18 h 30 : au Temple de Nancy, Nikita Fitenko - Katerina Zait-

- seva. Piano à quatre mains ; 21 h : à l'hôtel de ville, Maciej Pikulski, piano. Chopin et Rachmaninov.
- 24 juillet : 21 h, à l'hôtel de ville, Jan Simon, piano. Bach et Chopin.
- 25 juillet : 21 h, à l'hôtel de ville, Quintette Phil. Berlin, M. Lethiec. Mozart.
- 26 juillet : 21 h, à l'hôtel de ville, Nubes de Buenos Aires
- 27 juillet : 18 h 30, Musée des Beaux-Arts, Bud Duo Fourcade, violoncelle - Claude Fourcade, piano. Debussy, Fauré, Beethoven ; 21 h, à l'hôtel de ville, Anne Queffélec, piano. Mozart.
- 28 juillet : 18 h 30, au Temple de Nancy, Chantal Riou, piano ; 21 h, à Maxéville, Jeune orchestre de Moscou et MP Siruguet, piano. Mozart, Vivaldi, Ellington.
- 29 juillet : 18 h 30 au Temple de Nancy, Elsa Kolodin, piano ; 21 h, à Maxéville, jeune orchestre de Moscou et MP Siruguet.
- 30 juillet : 11 h 30, place Saint-Epvre, apéro soliste ; 16 h 30, « *Rave* » lieu mystère, Brigitte Engerer, piano. Bach et Chopin.

- 31 juillet : 21 h, à l'hôtel de ville, chœur Ave Sol
- 1<sup>er</sup> août : 21 h, au Temple de Nancy, P. Gallet, piano, quatuor Enesco. Chostakovitch, Borodine et Chopin.
- 2 août : 21 h, au Temple de Nancy, Christophe Bianco, Henri Barda. Debussy et Fauré.
- 3 août : à 18 h 30, au musée des Beaux-Arts, Florence Katz - Billy Eidi ; 21 h, au Temple de Nancy, A. Goulard - N. de Marchi - G. Marti.
- 4 août : 18 h 30, au Temple de Nancy, Radu Blidar - Anne-Lise Gastaldi ; 21 h, à l'hôtel de ville, orchestre de chambre de Séoul.
- 5 août : 21 h, Auditorium du CNR, 2 pianos, percussions
- 6 août : 18 h 30, au Temple de Nancy, A. Cardinale - A. Magnasco. Paganini et Schumann.
- 7 août : 18 h 30, au Temple de Nancy, Elvira Foti - Roberto Metro, piano à quatre mains.
- 8 août : 21 h, au Temple de Nancy, Denis Pascal - Marie-Paul Milone. Beethoven et Rachmaninov.

- 9 août : 18 h 30, au Temple de Nancy, Brigitte Bouthinon-Dumas, piano
- 10 août : 18 h 30, Musée des Beaux-Arts, quatuor Archimède ; 21 h, au Temple de Nancy, musique de chambre.
- 11 août : 18 h 30, au Temple de Nancy, S. Degand - R. Chrétien - O. Peyrebrune.
- 12 août : 21 h, cour de la Manufacture, Marc Béhin trio
- 13 août : 11 h 30, place Saint-Epvre, apéro soliste ; 18 h 30, au Temple de Nancy, Ensemble Astrée ; 21 h, au Temple de Nancy, Stéfano Pagliani - Francesco de Zan
- 14 août : 21 h, à l'hôtel de ville, Fine Arts Quartet
- 15 août : 18 h 30, au Temple de Nancy, musique de chambre ; 21 h, Auditorium du CNR, Xavier Mortimer
- 16 août : 18 h 30 : château du GEC, Odile Renault, Béatrice Guillermin
- 17 août : 21 h, au Temple de Nancy, Concert de clôture.
- Renseignements et réservations au 03.83.96.43.24.

## Le Républicain Lorrain Mardi 13 juillet 2006

■ SPECTACLE

musique

# Les *Nancyphonies* résonneront de nouveau à partir du 15 juillet

*Les Nancyphonies reviennent pour un mois de musique, du classique au tango. Objectif : faire découvrir des artistes de renom au grand public, et une musique souvent jugée élitiste.*

Chaque année à la mi-juillet, depuis maintenant une décennie, la Lorraine devient le lieu de rendez-vous des mélomanes avec les Nancyphonies. L'édition 2006 n'échappe pas à la règle, avec la présentation de quarante-sept concert, du 15 juillet au 17 août. Des musiciens du monde entier invitent le spectateur au voyage, du classique aux rythmes latinos, bandonéon, guitare, Nubes de Buenos Aires, le couple mythique du tango argentin offrira une écoute intimiste et virtuose des standards du genre. Les deux artistes seront au Grand Salon de l'hôtel de ville le 26 juillet à partir de 21h pour une représentation gratuite.

Du côté de la World Pop, Marc Béhin explorera de nouvelles voies musicales à travers une série d'improvisations musicales à la guitare (le 12 août). Deux musiciens sénégalais l'accompagneront aux sons de divers instruments. Touche originale de ces Nancyphonies, Xavier Mortimer donnera un spectacle à la fois poétique, drôle et inventif. Entre mime et illusionniste, il

joue avec les instruments sur fond de musique tzigane (le 15 août). Un univers baroque et tendre qui a rencontré un grand succès l'hiver dernier sur les scènes nationales.

Concernant le classique, le piano est le grand roi de cette édition. Anne Queffélec, élue interprète de l'année aux Victoires de la Musique, proposera un florilège de sonates de Mozart (le 27 juillet), Maciej Pikulski (le 23 juillet) et Jan Simon (le 24 juillet) se lanceront dans l'exécution de pièces de Liszt, Chopin, Schumann et Rachmaninov.

Quant à la Rave du classique, après avoir séduit près de mille spectateurs l'an dernier, elle revient le 30 juillet avec la crème des pianistes, Brigitte Engerer. La Française enchaînera le très célèbre concerto BWV 1052 en ré mineur de Bach avec la quatrième Ballade de Chopin et le Carnaval de Schumann. David Violi, jeune pianiste nancéien, ouvrira le début de cette représentation gratuite. Bien entendu, ce spectacle aura lieu en pleine nature, dans un lieu tenu secret jusqu'au matin même de la



Marie-Joséphine Jude sera l'une des invitées au piano des Nancyphonies

Rave. Un seul indice : il sera accessible par des circuits de randonnées par des navettes gratuites, en voiture ou à vélo!

A.-L. D

Du 15 juillet  
au 17 août  
Renseignements :  
[www.nancyphonies.net](http://www.nancyphonies.net)

# L'Est Républicain

## Mardi 13 juillet 2006

**FESTIVAL**

### Bach et Vivaldi pour lancer les « Nancyphonies »

*Quatre pianos et quatre violons joueront en ouverture du festival classique, samedi, à 21 h, salle Poirel.*

**NANCY.** \_ La grande aventure musicale de l'été nancéien débutera samedi, à 21 h, avec l'ouverture des Nancyphonies qui, jusqu'au 17 août, proposeront 47 concerts dans tous les genres et tous les styles, avec, en cours de route, une rave classique qui permettra d'entendre Brigitte Engerer et le Jeune orchestre de chambre de Moscou, dans un lieu tenu secret jusqu'au matin même de la manifestation. Les participants pourront s'y rendre en navette, à pied, à vélo ou en rollers.

Mais le pianiste Hugues Leclère, directeur artistique de la manifestation, frappera très fort les trois coups, ce samedi, salle Poirel, avec un programme réunissant les concertos pour deux, trois et quatre pianos de Bach, ainsi que le concerto pour quatre violons en si mineur de Vivaldi.

L'orchestre Ostinato sera placé sous la direction de Jean-Luc Tingaud et les solistes seront les pianistes Mi-

chel Béroff, Laurent Cabasso, Marie-Josèphe Jude, Géry Moutier et les violonistes Dominique Barbier, Alexis Galperine, Nicolas Gourbeix et Ariane Granjon.

Pour Laurent Cabasso, comme pour ses partenaires et amis, l'interprétation des concertos pour clavier de Bach est le fruit d'une longue réflexion pour retrouver, avec le piano moderne, la transparence de jeu, la vivacité rythmique et la respiration de pages écrites pour le clavecin.

#### Comme un médicament

C'est la troisième fois que l'artiste se produit dans le cadre des Nancyphonies et il se souvient y avoir interprété une Suite française de Bach. « J'ai toujours quelque réticence à aborder Bach au piano. Mais, c'est comme un médicament. Tout ce que j'ai joué autour s'en est trouvé amélioré. Cela apporte le calme intérieur. »

Soucieux de respecter ce qui est écrit, de servir le compositeur et non de se servir de lui, Laurent Cabasso enseigne cette éthique à ses élèves du conservatoire de Strasbourg et du CNSM de Paris. Lui-même a profité, lorsqu'il était étudiant, du regard sur la musique de Christian Ivaldi : « Il m'a ouvert l'esprit. »

#### Lauréat de prix internationaux

Après avoir obtenu prix et récompenses, il s'est totalement remis en question à Londres, auprès de Maria Curcio-Diamand, elle-même élève d'Arthur Schnabel. « Elle avait une oreille invraisemblable. Elle m'a appris à écouter. On a travaillé, le chant, la projection du son et surtout l'intériorité. »

Depuis, Laurent Cabasso poursuit une carrière internationale en tant que soliste, en récital et sous la direction des plus grands chefs, mais aussi en musique de chambre.

Sa carrière, il la doit à son talent, salué par des prix à des concours internationaux et, souligne-t-il, modeste : « à un concours de circonstances. Quand j'ai débuté, le champ était libre au niveau du disque. Tout était à refaire, à enregistrer en compact. On m'a proposé d'enregistrer Schumann. C'était en 1987-1988 et il n'y avait pas encore de version en compact des Kreisleriana. Aujourd'hui, avec la crise du disque, la situation est différente. On fait désormais des disques de compilation. Je le déplore. »

Tout comme il regrette l'attitude zapping.

Lui a besoin de laisser les choses mûrir lentement.

Il se sent désormais prêt pour jouer les Variations Diabelli de Beethoven en public.

**Didier HEMARDINQUER**

● Le programme complet des Nancyphonies sur [www.nancyphonies.net](http://www.nancyphonies.net)



Laurent Cabasso sera l'un des quatre pianistes solistes.

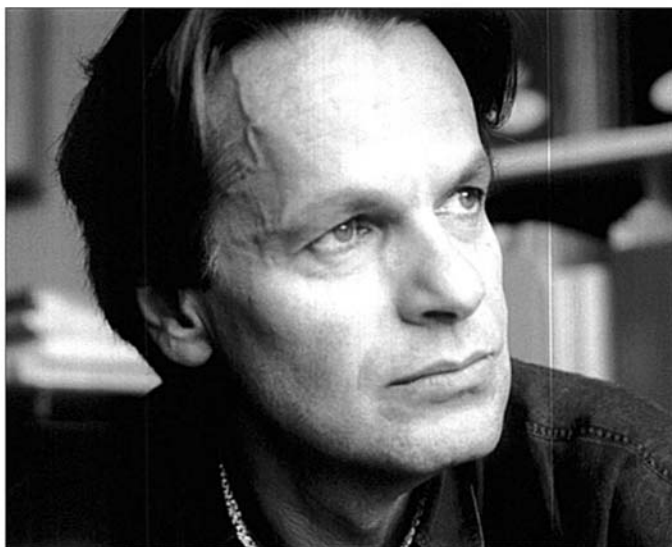
Photo ER

# L'Est Républicain

## Samedi 15 juillet 2006

### Nancyphonies, première

*Pour ouvrir la 4<sup>e</sup> édition, le festival fait ce soir, à Poirel, la preuve par 4.*



**Michel Béroff sera en compagnie de Marie-Josèphe Jude, Laurent Cabasso et Gery Moutier, ce soir, à Poirel.**

Les Nancyphonies, pour l'ouverture de l'édition 2006, réunissent, ce soir, sur la scène de Poirel, la fine fleur du piano français. Michel Béroff, Laurent Cabasso, Marie-Josèphe Jude et Gery Moutier feront ainsi l'affiche rêvée de ce programme à géométrie variable qui propose les concerti pour 2, 3 et 4 pianos de Bach.

Merveille d'équilibre et de finesse, ces œuvres à voix multiples ont l'harmonie du nombre d'or et la grâce d'une écriture contrapuntique parfaitement maîtrisée.

En regard de ces quatre chefs-d'œuvre, quatre violonistes de renommée internationale, Dominique Barbier, Alexis Galpérine, Nicolas Gourbeix et Ariane Granjon, se réunissent dans un

concerto pour quatre violons d'une verve et d'une vitalité propre à son compositeur, Vivaldi.

Le prêtre roux a écrit plus de 500 concerti pour divers instruments. Celui proposé ce soir, en si mineur, est parmi les plus célèbres. Tellement fameux que Bach y a puisé son concerto pour quatre pianos ! Ce jeu de miroir et de complicité trouve avec Jean-Luc Tingaud à la tête de son atelier-orchestre Ostinato, un partenaire attentif. Feux d'artifice musical et festif donc pour ouvrir aux 47 concerts des Nancyphonies à apprécier jusqu'au 17 août.

■ **Renseignements et réservations, tél. 03.83.96.43.24, à l'Office de tourisme et à la Fnac.**

L'Est Républicain  
Dimanche 16 juillet 2006

# Huit solistes d'entrée de jeu

*Les Nancyphonies ont frappé fort, hier soir, pour leur ouverture, en programmant le concerto pour quatre claviers de Bach et celui pour quatre violons de Vivaldi.*

C'est toujours impressionnant de voir réunis sur scène quatre pianos à queue.

Pour l'ouverture des Nancyphonies, Hugues Leclère a sorti le grand jeu, hier salle Poirel, en proposant les concertos pour deux, trois et quatre claviers de Bach et le concerto pour quatre violons en si mineur de Vivaldi.

Huit solistes pour un seul concert : c'est royal. Le résultat était brillant et sympathique.

Brillant parce que le piano l'emportera toujours sur le clavecin par sa puissance ; sympathique parce les interprètes sont aussi des amis qui scellent leurs retrouvailles à Nancy où ils vont animer l'academie qui se déroule parallèlement au festival.

On s'en voudrait de rouvrir l'éternel débat entre l'utilisation du clavecin et celle du piano moderne.

Mais force est de constater que même si les interprètes ont allégé leur jeu au maximum pour favoriser l'équilibre sonore, dans les mouvements rapides, notamment, les claviers couvraient largement l'orchestre, ravalé au rôle de ripieno.

Domage pour l'orchestre Ostinato, composé de jeunes musiciens placés sous la direction de Jean-Luc Tingaud.



**L'orchestre Ostinato était placé sous la direction de Jean-Luc Tingaud. Aux claviers : Géry Moutier, Laurent Cabasso, Marie-Joséph Jude et Michel Béroff.**

Photo Dominique CHARTON

Moutier, Laurent Cabasso et Marie-Joséph Jude faisait oublier cette querelle des anciens et des modernes. Un vrai dialogue avec les thèmes passant d'un instrument à l'autre. Beaucoup de verdure dans le

concerto pour quatre violons en si mineur de Vivaldi, sous l'archet de Dominique Barbier, Alexis Galpérine, Nicolas Gourbeix et Ariane Granjon. Des sonorités âpres pour répondre aux attaques franches de l'orchestre.

Une belle dynamique, tenue tout au long de ce concert, où l'horlogerie Bach a montré que son mécanisme est si minutieusement articulé qu'il ne souffre pas le moindre grain de sable.

**Didier HEMARDINQUER**

# L'Est Républicain

## Dimanche 16 juillet 2006

### **Mozart amoureux**

*Les Nancyphonies fêtent l'anniversaire d'une éternelle jeunesse.*

Les Nancyphonies ne pouvaient passer à côté des célébrations de l'année Mozart. Le premier concert du cycle consacré au divin Salzbourgeois, ce soir à 18 h 30 au Temple de Nancy, est consacré à un florilège d'airs des plus célèbres opéras (Les noces de Figaro, Don Juan, Così fan tutte), de Lieder et d'extraits de correspondance consacrant l'amour. Car l'enfant chéri de la musique a exploré le large éventail des sentiments : du dépit à la quiétude, du mariage à la passion. Et comme de juste, l'homme Wolfgang a, au gré du génie de Mozart, métamorphosé chaque fragment de cette vie entière et mouvementée en chefs-d'œuvre.

La soprane Françoise Semellaz conduira les auditeurs au plus près de ce voyage sentimental. Lecture originale que celle proposée où la magnifique trivialité des amours humaines prend sous nos yeux sa dimension éternelle. Il faut tout le talent et toute la sensibilité d'une chanteuse qui a fait ses armes sous la direction des grands maîtres comme William Christie, pour trouver l'intimité et la force qui traversent tour à tour les œuvres et les confidences d'un amoureux éternellement jeune. Elle sera accompagnée par la pia-



**La soprane Françoise Semellaz chantera l'intimité du plus célèbre des compositeurs ce soir au Temple.**

niste Céline Donatello avec laquelle elle travaille habituellement.

● Renseignements, réservations : 03.83.96.43.24. Office du tourisme et Fnac.

L'Est Républicain  
Lundi 17 juillet 2006

# Le temple de l'amour mozartien

*Un programme musical et épistolaire avec la soprano  
Françoise Semellaz.*

Pour une petite heure, hier soir, les Nancypthonies ont transformé le temple protestant en temple de l'amour mozartien.

La soprano Françoise Semellaz a bâti son récital autour de lettres de Mozart à sa cousine, à son père et à son épouse Constance, illustrées musicalement par des Lieder et des airs d'opéras.

Prévu pour ouvrir le programme, l'air de Barberine des Noces de Figaro « *L'ho perduta* » (je l'ai perdue) s'est réellement égaré.

Aux quelques notes introductives de la pianiste Céline Donatello, a répondu le Lied « *Dans un bois solitaire et sombre* » qui n'a, heureusement, pas désarçonné l'accompagnatrice. Elle a tout de suite soutenu cette mélodie sur des paroles en français « *Le dieu Amour s'est endormi, gare à qui le réveille* ».

Suivait une lettre de Mozart à sa tendre cousine : « *Puisque vous souhaitez, dé-*

*sirez, convoitez mon portrait, je vous l'enverrai* ».

## L'art du déchiffrage

S'enchainait tout naturellement l'air de Zerlina de Dom Juan « *Vedrai, carino* » : « *Tu verras, mon bien-aimé, quel bon remède je te donnerai* ».

Venaient ensuite des lettres de Léopold à son fils sur ses fréquentations (déplorables), sa conduite (désastreuse) et ses liaisons, accompagnées de l'air de Chérubin des Noces : « *Je ne sais pas ce que suis, ce que je fais* ».

Sur la fantaisie en ré mineur pour piano seul, Françoise Semellaz a lu une lettre de Mozart sur l'art du déchiffrage.

En ne respectant ni le tempo ni l'esprit de l'œuvre, l'interprète donne aux vrais mélomanes à voir jouer du piano plus qu'à l'entendre, vitupère le compositeur qui se sent trahi.

En matière de liens conjugaux, Mozart considère l'œuvre de Constance un portrait bien peu flatteur sur son physique et son intelligence. Pourtant, il s'attache et c'est véritablement la lettre d'un amant qu'il adresse à sa petite femme chérie, lorsqu'il est en route pour Prague. Et Françoise Semellaz de conclure son concert sur le magnifique Lied « *Abendempfindung* » (Sensation du soir).

Un parcours très subtilement conduit par une artiste aux vrais talents de comédienne et de lectrice.

On regrettera le trop fort vibrato de la chanteuse, ses aigus manquant de velouté et son médium un peu juste. Il en est, malheureusement, de la voix comme de la passion amoureuse : elle s'é-mousse.

**Didier HEMARDINQUER**



Françoise Semellaz était accompagnée au piano par Céline Donatello.  
Photo Dominique CHARTON

# L'Est Républicain

## Lundi 17 juillet 2006

### NANCYPHONIES

## **Le piano romantique dans tous ses éclats**

*Schumann et Chopin :  
le piano au plus haut de l'expressivité.*

Les Nancyphonies ont une affinité particulière avec le piano. Le premier récital du festival, du pianiste Yves Henry, entrera dans le vif du sujet avec un programme hautement romantique, ce soir au Temple à 21 h. Dans le bouillonnement musical de la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle, Chopin et Schumann, par leur génie indépassable, occupent une place de premier plan. Les deux compositeurs se connurent, échangèrent leurs œuvres et Schumann dédia même ses Kreisleriana « à son ami Monsieur Frédéric Chopin ». Yves Henry, qui fut le premier occidental à remporter en 1980 le concours international Robert Schumann, entretient depuis de longues années des relations privilégiées avec le rêve éveillé, la jeunesse passionnée, la fantaisie, l'imagination, les démons intérieurs, les élans généreux de ces kaléidoscopes sonores que sont les Scènes d'enfants et le Carnaval. En deuxième partie de programme, les 24 préludes de Chopin, composés pour l'essentiel pendant le voyage avec George Sand aux Baléares et qui sont au piano ce qu'était le Clavier bien tempéré de Bach pour le clavecin, expriment toutes les angoisses, les



**Yves Henry dévoilera ce soir au Temple tous les secrets de l'âme romantique.**

peurs, les interrogations, la fièvre, la sensibilité exacerbée d'un musicien phthisique déjà hanté par l'idée de la mort. Fin connaisseur des pianos d'époque, Yves Henry, qui a récemment enregistré un DVD consacré à ces 24 Préludes sur piano Pleyel qu'affectionnait Chopin, saura nous guider sur le chemin

escarpé d'une musique dont Debussy disait qu'elle était la plus belle jamais écrite. Un tel récital est une aubaine pour entrer dans un univers à nul autre pareil qui a tant marqué notre perception de la musique.

Renseignements, Réservations : 03.83.96.43.24. Office du Tourisme et Fnac.

L'Est Républicain  
Mardi 18 juillet 2006

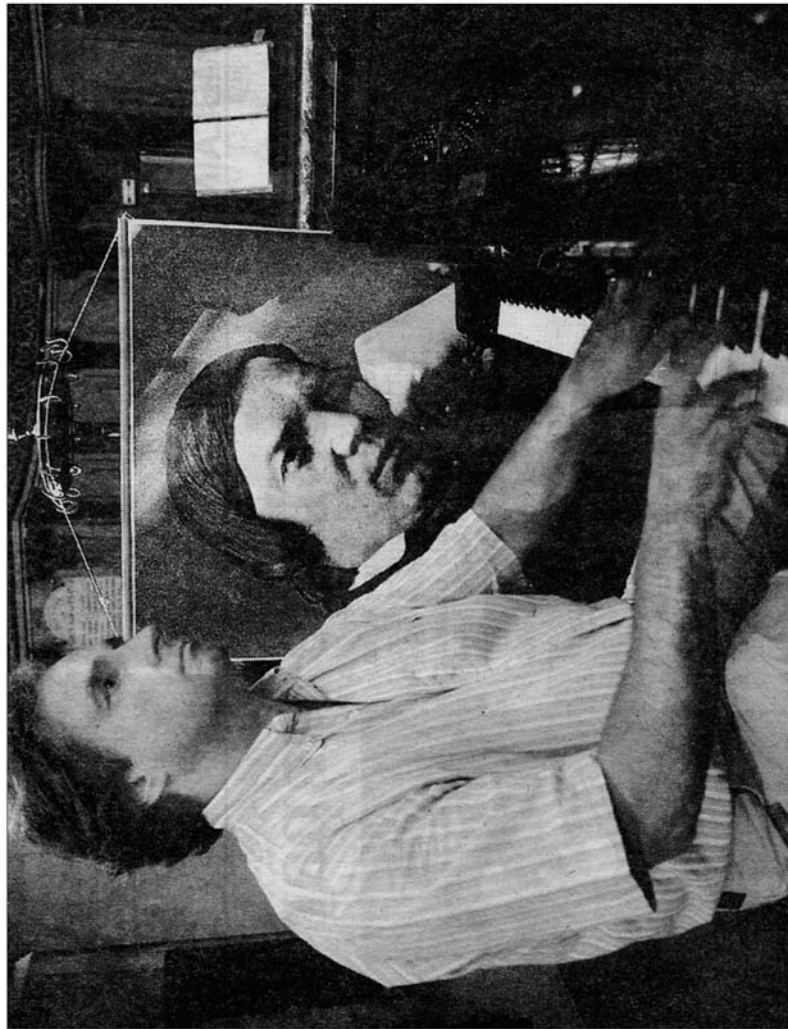
## Sous le regard de Schumann

*Yves Henry a donné son récital en présence d'un immense portrait du compositeur dont on célèbre le 150<sup>e</sup> anniversaire de la mort.*

On a tous dans l'oreille sa version des « Scènes d'enfants » de Robert Schumann. Alors, il n'est pas facile de faire le vide pour s'imprégner d'une autre approche. Celle d'Yves Henry s'appuie sur les contrastes entre les pièces rêveuses et les morceaux plus dynamiques. Il marque aussi très fort les syn-  
copes.

Hier, au Temple, devant un nombreux public, composé, pour partie, d'élèves des Rencontres musicales en Lorraine, il a parfaitement assumé sa vision, avec une totale cohérence, d'un bout à l'autre de ce cycle. Même lecture du Carnaval opus 9, où le côté songeur d'Eusebius s'oppose à l'énergie débridée de Florestan. C'est sur cette dichotomie qu'est construite toute la partition et, assez généralement, l'œuvre de Schumann. En dépit d'une acoustique pas toujours favorable, notamment dans les pièces qui jouent sur le côté percussif du piano, Yves Henry a su capter l'intérêt de l'auditeur, de bout en bout.

Mais c'est avec Chopin que le directeur artistique des Fêtes romantiques de Nohant et des Rencontres internationales Frédéric Chopin a le plus d'affinités électives. Ses 24 Préludes étaient tous magnifiques



**Yves Henry a interprété Schumann, mais aussi les 24 Préludes de Chopin.**

Photo Dominique CHARTON

ment timbrés, sans inutiles effets de pédale, ce qui mettait en évidence une très belle clarté de jeu. En proposant ce pro-

gramme, Yves Henry a fait l'éloge de la petite forme. Chaque cycle renferme une série de miniatures. Mais chacune est

aussi la partie d'un tout et l'interprète a su bâtir une unité pour chacun des univers.

**Didier HEMARDINQUER**

L'Est Républicain  
Mardi 18 juillet 2006

# Rencontre musicale franco-colombienne

*Trois artistes se rejoignent, ce soir,  
au Temple pour sceller l'amitié  
franco-colombienne*

En écho à l'invitation de l'Ambassade de France en Colombie pour fêter les quarante ans de la bibliothèque de Bogota, la plus grande salle de concert du pays, les Nancyphonies convient à leur tour le flûtiste Gaspar Hoyos, le pianiste Hugues Leclère ainsi que le comédien Alain Carré, familier des voyages associant texte et musique. Ils proposeront un programme original où l'on entendra des œuvres du XXe siècle, de compositeurs de deux pays éloignés par l'Atlantique, mais proches par le cœur et par la pensée.

Aux incantations de la flûte seule du Syrinx de Debussy ou d'El encantador de pajeros d'Amparo Angel (le charmeur d'oiseaux) qui, par l'envoûtement du chant devient lui-même oiseau, répondront la sonate écrite en 1956 par le père de la musique colombienne Luis-Antonio Escobar, le duo concertant de son disciple Bias Aehortura, l'Aria de Roussel, le Merle noir de Messiaen, la sonatine de Dutilleux ou la célèbre et inimitable sonate

de Poulenc. Un programme haut en couleur fait de rythmes, de mélodies sensuelles, de danses et de chants folkloriques colombiens transfigurés, mêlés à la tradition baroque et tonale de la musique occidentale et du courant néo-classique.

En guise de contrepoint à ce dialogue métissé de la flûte et du piano, Alain Carré dira des textes venus de l'Amérique Latine, ceux du colombien Thomas Vargas Osorio, mais aussi des écrivains français Paul Claudel, Louis Daubier, Jean Tardieu et Paul Eluard dont le poème Liberté, écrit pendant la Seconde Guerre mondiale, est un appel à la fraternité en ces temps si troublés.

On l'aura compris, ce soir au Temple, passera le grand air des cimes de la Cordillère des Andes et le pouvoir naturel du Dieu Pan, emblème du souffle de toutes les musiques.

● Renseignements, réservations : 03.83.96.43.24. Office du Tourisme et Fnac.



Gaspar Hoyos et Hugues Leclère.  
Photo Dominique CHARTON.

L'Est Républicain  
Mardi 18 juillet 2006

# Les académies des Nancyphonies

*Parallèlement au festival se déroulent des stages qui rassemblent des musiciens de 19 pays.*

Au conservatoire, c'est une harmonieuse cacophonie. Fenêtres ouvertes, en raison de la chaleur, les sons se mélangent, sans pour autant gêner les stagiaires concentrés sur leur travail.

Le bâtiment accueille le premier des trois stages des Rencontres musicales en Lorraine, organisées parallèlement aux Nancyphonies. Rançon du succès : il a fallu, ces dernières années, ajouter une session supplémentaire aux deux initiales.

A cette édition sont inscrits 383 participants de 19 nationalités. Bien sûr, les Français représentent le gros de la troupe - ils sont 327 - mais on note la présence de 15 Japonais, 8 Suisses, 8 Belges.

Ce large recrutement tient à la notoriété des 60 enseignants, mais aussi à la réputation de cette académie. A l'intendance, Matthieu Morand, responsable pédagogique et Julie Reder.

Outre l'affectation dans les classes, il faut assurer l'hébergement au foyer Désilles, pour les mineurs, et à la résidence Le Totem, pour les adultes. Le Crous sert les 5.000 repas des trois sessions au restaurant universitaire de la place Carnot.

De nombreuses disciplines sont proposées mais, traditionnellement, les pianistes sont les plus nombreux. Pour qu'ils puissent travailler dans les meilleures conditions, outre les instruments du conservatoire, des pianos loués sont mis à leur disposition au foyer pour ceux qui en font la demande.

Car, même si l'ambiance est très conviviale, on ne rigole pas durant les stages. Beaucoup sont venus avec le programme d'un concours. Acceptés



Hugues Leclère et Daphné Vignon, les maîtres d'œuvre des Rencontres musicales en Lorraine.



Au service pédagogique et à l'intendance, Matthieu Morand et Julie Reder.

avec un niveau minimum de fin d'études de conservatoire de région, la plupart sont élèves dans les deux conservatoires nationaux supérieurs : celui de Lyon et celui de Paris.

## De grosses pointures

D'autres encore sont déjà lauréats de concours prestigieux et ont enregistré des disques, comme la Russe Irina Chkourindina. A 28 ans, la jeune artiste, qui s'exprime dans un français remarquable, a remporté le Premier Prix du concours Orpheus de Zurich. Elève d'Edson Elias à Genève, durant cinq ans, elle a déjà parti-

cipé aux Rencontres musicales en Lorraine. Elle est revenue, cette année, pour travailler avec son professeur le programme du concours Villa-Lobos de Sao Paulo. Le maître n'a plus rien à lui apprendre sur le plan technique, mais il est le regard extérieur indispensable et une oreille critique. Il lui apporte son expérience, celle d'un soliste à la carrière internationale et avant tout les avis d'un musicien. D'ailleurs, beaucoup se sont inscrits dans sa classe. Il a 23 élèves en 10 jours.

De longues journées pour l'artiste qui commence le



Irina Chkourindina et son professeur, Edson Elias.

Photos Dominique CHARTON

matin à 8 h et termine à 21 h car il doit intégrer ses propres séances de travail dans cette plage horaire. Il lui est même arrivé de s'être laissé enfermer dans l'établissement et d'avoir déclenché le système d'alarme en voulant sortir du conservatoire. En fin de journée, le maître programme une séance collective pour ses élèves, afin qu'ils fassent connaissance, puissent échanger « et ça évite le nombrilisme du pianiste », assure le professeur.

Et pour que les élèves se frottent au public, chaque jour à 13 h, ils donnent un concert gratuit, ouvert à

tous. « Même s'il n'y a que quelques personnes, ça nous met dans les conditions d'un récital ou d'un concours », reconnaît Irina Chkourindina qui s'apprête à enregistrer plusieurs disques pour un coffret de douze, édité par la Maison du caviar et habillé par Yves Saint Laurent.

Un produit de luxe qui sera offert aux bons clients du distributeur des meilleurs œufs d'esturgeon, mais aussi vendu dans le commerce. De la musique à déguster à la petite cuillère.

Didier HEMARDINQUER

# L'Est Républicain

## Mercredi 19 juillet 2006

NANCYPHONIES

### Mozart et Schubert en invités

*Le quatuor de Lyon propose un voyage,  
des Lumières au Romantisme.*



#### Quatre brillants instrumentistes.

Les Nancyphonies proposent cette saison de découvrir ou de redécouvrir plusieurs quatuors tout au long du festival. Inventé en Europe centrale par Haydn au 18<sup>e</sup> siècle, le genre, où quatre instrumentistes différents doivent donner l'impression d'être un seul corps, connaîtra son apogée avec Mozart, Beethoven et Schubert et plus tard Schumann, Brahms et Bartok.

Le quatuor de Lyon sera le premier invité de la saison. Constitué en 2001, il rassemble de brillants instrumentistes à corde de la ville éponyme officiant dans les plus grandes institutions musicales de la région lyonnaise (supersoliste de l'Opéra, soliste de l'orchestre du Pays de Savoie...). Ce quatuor d'amis, soudé autour de l'amour de la musique, pré-

sente un programme sans concession mais ambitieux où le dernier Mozart du Quatuor n°23 en fa majeur Kv590 écrit dans une période dramatique, côtoie le Schubert plein d'espoir, auteur à dix-huit ans d'un saisissant neuvième quatuor en sol mineur D173 qui inaugure les chefs-d'œuvre à venir.

Toute l'invention mélodique, les effusions lyriques, le sentiment intime mais aussi la modernité rythmique époustouflante de ces pièces appellent des archets passionnés et engagés pour prendre une dimension immatérielle dont on ne sort pas indemne.

A noter : ce concert est le premier du cycle des concerts gratuits le mercredi aux Grands Salons de l'Hôtel de Ville.

Renseignements, réservations : 03.83.96.43.24.

L'Est Républicain  
Jeudi 20 juillet 2006

**MUSIQUE**

# Les quatuors de la fournaise

*Musique et transpiration en mode majeur dans les grands salons de l'hôtel de ville avec le Quatuor de Lyon.*

Ambiance torride, hier soir, dans les grands salons de l'hôtel de ville. Pas celle d'un bal populaire mais d'un concert de musique classique proposé par les Nancyphonies, en pleine canicule.

Malgré les fenêtres ouvertes, côté cour et côté place, pas le moindre soupçon d'air. Additionnée à cela, la touffeur provoquée par une salle pleine, en raison de la gratuité de la manifestation, ce n'était pas les conditions idéales d'écoute. Les programmes agités en guise d'éventails ajoutaient le froissement du papier.

Les musiciens du Quatuor de Lyon composé de Nicolas Gourbeix et Dominique Lonca (violons), Jean-Baptiste Magnon (alto) et Augustin Lefebvre (violoncelle) ont réussi à faire abstraction de cette atmosphère lourde pour se concentrer sur leur programme, qui donnait à entendre deux sommets de la musique de chambre : le quatuor en fa majeur de Mozart et le sol majeur de Schubert. Deux œuvres puissantes et denses, magnifiquement interprétées. Un Mozart



**Le Quatuor de Lyon est composé de Nicolas Gourbeix et Dominique Lonca (violons), Jean-Baptiste Magnon (alto) et Augustin Lefebvre (violoncelle).**

Photo Serge LALISSE

sombre, en dépit de la tonalité de fa majeur et un Schubert inquiet qui fait éclater la structure classique des mouvements du quatuor pour faire succéder des petites cellules musicales qui se nourrissent l'une de l'autre, faisant progresser l'œuvre et tissant le climat. Une ten-

sion permanente créée par une sorte de questionnement. Le thème interroge et semble ne jamais apporter de résolution. Le génie schubertien réussit à régénérer en permanence ce farouche halètement, dans une énergie toujours soutenue. Les relâchements ne sont que de courtes res-

**Didier HEMARDINQUER**

# L'Est Républicain

## Jeudi 20 juillet 2006

### L'art du violon investit le Musée des Beaux-Arts

*Pour ce premier concert au musée, l'art joue les correspondances.*

Les Nancyphonies en partenariat avec le musée des Beaux-Arts proposent ce soir un parcours à travers les arts : à 17 h, une visite commentée des collections est proposée autour du thème Cubisme et Modernité, suivie à 18 h 30 par un récital violon piano. Alexis Galpérine, connu des Nancéiens à l'occasion de ses diverses collaborations musicales, retrouvera un de ses anciens camarades, rencontré lors de ses études aux Etats-Unis, Daniel Blumenthal. Américain installé à Bruxelles, Daniel Blumenthal est entre autre lauréat du Grand Prix de Genève, de Busoni, de Sydney...

Complémentaires et complices, ils interpréteront la So-

nate en fa majeur Kv 376 de Mozart, composée dans la pure tradition de la musique galante. On dit de cette pièce que Mozart n'aurait pas eu le temps de noter la partie de piano et l'aurait improvisée le lendemain, au concert. Suivra la Sonate de Guillaume Lekeu, compositeur belge prématurément disparu en 1894, à 24 ans, d'une fièvre typhoïde. Dédiée à Ysaye, elle est devenue l'un des chevaux de bataille les plus célèbres du répertoire par la fusion réalisée entre deux instruments portés à incandescence. Enfin et pour faire écho aux abstractions cubistes, Alexis Galpérine et Daniel Blumenthal donneront la sonate de Francis Poulenc qui fut composée à la mémoire de Fe-



**Alexis Galpérine.** Photos DR



**Daniel Blumenthal.**

ciation des cordes et du clavier dans sa diversité et sa finesse. Renseignements, réservations : 03.83.96.43.24. Office du tourisme et Fnac.

# L'Est Républicain

## Vendredi 21 juillet 2006

### NANCYPHONIES

---

#### Edson Elias, l'enchanteur mozartien

*L'année Mozart marque une nouvelle étape ce soir au temple.*

En cette année qui célèbre le 250ème anniversaire de la naissance de Mozart, les Nancyphonies invitent le pianiste brésilien Edson Elias, que les Nancéiens connaissent bien, à 18 h 30 au temple. Familier du festival, cet artiste qui a tant de cordes à son arc, est un mozartien de race au style le plus pur, qui lui a été transmis à Vienne dans les années 60 par Bruno Seidlhofer, lui-même professeur de Martha Argerich, Nelson Freire et Friedrich Gulda. Dans le labyrinthe des vingt-trois sonates pour clavier du divin Amadeus, il est possible de découvrir tous les états d'âme d'un compositeur qui évolue du style galant à une expression de plus en plus profonde et limpide, jusqu'aux œuvres ultimes marquées par l'envers du miroir et l'angoisse la plus profonde. Du jeune Mozart au Mozart accompli, ce récital parcourra, à travers trois sonates de deux époques différentes et l'abyssale Fantaisie en ut mineur Kv 475 de mai 1785, tout un univers où se révèle un musicien délicat et sensible, jouant des émotions onduoyantes et diverses. La sobriété de touche d'Edson



**Edson Elias en correspondance avec Mozart.**

Elias fera jeu égal avec la tension dramatique d'un destin sublime, implacable, à l'image de la courte vie de l'auteur du Don Giovanni. Cette musique, qui semble venir d'une autre planète, impressionnera par son étrange présence aérienne, surtout dans l'interprétation d'un maître du piano, orfèvre en émotion rare.

● Renseignements, réservations : 03.83.96.76.15. Office de tourisme et Fnac.

L'Est Républicain  
Samedi 22 juillet 2006

## Les Suites de Bach : un monument

*François Salque, un magicien du violoncelle à déguster aujourd'hui à 18h30 au temple.*

Il ne faut jamais se fier aux apparences. François Salque, qui ouvrira le concert de ce soir au temple dans deux Suites de Jean-Sébastien Bach, dissimule sous son apparence juvénile, un art consommé qui fait de lui plus qu'un espoir, une valeur confirmée de l'école française du violoncelle. Ce lauréat de nombreuses compétitions internationales (Lausanne, Genève, Munich et surtout le célèbre Concours Tchaïkovski de Moscou) s'est frotté à de multiples expé-

riences en soliste ou en musique de chambre, puisqu'il fut jusqu'en 2004 le violoncelliste du remarquable Quatuor Ysaye. Les Six Suites pour violoncelle seul de Bach constituent l'alpha et l'oméga de la musique et demandent à l'interprète une maîtrise de tous les instants. Elles ne cessent de nous renvoyer à la finitude humaine en nous faisant entendre le chant des espaces infinis.

J-S Bach, maître de l'orgue, sait avec la même clarté et une égale sensi-

bilité chanter sur quatre cordes, tout en donnant l'illusion d'atteindre le domaine de la spiritualité et de l'indicible. Un prélude varié ouvre chaque Suite et, à côté des quatre mouvements typiques (allemande, courante, sarabande et gigue), Bach introduit des pièces destinées à la danse (deux menuets dans la Suite n° 1 en sol majeur BWV 1007, deux Bourrées dans la Suite n° 3 en do majeur BWV 1009). Véritables pierre de touche pour le violoncelle, les Suites sollici-

tent notre imagination tant le compositeur réussit à créer une polyphonie virtuelle et à ouvrir une ère nouvelle qui, depuis l'interprétation qu'en donnait Pablo Casals au début du XXe siècle, ne s'est jamais démentie. L'archet de François Salque, héritier de cette tradition par la magie de l'interprétation, transcende ces pages inépuisables si proches de la terre et du ciel.

● Renseignements et réservations au 03.83.96.43.24, Office de tourisme et FNAC.



François Salque pénètre l'âme intemporelle des suites de Bach.

L'Est Républicain  
Samedi 22 juillet 2006

**NANCYPHONIES**

# L'âme slave le temps d'un week-end

*Ce soir à 21h au temple, les Nancyphonies accueillent un duo d'interprètes russes : la soprane Ludmila Slepneva et la pianiste Rena Shereshevskaya. Rencontre.*

- Où êtes-vous connues Ludmila et vous ?

- R.S. : Ludmila était soliste de l'Opéra de Moscou et son mari, le pianiste Sergei Slepniev, enseignait comme moi au conservatoire Ippolitov Ivanov. Nous nous connaissions sans jouer ensemble à l'époque. Lorsque je suis arrivée en France nous avons gardé des contacts. Puis Ludmila est entrée comme soliste à l'Opéra national de Mannheim. J'étais installée à Colmar, grâce à la présence de Spivakov. Nous étions donc très proches l'une de l'autre et elle m'a proposé de jouer ensemble.

- Vous êtes une grande cantatrice, habituée des opéras et des grandes scènes, comment abordez-vous la musique de chambre ?

- L.S. : Lorsque j'étais jeune, je n'interprétais que



**Un duo enchanteur : Rena Shereshevskaya et Ludmila Slepneva.**

le répertoire chambriste. Depuis, j'ai eu la chance de chanter les grands rôles du répertoire, qui demandent une puissance particulière. La saison dernière, j'ai ainsi joué Salomé de

Strauss, à Innsbruck, mais également le Turandot de Puccini à Mannheim... D'année en année, donner des récitals est devenu un défi ; cela demande un grand contrôle sur ma

voix. Mais lorsque j'arrive à produire ce que je veux entendre, cette formation plus réduite me procure un immense plaisir.

- Comment avez-vous décidé du programme, très diversifié, que vous nous proposerez ce soir ?

- R. S. : Les Satyres de Chostakovitch, hommage au centième anniversaire de sa naissance, sont des pièces drôles, mordantes. Elles reflètent pour moi l'humour qui infuse l'esprit russe et qui lui a permis de traverser toutes les épreuves.

Cet art du rire fait écho à la poésie de la douleur, qui fait également partie intégrante de notre culture. Pour l'illustrer, nous avons choisi les œuvres d'un compositeur contemporain de mes amis, Galpérine. Enfin Ludmila, dont Strauss est un auteur d'é-

lection, a choisi d'en donner les Lieder.

- Vous êtes très investies dans les échanges culturels franco-russes ?

- R.S. : J'aime faire connaître les artistes de mon pays en France, et particulièrement à Nancy qu'y est une ville que j'adore. Et j'aime également promouvoir les talents français en Russie. Cette année nous avons ainsi monté le Carnaval des animaux à Moscou ; le texte était interprété en deux langues, russe et français, version donnée par Marie-Anne Chazel. Nous faisons également beaucoup d'échange d'étudiants... Maintenant j'ai deux pays.

● Concert : temple de Nancy, 21 h 00. Renseignements, réservations : 03.83.96.43.24. Office de tourisme et FNAC.

L'Est Républicain  
Dimanche 23 juillet 2006

# Le piano romantique dans tous ses états

*Deux concerts du plus pur romantisme, ce soir, au temple et dans les grands salons de l'hôtel de ville, pour donner une note slave aux Nancyphonies.*

Plus que tout autre instrument, le piano est devenu à l'époque romantique l'équivalent d'un orchestre en miniature. Le répertoire pour piano à quatre mains, spécialement adapté aux salons, au plaisir de faire de la musique ensemble et surtout de permettre la transcription d'œuvres symphoniques en un temps où le disque n'existait pas, s'est enrichi d'une production très vaste.

Ce soir, au temple, à 18 h 30, le duo russe à quatre mains Katerina Zaitseva et Nikita Fitenko, constitué aux États-Unis en 2001 mais sorti des conservatoires les plus réputés de Moscou et de Saint-Pétersbourg, en donnera quelques exemples parmi les plus saisissants. Dans l'exercice redoutable sur le plan technique où la chorégraphie des figures pianistiques donne autant à voir qu'à entendre, ils multiplieront les prouesses dans la sublime Fantaisie en fa mineur D. 940 pour piano à quatre mains, modèle du genre transmis par Schubert à la postérité.

Le rythme de la danse sera également au rendez-vous avec les tardives miniatures kaléidoscopiques que constituent les Scènes de bal opus 109 de Schumann, et après l'entracte les Valses opus 39 de Brahms, si viennoises d'esprit, auxquelles succéderont quelques célèbres Danses hongroises ainsi que deux Danses slaves d'Anton Dvorák qui, depuis leur création, ont fait le tour du monde dans la version pour orchestre.

Le pianiste Maciej Pikulski, polonais de naissance, honorerait son compatriote Frédéric Chopin avec quelques Valses et l'Andante Spianato et Grande Polonaise. Sous la pudeur dont fait preuve l'auteur de la Marche funèbre, transparaissent la violence de la passion, les émois de la sensibilité sous l'expression d'un style qui dit juste ce qu'il faut et se tait au moment où affleure l'émotion. Franz Liszt au contraire exacerbe les sentiments à fleur de peau ; on s'en rendra compte dans quelques trans-



**Maciej Pikulski.**

criptions choisies par le soliste d'après des Mélodies de Schubert, Wagner (La mort d'Isolde) ou Verdi (Paraphrase de concert sur le Trouvère) et dans la Légende de Saint-François de Paul marchant sur les flots. Le don de mélodiste de Maciej Pikulski qui est aussi le pia-



**Katerina Zaitseva et Nikita Fitenko.**

niste de grands noms du chant comme Felicity Lott, Renée Fleming et surtout José van Dam, ne manquera pas de faire des merveilles dans ce répertoire si proche de la voix humaine. De Serge Rachmaninov enfin, le dernier des grands poètes inspirés du romantisme, ce mu-

sicien aura à cœur de dégager dans un florilège de courtes pièces (préludes, études) toute la quintessence de l'âme slave qu'il connaît si bien.

● Renseignements et réservations au 03.83.96.43.24, office du tourisme et FNAC.

# L'Est Républicain

## Lundi 24 juillet 2006

### NANCYPHONIES

---

## Fantaisies d'un soir d'été

*Après les touffeurs de l'été, une méditation  
puis une jubilation au temple  
avec Katerina Zaitseva et Nikita Fitenko.*

Les musiciens russes choisirent de commencer par où ils auraient pu très bien finir, la (fausse) Fantaisie D.940 de Schubert, vraie sonate énigmatique, d'une douceur véhémente et d'un désespoir presque complaisant ; une des œuvres ultimes du petit Viennois, chef-d'œuvre du répertoire pour quatre mains.

La demoiselle de Moscou et son complice péterbourgeois ont eu le grand mérite d'éviter la frivolité tentante, celle qui préside à d'autres « *schubertiades* », ces petites pages faites pour des quatre mains amies dans les guinguettes de Grinsing qui dominent le Danube. Ces slaves ont eu le romantisme à fleur d'âme pour marquer la pesanteur du fatalisme de Schubert, la force de la résignation, le parfum vénéneux des petites mélodies trop douceâtres et venues de l'enfance. Ils ont raconté cette mort annoncée avec dignité, sans épanchements ni hoquets, finissant à bout de

souffle dans la fugue, cette fuite vaine puisque la mort est déjà sur la ligne d'arrivée.

Après cette œuvre majeure et magistralement comprise, le reste du programme ne fut heureusement pas frivole ou sans importance. Les scènes de bal de Schumann sont d'un opus tardif étonnement serein, espiègle parfois, et transmises avec une constante élégance. Les danses hongroises ou slaves de Brahms et Dvorak relèvent, certes, d'un folklore inventé ou perversi mais Zaitseva et Kitendo ont ici encore fait de la musique, loin des démonstrations trop connues et précipitées de deux sœurs faiseuses d'embroute. Tout a respiré sans outrance, sans violence ; les quatre mains ont mis de la clarté entre les notes pour faire voler les rubans, danser les dentelles et craquer les parquets. L'air était moins lourd et le temps venu de fredonner en esquissant trois pas...



Quatre mains russes au temple.

# L'Est Républicain

## Lundi 24 juillet 2006

### NANCYPHONIES

## Un art, des expressions...

*Parcours en terre pianistique par le Tchèque Jan Simon.*

Les Nancyphonies invitent ce soir, à 21 h aux grands salons de l'hôtel de ville, Jan Simon, pianiste peu connu en France, qui a pourtant joué dans les plus grandes salles du monde. Cet interprète porte en lui un héritage dont peu d'artistes peuvent se vanter. Après de son père d'abord, compositeur et chef d'orchestre, il débute le

piano à sept ans puis se perfectionne à Prague dans le sillage de Valentina Kamenikova, une grande dame de l'École russe et surtout d'Ivan Moravec, aujourd'hui encore l'un des représentants les plus illustres du clavier, disciple du légendaire Arturo Benedetti Michelangeli. Il ne s'arrête pas en si bon chemin puisqu'il remporte de

nombreuses compétitions internationales : le concours Chopin de Majorque en 1985, du Printemps de Prague en 1988, William-Kappel aux Etats-Unis en 1990, et enfin l'illustre Reine-Elisabeth de Bruxelles en 1991. C'est dire que l'on a affaire à un artiste racé qui n'a pas attendu le nombre des années pour affirmer *urbi e orbi* son talent. D'ailleurs, depuis 2001, il occupe la fonction de directeur de l'orchestre radio-symphonique de Prague et sa discographie très sélective a été maintes fois couronnée.

A Nancy, il révélera toutes les facettes de son art très complet dans un programme superbement dosé où l'idéal mozartien de la Sonate en si bémol majeur K. 570 jouxte la transcription de la Chaconne en ré mineur pour violon de Bach par Busoni ou encore la tragique et angoissante Sonate 1905 composée par Leos Janacek à la suite de la mort d'un ouvrier tué lors d'une manifestation à Brno. Le concert sera ensuite consacré uniquement à un Chopin au sommet de sa production avec les Quatre Mazurkas opus 17, merveilles de beauté mélodiques, harmoniques et rythmiques et surtout la Sonate Funèbre opus 35 qui, dans le final, aux dires de Schumann « *porte la marque d'un génie impitoyable qui nous souffle au visage* ».

● Renseignements et réservations au 03.83.96.43.24. Office du tourisme et FNAC.



Jan Simon ce soir à l'hôtel de ville de Nancy.

# L'Est Républicain

## Lundi 25 juillet 2006

### La colonie des virtuoses

En parallèle des Nancyphonies, se déroulent, au conservatoire de Nancy, les stages des Rencontres musicales en Lorraine pour des adolescents motivés et travailleurs.

Malgré les vacances scolaires, résonnent encore dans les couloirs du conservatoire de Nancy les instruments de toute gamme. Les élèves nancéiens en vacances ont prêté les lieux à des musiciens de France et d'ailleurs pour une période en trois cycles de dix jours des stages de perfectionnement auprès de professeurs renommés. Marc Behin, responsable de ce « centre de vacances », définit les trois principales motivations des trente-trois adolescents inscrits. Ils veulent, tout d'abord, garder le rythme : « Les cours commencent à 8 h, aucun ne se plaint ! ». Les cours particuliers se déroulent le matin et l'après-midi avec un « système de navette » géré par les cinq animatrices entre les salles de cours et les salles de répétition. L'objectif essentiel est avant tout de « perfectionner son jeu grâce aux conseils avisés de grands professionnels », poursuit Marc Behin. D'ailleurs, il semblerait que certaines révélations se soient faites

sur place, comme pour Christian Wachter, 17 ans, venant d'Allemagne : « Rena Shere-sheshvaya semble être le professeur qu'il me faut ». Dans le sac de Christian, deux exemplaires d'un même livre d'Oscar Wilde, un en allemand, le second en français. « Je ne pensais pas être le seul étranger, je lis « Das Bild des Dorian Gray » dans les deux langues pour améliorer mon français ».

#### Très demandeurs

Tous en supérieur, le dernier niveau d'études musicales des conservatoires de région, ils ne veulent pas lâcher leurs instruments cet été afin de se préparer aux différents concours espérés. « Ils viennent prendre une claque », plaisante Marc. « ici, c'est avant tout le perfectionnement ». Malgré une rude concurrence pour entrer au conservatoire national supérieur de musique de Paris ou Lyon, le rêve commun de la bande, l'ambiance de colo n'est en rien affectée.



Loïg Delanoy : « J'hésite encore entre les mathématiques et la musique, ce sont tous deux des langages ».



Flore Guyon, pas besoin d'avoir l'oreille musicale pour accompagner des musiciens.



Christian Wachter, d'origine américaine et autrichienne, vivant en Allemagne, il a déjà l'étoffe d'une star !

Même si jouer de leur instrument est déjà en soi un moment de plaisir, les adolescents du stage ne se trouvent pas pour autant privés de moments de détente orga-

nisés. Axelle Guillaumet, l'une de leurs animatrices, propose des activités « soft » : piscine ou grand jeu « aucun sport à risque ». Perfectionner le jeu de sa main gauche

ne paraît pas être dans les priorités. Evidemment, les concerts proposés dans le cadre des Nancyphonies sont un régal pour les stagiaires qui sont « très demandeurs » d'après l'animatrice. Le personnel d'encadrement accompagne ces graines d'artistes dans leur quotidien. Les accompagnateurs ne sont d'ailleurs pas tous issus du milieu musical. Flore Guyon, l'une d'eux, pense que « c'est une bonne chose justement qu'ils puissent parler d'autres choses avec moi ». Un échange qui paraît tout à fait réussi quand on voit la maturité de cette promotion ! Matures mais aussi perfectionnistes, ces jeunes artistes comme Loïg Delanoy ont déjà très tôt un regard critique sur leurs propres jeux. « Je ne suis pas assez calme et ça bloque mon jeu, à cause de cela je communique ma tension au public ». Alors pour se détendre, il se frotte à d'autres classiques comme U2, les Beatles... « Je les prend en dictée et m'essaie à différents styles ». Un genre de dictée que l'on préfère à celle de Pivot !



Photo souvenir des juniors de la promotion des Rencontres musicales en Lorraine.

L'Est Républicain  
Mardi 25 juillet 2006

**NANCYPHONIES**

# Mozart ou la fraternité

*Soirée d'exception aux grands salons en compagnie du quintette de la Philharmonie de Berlin, de Michel Lethiec à la clarinette et Hugues Leclère au piano.*

Toute la vie de Mozart fut placée sous le signe de l'amitié, depuis celle de son maître Joseph Haydn, à ses amis de l'orchestre de Mannheim, à l'imprésario Schikaneder producteur de la Flûte enchantée, à ses frères en maçonnerie comme le baron van Swieten qui l'initia à Jean-Sébastien Bach, ou encore au clarinettiste Anton Stadler créateur en 1789 du fameux Quintette pour clarinette en la majeur K 581, sans parler de l'affection que lui portèrent peu ou prou les cantatrices ensorcelées par son génie.

Le quintette à cordes de la Philharmonie de Berlin, ensemble prestigieux issu de l'orchestre éponyme - celui de Furtwängler, Karajan, Abbado et aujourd'hui Rattle - sera le messager du divin Mozart ce soir à 21 h aux grands salons dans le cadre des Nancyphonies. Au Divertimento en ré majeur K 414 composé par un jeune homme de seize ans qui regarde encore vers l'Ita-



**Le quintette de la Philharmonie de Berlin.**

lie, succédera dans une version de chambre le Concerto en la majeur K414 où Hugues Leclère, en soliste, dialoguera au clavier avec les cordes dans cette œuvre si riche d'émotion contenue et de liberté de ton, avec toute la spontanéité, la viva-

cité et l'intensité qu'on lui connaît. Puis la clarinettiste Michel Lethiec saura extraire du Quintette pour clarinette toute l'expressivité vo-luptueuse et la pureté sonore incomparable qui font le charme de cette partition tardive mais fondamentale

dans l'histoire de la musique, où l'art suprême de Mozart se met au diapason des passions les plus communes à tous les hommes.

● Renseignements, réservations : 03.83.96.43.24. Office du Tourisme et Fnac.

L'Est Républicain  
Mercredi 26 juillet 2006

**NANCYPHONIES**

# Un beau bout de Berlin

*L'anniversaire de Mozart fêté par le streichquintet de la Philharmonie de Berlin.  
L'excellence sans complaisance.*

La Philharmonie de Berlin à l'hôtel de ville ! A dire vrai seulement un tout petit pourcentage des musiciens de l'une des formations les plus prestigieuses ; mais tout de même cela va-lait bien le déplacement, pour apprécier la technique, la cohérence et le chant de cinq archets parmi les plus fameux de la phalange germanique, qui, de plus, représentent trois générations de musiciens, de la chevelure poivre et sel de l'altiste à la figure adolescente du premier violon. La légitime curiosité face à la notoriété a fait le plein des grands salons ce mardi soir pour un programme consacré à la célébration du plus actuel des anniversaires : Mozart, encore et toujours mais c'est souvent ce qui se fait de plus neuf. Ouverture dans la chaleur d'une nuit à peine commença avec le divertissement K. 136, peut-être le plus connu. L'œuvre est juvénile mais le quintette

berlinois refuse la frivolité : il y a de la pâte, de la profondeur, du relief, des éclairs et des ronrons orageux savoureux ; comme une perfection jubilatoire qui pousse à l'enthousiasme. Et ces cinq complices (unis comme les doigts d'une même main n'est-ce pas ! ) naviguent sans impatience et sans lassitude de l'habitude. Ce Mozart est tout neuf et veut séduire. S'ensuivit avec le pianiste Hugues Leclère, le concerto K.414, présenté non pas dans une transcription ou une réduction mais bien dans sa version originale, très économe de moyens ! le nécessaire et le suffisant. Ici encore il y a de l'ampleur, de la force, des résolutions et des fulgurations superbes tandis que Leclère assure, articule posément pour un dialogue bien équilibré. L'andante, qui tient plus du recueillement que de la simple sérénité, trouva une large respira-



**Soirée de prestige pour les Nancyphonies.**

Photo Dominique CHARTON

tion avant un rondo rural vaillant. L'alliance du bois et des cordes pour finir avec le quintette pour clarinette K.581. La confrontation de Michel Lethiec très - trop - terrien et des aériens de Berlin qui gardèrent une mise en place admirable, un partage des plans sonores subtils et une élé-

gance de seigneurs dans des petits bouts de bonheur qu'on croit sans importance et qui donnent son essentielle fausse futilité à un festival.

# L'Est Républicain

## Mercredi 26 juillet 2006

### MAXÉVILLE

---

## Moscou s'invite au concert

Samedi soir, l'église Saint-Martin accueille un concert des Nancyphonies, le festival classique qui regroupe tous les styles et tous les genres. Comme aime le rappeler Hugues Leclère, « *ce rendez-vous s'est glissé sans tapage dans le paysage culturel de notre région* ».

La municipalité offre aux Maxévillois ce rendez-vous servi par la crème des interprètes en espérant que le public local sera nombreux (entrée libre). L'occasion est trop belle d'admirer le jeune orchestre de chambre de Moscou qui, le lendemain, sera l'attraction centrale de la rave du classique, l'un des événements majeurs de ce festival qui a fait grand bruit avec cette idée révolutionnaire. Composé de musiciens pro-

fessionnels et d'étudiants des conservatoires et écoles russes, le jeune orchestre de chambre de Moscou a été fondé en 2003, grâce au soutien de la fondation russe d'art scénique. Cette formation prometteuse s'est depuis produite sur les scènes les plus prestigieuses de Moscou, salles Bolshoi et Maly, cathédrale Saint-Sauveur...

Son concert lors de la cérémonie de clôture du festival de la camerata Krasnodar a notamment suscité des réactions enthousiastes et chaleureuses des critiques. Placé sous la direction de Valery Vorona (chef d'orchestre et violoniste qui se produit régulièrement dans le monde), l'orchestre a déjà collaboré avec de nombreux musiciens internationaux, tels que Yuriy Bashmet, Gidon

Cremer, Vladimir Ponkin, Gregory Garanyan, Branis Mc Kenzie... Enfin ses jeunes talents seront accompagnés par Marie-Paule Siruguet, pianiste puis professeur de piano au conservatoire national supérieur de musique de Paris et au CNR de Boulogne-Billancourt. Elle est devenue une pédagogue renommée et a joué en soliste ou en musique de chambre dans de nombreux pays comme en Tunisie, Belgique, Allemagne, Angleterre, Lettonie, Italie et dans de grands festivals. Elle a aussi enregistré un cd consacré à Claude Debussy en 2004, avec l'intégrale des images dont les trois images oubliées.

### Prodige

Enfin, l'attraction de la soirée sera certainement la présence de Daniel Milkis, extraordinaire violoniste, âgé de 13 ans ! Issu d'une famille de musiciens célèbres, le père Julian Milkis sera d'ailleurs à la clarinette. Daniel a commencé le violon à 6 ans à Toronto puis a suivi l'enseignement de Mark Lakirovitch à New York durant deux ans. Actuellement à Moscou, il est le plus jeune à avoir pu suivre les cours de Maya Glezarova. Mais son talent est félicité par les plus grands comme Oleh Krysa, Aaron Rosand, Zvi Zeitlin ou Victor Danchenko.

● Concert à l'église Saint-Martin de Maxéville : entrée libre à 21 h.



Le jeune orchestre de chambre de Moscou sera à l'église Saint-Martin, samedi soir.

# L'Est Républicain

## Mercredi 26 juillet 2006

---

### NANCYPHONIES

---

## La passion du tango enflamme les Grands Salons



**Le duo Bandini-Chicchiaretta, aux sources des rythmes argentins.**

Ce soir à 21 h dans les grands salons de l'hôtel de ville, dans la série des concerts d'entrée libre du mercredi, les Nancyphonies ouvrent la scène au classic'off.

En premier invité, le couple mythique du tango argentin, le bandonéon et la guitare, propose une écoute intimiste et virtuose du genre. Le spectacle, naturellement intitulé Nubes de Buenos Aires, au

plus près de la tradition qui fait la renommée du duo d'interprètes Bandini/Chicchiaretta, est entièrement dédié aux standards d'une musique envoûtante et sensuelle sur les traces de Piazzolla.

■ Renseignements : 03.83.96.43.24. Il est conseillé d'arriver tôt, le nombre de places disponibles étant limité.

## L'Est Républicain Jeudi 27 juillet 2006

### Anne Queffélec, Mozart en majesté

Anne Queffélec est ce soir l'invitée des Nancyphonies, à 21 h dans les grands salons de l'hôtel de ville, pour un récital consacré au divin Mozart, sa terre musicale de prédilection. Interprète privilégiée du grand homme de Salzbourg, elle a donné l'intégrale des sonates au concert, en a enregistré un conséquent échantillon et a été choisie pour incarner la version la plus célèbre du concerto n°20 en ut mineur, celle du film Amadeus de Milos Forman.  
Rencontre.

**- Vous avez interprété l'intégrale des sonates de Mozart, comment avez-vous choisi les sonates que vous donnez ce soir ?**

- J'ai voulu illustrer la multiplicité des aspects de cette musique avec des pièces d'inspiration très différentes. La grande sonate en ut mineur k457 sera couplée à la Fantaisie en ut mineur k475, deux œuvres poignantes qui forment un ensemble magnifique, parues sous le même opus lors de leur composition. La sonate



**Anne Queffélec, Mozart dans l'âme.**

en la majeur est d'une tout autre veine : très poétique, elle est aussi très célèbre puisqu'elle s'achève sur la marche turque qui fait partie des airs les plus connus. De même, la sonate en ré majeur k311 et celle en si bémol majeur k333, dense comme un opéra, avec une cadence finale de toute beauté, sont d'esprit dissemblable, deux facettes d'un même génie.

**- Ces tonalités diverses évoluent-elles pour vous une évolution de l'écriture de Mozart ?**

- Je n'aime pas le terme d'évolution ou de progrès pour qualifier cet artiste incomparable. Très précoce, mort jeune, Mozart est avant tout hors du temps. Il n'y a pas de période de composition. A l'oreille, je ne pense pas qu'on puisse donner de dates à ses différentes œuvres. Mozart c'est un tout qui se présente tour à tour sous de multiples visages.

**- Quelle place occupe Mozart dans votre univers musical ?**

- Ce n'est pas tant mon univers de pianiste qui est en cause que mon univers d'être humain. Il est difficile d'expliquer cette affinité par ailleurs très répandue, universelle. Mozart c'est l'équilibre intérieur, l'absence de pesanteur sans futilité, un allègement qui jamais n'accable. Cette grâce, cette perfection est indicible. Si nous pouvions tout dire avec des mots, nous n'aurions pas besoin de musique.

# L'Est Républicain

## Jeudi 27 juillet 2006

### Des perles dans leur écrin

*Œuvres phares du répertoire violoncelle piano  
par deux artistes que les Nancéiens connaissent bien.*

Pour ce deuxième concert au musée des Beaux-Arts, les Nancyphonies invitent à 18 h 30, deux artistes nancéiens pour un récital violoncelle piano. Comme il est devenu de coutume, le concert est précédé, à 17 h, d'une visite commentée des collections du musée sur le thème de la Commedia dell'arte.

De « *Joie de vivre* » en « *Voluptueux* » (de Victor Prouvé) la peinture explorera la large palette du rire au tragique, qui, sur un mode léger et sensuel, fait écho au programme proposé par Pierre Fourcade, violoncelle solo de l'orchestre symphonique et lyrique de Nancy, et de Claude Fourcade, enseignante au CNR de Nancy après un brillant parcours en Belgique et à la prestigieuse Académie Franz-Liszt de Budapest. Programme de haut vol ouvert par la sonate n°2 en sol mineur composée par un Beethoven alors âgé de vingt-six ans et qui, tout



**Claude et Pierre Fourcade.**

juste sorti de l'enseignement de « *Papa Haydn* », s'émancipe du classicisme pour envoyer ces premières fusées. Suit la Sonate en mi mineur op.38 n°1 de Brahms, grand admirateur du titan de Boon, qui livre ici un opus sombre où le violoncelle, ample, affronte un piano très présent. Musique française enfin avec la fantasque So-

nate en ré mineur de Debussy, facétieuse autant qu'est poignante la célèbre *Élégie* op.24 de Fauré, cantilène d'une expressivité lyrique à tirer des larmes. L'émotion est à partager, qu'elle soit picturale ou musicale.

■ Renseignements, réservations : 03.83.96.43.24. Office du Tourisme et Fnac.

L'Est Républicain  
Jeudi 28 juillet 2006

Presse locale

**NANCYPHONIES**

# Les Fourcade au musée des Beaux-Arts

*Fin d'après-midi à l'auditorium du musée des Beaux-Arts avec le duo du piano et du violoncelle.*

Une très belle affluence à l'auditorium ce jeudi soir pour l'association du violoncelle et du piano dans un programme des plus passionnants et des plus difficiles quant à la cohésion - ou l'affrontement - du violoncelle de Pierre Fourcade et du piano de Claude Fourcade. La deuxième sonate de Beethoven valut surtout pour son second mouvement avec les beaux reliefs de la main gauche de la pianiste et une certaine solidité payenne dans le discours malgré des hésitations bégnines. La fête rustique du

troisième mouvement, avec ses accents rauques et âcres fut emmenée avec trop de vaillance par Claude Fourcade qui ne laissa pas le temps de chanter au violoncelle. Cette conception très dynamique persista avec la première sonate de Brahms : c'est le vent du large qui se leva dans le mouvement initial et le piano garda un cap ferme et dru dans une tempête en pleine santé ; la conception était séduisante et bien argumentée. On regretta l'absence de contraste pour le mouve-

ment suivant où la cadence trop soutenue enleva mystères et brumes : le violoncelle se noya un peu dans les vagues très raides d'un piano étranger à tout sentimentalisme ; Brahms était pourtant un romantique, si, si...

Pierre reprit les commandes pour l'élégie de Fauré et en fit sa récréation ; de la méditation à la fureur. Debussy enfin permit au duo de bien équilibrer les sons, les instruments se répondant (dans la sérénade énigmatique) avec autant de justesse que de justice.



La recherche de l'harmonie dans le couple.

# L'Est Républicain Vendredi 29 juillet 2005

## **NANCYPHONIES**

### **Les Petits Riens de Chantal Riou**

*Ce vendredi à 18 h 30 au temple, Chantal Riou fera découvrir quelques « péchés de vieillesse » de Rossini. L'absolution avec applaudissements.*



Un regard amusé sur la musique.

Grand prix Marguerite-Long, lauréate de la Fondation Georges-Cizifra, Chantal Riou vient une fois de plus aux Nancyphonies pour prodiguer son enseignement aux stagiaires et proposer aussi un récital ce vendredi au temple.

Elle célébrera elle aussi les anniversaires de Mozart et de Schumann tout en réservant en milieu de programme de belles surprises avec les « *Petits riens* » de Rossini.

A trente-sept ans, riche et fatigué, l'auteur de « *La pie voleuse* » cessa totalement de composer (hormis son opéra Guillaume Tell qui traîna en longueur). Un quart de siècle plus tard, ce paresseux et gastronome fameux se remit à l'écriture et commit quelque cent soixante petites œuvres pour le piano ou pour des formations de chambre. Alors qu'on lui demandait, pour un récital, de composer un programme plutôt spirituel et léger et qu'elle hésitait entre Poulenc et Satie, Chantal Riou retrouva dans sa bibliothèque deux douzaines de « *Petits Riens* » ; des pages très oubliées de Rossini, « *de vrais instants de vraie musique* » qui témoignent de la belle santé de Gioacchino, parisien d'adoption, de sa nouvelle envie d'être, de son nouveau bonheur aussi avec une fraîche et jeune épouse... Les « *Petits Riens* » vont de l'ironie à l'autodérision, pratiquent le

pastiche ou l'hommage (à Offenbach en particulier) mais nécessitent une technique sans faille dans la vélocité, une tendresse amusée (« *danse sibérienne* » ou « *petite galette allemande* ») et un charme féminin.

« *C'est acrobatique, virtuose et délicat, ça doit se faire avec un vrai chic parisien et alors le public devient vite complice* ». Le CD Mandela est distribué par Harmonia Mundi.

Ensuite la récitaliste redviendra enseignante en chantant à répondre aux attentes de jeunes pianistes en mal de lauriers aux concours internationaux. Chantal Riou, bien qu'ayant collectionné les récompenses, ne cache pas que la médaille n'est pas la panacée : « *Je ne suis pas sûre qu'un prix soit d'une grande utilité mais je suis certaine que les concours sont essentiels : ils forment les jeunes aux ambiances des concerts, aux confrontations avec des publics pas forcément acquis. S'il y a un prix, il peut aider au démarrage mais il faut surtout la volonté de faire une carrière.* »

Pendant ses dix jours au conservatoire, Chantal Riou va essayer de transmettre encore ce qu'elle reçoit de la rayonnante Annie d'Arco : la force, la confiance en soi. « *Il faut qu'on sente que quelqu'un croit en nous, car qu'est-ce qu'on est seule devant un piano ensuite... !* »

# L'Est Républicain

## Samedi 29 juillet 2006

### NANCYPHONIES

---

## Tous les pianos du monde

*La pianiste Elza Kolodin se produit ce soir à 18 h 30 au Temple dans un unique récital consacré à son compatriote Chopin.*

Tant de liens unissent Elza Kolodin à Frédéric Chopin ! D'origine polonaise comme le génial compositeur, élevée dans la plus pure tradition d'une école de piano dont les représentants les plus illustres furent Ignace Paderewski ou Arthur Schnitzler et plus près de nous Krystian Zimerman, cette artiste à la brillante virtuosité et à la poésie introspective a, comme l'auteur de la Sonate Funèbre, adopté la France comme deuxième patrie.

A l'Ecole Normale de musique de Paris, elle suivra l'enseignement de Thierry de Brunhoff, chopinien devant l'Eternel, qui fut aussi l'un des élèves préférés du grand Alfred Cortot. Une telle prédestination ne pouvait la conduire qu'à une grande carrière.

Les concours les plus prestigieux l'ayant couronnée : Prix Busoni et Casagrande en Italie, Schumann en Allemagne, Maria Casals, José Iturbi, Reine Sofia et Jaén en Espagne où elle obtint une récompense spéciale pour son interprétation de la musique espagnole, elle joue depuis dans toutes les principales capitales européennes, au Japon, aux Etats-Unis...

Cette enseignante recherchée à la Hochschule de Freiburg transmet son art exigeant et subtil à travers



**Une artiste à la brillante virtuosité et à la poésie introspective.**

le monde. Au Temple ce soir, elle rendra hommage à son compositeur de prédilection dans quatre mazurkas de l'opus 24 que Schumann appelait des « *canons cachés sous les fleurs* », la Quatrième Ballade aux recherches harmoniques annonçant Fauré et Debussy, les 14 Valses, véritable signature d'un créateur qu'Elza Kolodin sait dompter avec l'intelligence, la générosité et la connaissance de l'âme polonaise défendue avec flamme et humilité.

■ Renseignements et Réservations au 03.83.96.43.24, Office du tourisme et FNAC.

# L'Est Républicain

## Samedi 29 juillet 2006

### Une première



**Le jeune orchestre de chambre de Moscou ce soir à Maxéville.**

Cette année encore, Maxéville accueille l'un des concerts des Nancyphonies et non des moindres puisqu'il s'agit de celui donné par le jeune orchestre de chambre de Moscou, placé sous la direction de Valery Vorona. Cet ensemble, composé des étudiants des meilleures institutions (Académie de musique de Gnessin, Institut Ippolitov-Ivanov...) de l'une des plus fameuses capitales européennes de la musique, se produit pour la première fois en France. Ils ont choisi de donner un programme éclectique, aussi étendu que leur talent. Ils interpréteront des œuvres du répertoire russe avec L'Album pour Enfants opus 39 de Tchaïkovski dans une transcription originale, suivie du Concerto pour

deux violons de Vivaldi interprété par Sergey Sokobrusof, le plus âgé, aux côtés du plus jeune, Daniel Milkis treize ans, petit-fils de Leonid Kogan (bon sang ne saurait mentir). Du répertoire jazzy ensuite avec le clarinettiste Julian Milkis (père du premier); rejoint par Marie-Paule Siruguet, pianiste française dont le public lorrain connaît déjà la subtilité de toucher, idéale pour interpréter le Concerto en la majeur K 414 de Mozart.

Un large éventail symphonique, donc, à goûter en l'église Saint-Michel à 21 h à Maxéville. L'entrée est libre, il est donc conseillé d'arriver tôt.

■ Renseignements au 03.83.96.43.24, office du tourisme et FNAC.

# L'Est Républicain

## Dimanche 30 juillet 2006

### NANCYPHONIES

## Rave de classique

*Rendez-vous sur le plateau de Ludres.*

Le voile se lève enfin sur le mystère de la Rave du classique organisée par les Nancyphonies : après Art-sur-Meurthe en 2005 où s'étaient rejoints plus de 1.000 spectateurs, c'est le plateau de Ludres qui accueillera aujourd'hui artistes de renom et jeunes talents pour la seconde édition de cette rencontre conviviale et hors normes.

Pianiste adoubée au commencement de sa carrière par Herbert Von Karajan et aujourd'hui mondialement appréciée, Brigitte Engerer se prête au jeu d'un concert en pleine nature pour interpréter l'un de ses plus grands succès discographiques, le Carnaval opus 9 de Schumann. Dans l'esprit festif de la manifestation, elle fera ensuite éclater les Feux d'artifice de Debussy avant de donner le célèbre concerto pour piano en ré mineur BWV 1052 de Bach, accompagnée par le jeune orchestre de Moscou, sous la direction de Valeriy Vorona. Cette formation composée de jeunes virtuoses issus des plus grandes institutions musicales russes apportera aussi une touche d'éclectisme avec un programme varié dont le répertoire s'étend de Tchaïkovski au jazz, en passant par les grandes œuvres concertantes.

A ne surtout pas manquer, le violoniste Daniel Milkis, 13 ans, petit-fils de Leonid Kogan, qui tiendra le pupitre de soliste aux côtés de son père Julian, clarinettiste.

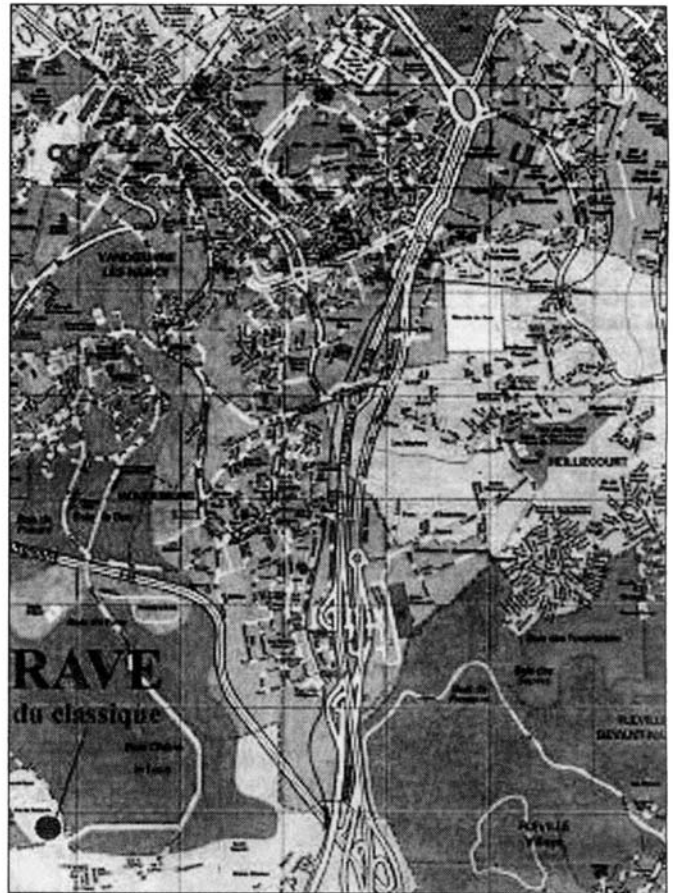
Après une avant-scène dès 14 h 30, qui offrira l'occasion de découvrir David Violi, étoile montante d'origine



**Brigitte Engerer fait partie du cercle fermé des pianistes français qui rayonnent tant dans l'Hexagone qu'à l'étranger.**

nancéienne, au piano dans un programme Beethoven, Chopin, Albeniz, puis un intermède orchestral à 15 h 45, le concert débutera à 16h30. L'entrée est libre et les moyens d'accès sont divers, selon l'humeur de chacun : en voiture (autoroute A33 - sortie n°5 Zone Industrielle de Ludres) ou à vélo, au départ de la randonnée (à Houdevmont) ou en bus (navettes gratuites depuis le 7 rue Sainte-Catherine), tous les chemins mèneront sur les lieux du concert. Un parking, ainsi qu'une buvette et des chaises seront à la disposition des spectateurs.

■ Pour tout renseignement complémentaire sur ce pari à nouveau relevé : 03.83.96.43.24, [www.nancyphonies.net](http://www.nancyphonies.net), auprès de l'office du tourisme ou du triporteur du festival stationné place Stanislas.



**Bus, vélos, rollers, voitures... tous les moyens sont bons pour rejoindre le site.**

# Le Républicain Lorrain

## Lundi 31 juillet 2006

### Région

■ CULTURE

sur le plateau de Ludres

# Nancyphonies : rave enchantée

*Une rave-party classique s'est déroulée hier sur le plateau de Ludres. Une idée un peu folle et géniale qui a permis d'entendre en toute décontraction la grande pianiste Brigitte Engerer.*

ELLE est une pianiste de réputation mondiale qui a joué sur les plus grandes scènes. Mais quand Hugues Leclère, directeur fondateur de *Nancyphonies*, un festival de musique classique estival nancéien, l'a invitée, Brigitte Engerer n'a pas hésité une demi-seconde. « Elle m'a juste demandé s'il y avait un endroit pour se changer. Je lui ai dit que non. Mais nous avons suffisamment de commodité et elle sait que c'est très professionnel ici ».

Hugues Leclère a donc récidivé. Hier, il a organisé la deuxième rave classique — une exclusivité nancéienne — en pleine campagne, en invitant une des plus grandes pianistes du moment. En kimono noir rebrodé de fleurs roses, Brigitte Engerer a donc patiné dans une voiture climatisée puis traversé sans façon la prairie du plateau de Ludres et s'est mise au piano. Pas n'importe lequel. Un Steinway de concert. Plus d'un millier de personnes étaient là, qui l'attendaient, assises sur des bancs, sur des petits plants, ou allongées dans l'herbe en regardant les nuages galoper dans le ciel. Il y avait hier vers 17 h, une petite brise légère qui portait les notes de Brigitte Engerer et du Jeune Orchestre de

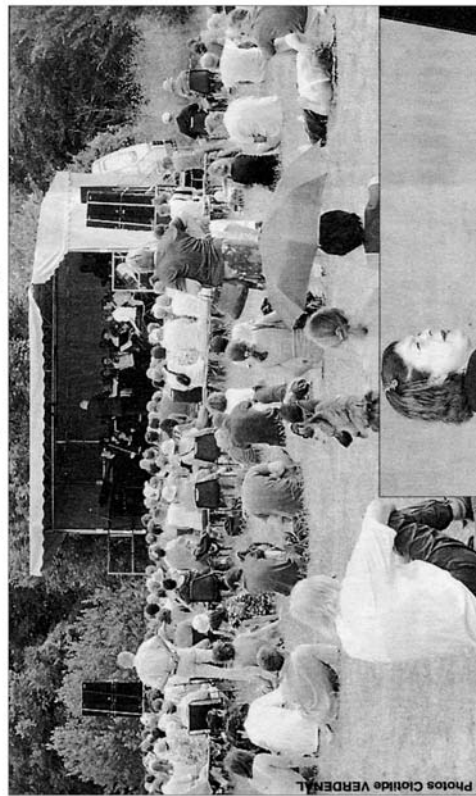
Chambre de Moscou qui a joué juste avant elle. L'heure était exquise.

#### Secret jusqu'au bout

Créé voici 16 ans, ce festival d'été voué au piano a pris depuis 3 ans avec les *Nancyphonies* une dimension supplémentaire. Cette année, jusqu'au 17 août, on pourra écouter 47 concerts, résultant d'un mélange de styles et d'émotions. Classique, avec beaucoup de Mozart et Bach, jazz, latino, la musique s'écoute ici en toute décontraction.

L'idée de la rave-party est loufoque et Hugues Leclère est ravi de l'avoir eue. Comme dans une vraie rave, jusqu'au dernier moment, les spectateurs ignorent dans quel coin de campagne on va se retrouver et qui on entendra. Le voile ne se lève qu'à la dernière minute en appelant au téléphone un certain numéro. « L'an passé, c'était à Art-sur-Meurthe, on s'est pris un orage phénoménal sur la tête. Comme par enchantement, 600 parapluies se sont ouverts et le concert a eu lieu », se souvient le directeur.

Le public est varié. La proposition d'un concert en plein air, gratuit, à la campagne permet d'attirer des spectateurs



En kimono noir rebrodé de fleurs roses, la pianiste Brigitte Engerer a joué sur un Steinway de concert en pleine campagne sur le plateau de Ludres. Plus d'un millier de personnes l'écoutaient, assises sur des bancs, des petits plants ou allongées dans l'herbe.

intrigués, qui n'oseraient pas franchir la porte d'une vraie salle de concert et qui se laissent séduire par la simplicité de la proposition et la qualité de la prestation. Brigitte Eng-

rer jouant le concerto en ré mineur de Bach accompagné par les jeunes virtuoses moscovites, c'était du pur bonheur. Accessible à tous.

M. R.

Δ *Nancyphonies*,  
tél. 03 83 96 43 24 ou  
[www.nancyphonies.net](http://www.nancyphonies.net)

# L'Est Républicain

## Lundi 31 juillet 2006

### Une rave classique dans un champ de Ludres

■ En Nancy (p.4), l'article de Estelle SAKOWICZ

## Mozart fait planer

Le lieu mystère dévoilé, « la rave classique » organisée à Ludres a réuni plus de 1.000 rêveurs de musique classique.



Assis ou debout, on se délecte, l'esprit s'évade...

Photos Serge LALISSE

« To rave » en anglais signifie délirer, divaguer, s'extasier. Confortablement assis sur leurs chaises, les participants de la « rave classique » semblent délirer, divaguer et s'extasier tout autant que dans une rave techno ! Le festival offert dans le cadre des Nancyphonies fait pla-

ner. Environ 1.000 personnes, c'est plus que la première édition en 2005 à Art-sur-Meurthe. Le lieu a été tenu secret jusqu'à dimanche matin. Les organisateurs, mis dans la confiance n'ont rien dit. « Même sous la torture j'aurais gardé le silence », jure Michelle Allanet, res-

ponsable de l'acheminement des intéressés depuis la place Stanislas.

Assis ou couchés dans l'herbe, à l'ombre ou au soleil, tous se laissent porter par la musique. Leur drogue. Sur la petite scène se sont succédé David Violi, pianiste nancéien le vent en poupe. Puis l'orchestre de chambre de Moscou dirigé par Valery Vorona. Ce violoniste russe de formation prend part aux plus grands festivals dans le monde entier. Il assure la direction artistique de ces prestigieux musiciens russes. Frappés des talons, vociférations en russe « c'est le cirque, le cirque russe ! », le jeu de scène séduit. Valery Vorona explique sa mise en scène : « Les leitmotiv de ce répertoire font référence à un film russe des années 30 « Le Cirque », que chacun en Russie connaît et chante ». Le chef d'orchestre apprécie la « réceptivité du public lorrain « la preuve que la musique dépasse les frontières ». Et si certains pensent qu'il faut connaître la musique slave pour apprécier, Valery Vorona ironise « c'est vrai qu'il vaut mieux passer 5 ans en Sibérie ! »

Un passage sur la scène a été remarqué du public. Un très jeune garçon, Daniel Milkis a



Brigitte Engerer une star rayonnante.



Daniel Milkis, 14 ans et déjà une présence confirmée.



David Violi, une étoile nancéienne montante.



C'est le bonheur pour tous !

de la présence à l'âge de 14 ans seulement. Petit-fils du célèbre violoniste Leonid Kogan, il reprend à son tour l'archer pour le ravissement et l'étonnement des spectateurs.

#### Le concept a séduit

L'avant-scène applaudit, tout le monde regagne sa place après la pause buvette. Le ciel nuageux à ce moment précis laisse transpercer un rayon de soleil, Brigitte Engerer s'installe au piano. Elle est ovationnée. Sa présence rayonnante à la rave classique des Nancyphonies se démarque par son jeu à la fois puissant et délicat. Le concept de rave plaît à l'ar-

tiste vedette. « Le principe du festival de musique classique en plein air dans un lieu inhabituel permet de dépasser une certaine appréhension, et garantit un débordement... d'émotions. »

Alain, installé dans l'herbe encourage ce principe permettant une certaine démocratisation : « L'idée d'entendre du classique sur un terrain de foot est une intéressante démarche, une façon d'adapter un principe underground à quelque chose de plutôt élitiste ». Un mélange de genres qui a assuré le succès de cette deuxième édition de la rave classique.

Estelle SAKOWICZ

# L'Est Républicain

## Mardi 1<sup>er</sup> août 2006

### MAXÉVILLE

## Résonances classiques à Saint-Martin

Record d'affluence samedi soir à l'église Saint-Martin à l'occasion des Nancyphonies. Ce concert de prestige, gratuit qui plus est, rassemblait près de 400 auditeurs. A la baguette, Valéry Vorona, chef d'orchestre de pointe internationale pour un concert rondement mené, sans fausses notes bien au contraire. Le jeune orchestre de chambre de Moscou qu'il dirige effectuait là sa première apparition en France et n'a pas

raté sa sortie nancéienne. Cette formation prometteuse est composée d'étudiants des conservatoires et plus grandes écoles russes. Les amateurs de classique ont pu les suivre le lendemain à la grande rave dans une atmosphère qui a le don de transgresser les règles.

A Maxéville, l'ambiance était plus conventionnelle mais le mélange des genres bien présent. Album pour enfants, opus 39

de Tchaïkovski (adaptation pour orchestre), concerto pour piano en la majeur n°12 K414 de Mozart brillamment exécuté au piano par Marie-Paule Siruguet, une habituée des Nancyphonies. Et en deuxième partie, c'est l'apparition du jeune Damiel Milkis, 14 ans (petit-fils du célèbre violoniste Leonid Kogan) accompagné de Sergey Sobrusof, mais surtout sa prestation et son aplomb qui soulevaient un tonnerre d'ap-

plaudissements. Ensuite son père Julian Milkis, clarinettiste renommé (le seul à avoir été l'élève de Benny Goodman), parachevait ce grand moment par un set de jazz, de Misty de Gardner à Promenade de George Gershwin, donnant ainsi de l'originalité à cette soirée. Finalement le public ovationnait les artistes, notamment le jeune orchestre de Moscou qui de bout en bout joua à la perfection.



Les étoiles montantes du jeune orchestre de Moscou.



L'ovation des amateurs de musique classique.

# L'Est Républicain

## Lundi 31 juillet 2006

### NANCYPHONIES

---

## Haut le cœur !

*Créé en 1969, le Chœur national Ave Sol de Riga se fera le chantre, dans les grands salons de l'hôtel de ville, du chant choral à travers les âges.*

Les voix du Nord de l'Europe ont toujours fasciné par l'étendue et la richesse de timbres qui sondent l'âme humaine dans son expression la plus sensible.

Le Chœur national de Riga ne fait pas exception à la règle lui, qui depuis presque quarante ans, se dépense avec passion pour faire connaître tout un pan du répertoire, depuis la musique chorale profane et religieuse de la Renaissance, jusqu'à celle des compositeurs baltes dont ils sont dépositaires. Tant à la cathédrale de Riga qu'au festival international de la Baltique ou au travers de tournées internationales, cet ensemble letton transcende aussi bien les pages de l'Ecole flamande (de Lassus) que celles du romantisme allemand (Bruckner), du folklore de son propre pays ou des partitions d'aujourd'hui.

Ce soir, le chef Uldis Kokars et le chœur Ave Sol seront les interprètes exigeants et chaleureux d'une musique qui transmet à



**Le chef Uldis Kokars.**

travers les âges toute une tradition où la voix nue, sans artifice, atteint par la simplicité des moyens mis au service de la musique pure, toute la complexité d'un monde ondoyant et divers qui touche et émeut jusqu'au plus profond de nous-mêmes.

■ Renseignements et réservations au 03.83.96.43.24, Office du tourisme et FNAC.



Ce soir à 21 h des voix fascinantes.

# L'Est Républicain

## Mardi 1<sup>er</sup> août 2006

### NANCYPHONIES

---

## Piano et cordes en connivence

*Le très fameux quatuor Enesco aura pour partenaire, ce soir, à 21 h au Temple, le pianiste Pascal Gallet.*



#### Le quatuor Enesco...

Parmi les formations de musique de chambre qui occupent le devant de la scène, le quatuor Enesco, fondé à Bucarest en 1979, s'est, au fil des années, propulsé au firmament des ensembles que l'on compte sur les doigts de la main.

Leur répertoire, immense, semble ne pas avoir de limites puisque, non contents d'aborder les pages classiques et romantiques, ils font de nombreuses incursions dans la musique de notre temps.

Leur programme, ce soir à 21 h au Temple, est à l'image de leur capacité à s'adapter à toutes les situations et à se lover dans un écrin, comme celui qu'ils offriront au pianiste français Pascal Gallet, lui aussi chambriste reconnu. On aura des yeux de Chimène pour le Deuxième Quatuor à cordes de Borodine, médecin musicien, qui, outre ses célèbres Steppes de l'Asie centrale, s'est aussi intéressé à une musique pure ancrée dans le folklore russe et expressive par le lyrisme de ses mélodies.

En guise de contraste, seul au clavier, Pascal Gallet révélera toute la saveur ibérique et la couleur des trois pièces de la suite Mallorca de Joaquim Turina (1882 - 1949), injustement moins connu que ses compatriotes Albeniz, Granados ou de Falla.

Véritable cerise sur le gâteau, cette période de célébration du centenaire de la naissance Chostakovitch, le sublime quintette avec piano en sol mineur opus 57 composé en 1940 séduira par sa douce puissance, sa gaieté, mais ne manquera pas non plus de rappeler par son climat méditatif, dramatique et émotionnel, la période sombre durant laquelle il a vu le jour.

■ Renseignements et réservations, tél. 03.83.96.43.24. Office du tourisme et Fnac.



... en quintette avec le pianiste Pascal Gallet.

# L'Est Républicain

## Mercredi 2 août 2006

### NANCYPHONIES

---

## La magie des rencontres

*Concert ce soir, au Temple.*



**Henri Barda, pianiste.**

Le violoniste Christophe Bianco et le pianiste Henri Barda devaient nécessairement se rencontrer. Leurs parcours les ont en effet menés sur des chemins où plane l'esprit le plus élevé de la musique. Présents dans les institutions de renom (l'un comme violon solo de l'Orchestre de Linz en Autriche, de l'Ensemble Orchestral de Paris, de l'Ensemble à cordes La Folia ; l'autre héritier de la plus grande tradition pianistique européenne, professeur au CNSM de Paris, Prix Frédéric-Chopin en 1990 pour son enregistrement des Sonates de Chopin, collaborateur du chorégraphe Jérôme Robbins à l'Opéra Garnier), ils possèdent, au plus haut point, le sens de cette amitié artistique que seuls rendent possibles les échanges d'une intensité et d'un engagement partagés. On pourra s'en rendre compte dans ce magnifique programme chambriste qu'ils ont concocté ensemble. Au



**Christophe Bianco, violoniste.**

charme et à la liberté virtuose de la Sonate en si bémol majeur K.378 de Mozart composée à Salzbourg par un jeune homme de 23 ans, répondra la profondeur et la clarté toute française de la Première Sonate de Gabriel Fauré. La Sonate n°1 pour violon et piano de Prokofiev, d'abord destinée à la flûte, suivra l'entracte et apportera cette note toute classique qui n'interdit ni la verve rythmique, ni le lyrisme à fleur de peau propres au langage si personnel du compositeur de *Pierre et le Loup*. Plus que jamais, le proverbe chinois selon lequel « *la musique est ce qui rapproche* » prendra, sous les doigts et l'archet de ces interprètes inspirés, tout son sens et sa valeur communicative, aujourd'hui, mercredi 2 août, à 21 h, au Temple.

■ **Renseignements et réservations au 03.83.96.43.24, Office du tourisme et FNAC.**

# L'Est Républicain

## Mercredi 3 août 2006

### Accord parfait



**Antoine Goulard et Geneviève Martigny.**

Le temple résonnera, ce soir, au diapason romantique du violon, du piano et du cor.

Le cor est, dans la famille des cuivres, l'un de ceux qui se conjugue le mieux avec les cordes et le piano par sa large tessiture, ses vastes nuances et sa sonorité profonde qui a subjugué plus d'un compositeur romantique.

Johannes Brahms, que Robert Schumann reçut à l'âge de vingt ans comme l'envoyé de la divine providence, éprouva ainsi que son mentor le même amour pour le cor dont il appréciait le timbre merveilleux capable de tous les prodiges.

En 1960, Brahms réunit piano, violon et cor naturel dans un trio aux couleurs automnales et se remémore, y compris dans le

Scherzo, le romantisme de sa jeunesse. Il en ira de même de sa Sonate pour violon et piano n°2 en la majeur opus 100 plus tardive, qui ouvre le programme, se souvenant de la Fantasiestücke pour violon et piano (1843) de Robert Schumann, dédiée au départ à la clarinette. Le violon d'Antoine Goulard, le piano de sa comparse Geneviève Martigny et le cor subtil de Misha Cluquennois (actuel soliste de l'Opéra de Paris qui a joué sous la direction de Claudio Abbado et de Pierre Boulez) parleront d'une même voix dans ces pages flamboyantes portées par l'enthousiasme, la générosité et la passion qui les animent.

■ A 21 h, au Temple. Réservations à l'Office du tourisme. Tél. 03.83.96.43.24.

# L'Est Républicain

## Dimanche 7 août 2005

### NANCYPHONIES

---

#### La voix de l'enfance

*Troisième concert en partenariat avec le Musée des Beaux-Arts, ce soir, aux Nancyphonies avec un thème commun : l'enfance.*



**Florence Katz : une mélodiste au service de la pureté des textes.**

La visite des collections, qui débutera à 17 h, s'intéressera naturellement aux toiles évoquant cet univers tendre, de la « maternité » au « manège des petits chevaux », illustration d'une parfaite justesse du concert proposé à 18 h 30 par la soprane Florence Katz et le pianiste Billy Eidi.

Avec comme axe principal les *Enfantines* de Moussorgski, chef-d'œuvre de relief et de théâtralité pour lequel l'auteur des *Tableaux* d'une exposition composa paroles et musique, et la création du compositeur Guy Sacre qui s'est attaché à retranscrire l'univers à la fois espiègle et terrifiant du « *Poil de Carotte* » de Jules Renard, ces deux artistes se sont laissés emporter par la grande variété du premier âge de la vie. Jeux, berceuses, vacances et prières se côtoient dans la même énergie de découverte,

de tendresse, d'excitation ou d'effroi.

Au piano seul, le livre de Maman de Suk, beau-fils de Dvorak, relève ainsi les grandes douleurs de l'enfance de façon très émouvante ; ces cinq pièces ont été composées pour son fils afin qu'il se souvienne de l'amour d'une mère, morte très jeune.

Au service de ce programme toute en finesse, il faut la subtilité d'une des grandes mélodistes françaises : Florence Katz, qui allie une prononciation parfaite à un grand amour du texte. Elle retrouve le pianiste avec lequel elle a reçu un *Recommandé de Répertoire* et 5 *Diapasons* pour un disque autour des œuvres de Guy Sacre... Une grande famille musicale se présente ce soir à Nancy !

■ Renseignements, réservations : 03.83.96.43.24. Office du Tourisme et Fnac.

# L'Est Républicain

## Lundi 8 août 2005

### NANCYPHONIES

## Les enfances retrouvées

*La soprano Florence Katz et le pianiste Billy Eidi ont feuilleté, au Musée des Beaux-arts, des pages oubliées pour retrouver les mondes de l'enfance.*

La fin d'après-midi de ce jeudi aura permis une plongée dans le vert paradis (et dans l'enfer inventé ou subtil) des enfants vu par quelques compositeurs trop délaissés.

C'est dire que la démarche de Billy Eidi et de Florence Katz fait d'eux des artistes essentiels dans le paysage musical, en ce qu'ils sont amoureux de répertoires oubliés, de mélodies françaises à redécouvrir, d'une poésie écrite pour les enfants, sur les enfants ; sans mièvrerie ni clichés faciles, avec la rapidité et la brutalité de la sincérité.

« *Le livre de maman* » de Suk relève, lui, d'un traumatisme profond. Cette enfance est noire, angoissée, haletante. Eidi se garde d'en faire trop, mais c'est bien assez ainsi pour que tout soit beau et poignant.

« *Les Enfantines* », de Modeste Moussorgsky, prouve l'attachement du compositeur à un monde très particulier, secret, rêvé mais concret. Chaque mélodie raconte en direct une émotion, monte un scénario et les inflexions du piano suivent les intonations de la langue. En bonne élève de Régine Crespin et de Gabriel Bacquier, Florence Katz

fait preuve d'une vraie gourmandise des mots, se fait aussi comédienne pour vivre ce qu'elle raconte avec une tendresse émue.

Les nuages sont plus compacts dans le ciel du « *Poil de Carotte* » mis en musique par Sacre. Nous sommes dans une bande dessinée au trait vigoureux, aux contrastes francs pour l'enfance malheureuse... d'un petit garçon pas forcément sympathique.

Florence Katz joue le jeu, Eidi ponctue en voyeur un peu fataliste. Tout cela respire l'élégance, l'intelligence et l'envie de faire partager. Viennent, pour un bonheur égal, les mélodies de Sauguet.

Nous sommes dans la même famille française qui écrit précisément sans verbiage pour réussir un portrait en trois notes. Francis Poulenc image ainsi les poèmes de Jacob ; voilà des univers multiples, variés, servis par des rythmes bien typés. Cette berceuse, sorte de goulante du port, est un régal de populisme après le raffinement du « *cimetière* »...

Ce fut bien agréable de ne pas être grand et de croire à toutes ces histoires.



Florence Katz et, au piano, Billy Eidi : un vrai bonheur !

# L'Est Républicain

## Vendredi 4 août 2006

Toutes les musiques du monde

*Le violon brillera de tout son éclat dans les deux concerts proposés ce soir.*



Le chef d'orchestre de Talich, Yoon K Lee.

L'art du violon est un fil d'Ariane que tisse soir après soir le Festival de Nancy. Au Temple à 18 h 30, Radu Blidar, artiste d'origine roumaine qui, au terme d'un parcours sans faute, a été élu, en 1993, meilleur violoniste de l'année par le Conseil de l'Europe, sera l'interprète, avec Anne-Lise Gastaldi, au piano, d'un répertoire que tous deux maîtrisent sur le bout des doigts.

Brumes scandinaves d'abord avec la Sonate n° 3 en ut mineur de 1887 du Norvégien Edvard Grieg, œuvre monumentale pleine d'énergie et de cette mélancolie propre aux grands espaces nordiques.

Changement de climat avec le Français Maurice Ravel, si économe de moyens, mais capable d'appréhender toutes les musiques du monde comme dans sa Sonate n° 2 pour violon et piano dont le mouvement central « Blues » retrouve un folklore imaginaire qui est aussi celui du célèbre Tzigane d'une virtuosité encore plus éclatante que les Caprices de Paganini.

Dans les Grands Salons de l'hôtel de ville, à 21 h, l'orchestre Talich, qui porte le nom du légendaire chef d'orchestre tchèque Vaclav Talich, sera dirigé par le Coréen Yoon K Lee pour lequel Mozart n'a plus de secret ; il dirige depuis 1992, dans la ville qui a vu naître Mozart, la Kammerphilharmonie de Salzbourg qui, par son rayonnement, a atteint la reconnaissance internationale. Du divin Amadeus, il égrènera quelques partitions phares parmi lesquelles le Divertimento en ré majeur, la Symphonie en la majeur K 201 pleine d'esprit et de feu d'artifice rythmique et le Concerto n° 4 en ré majeur K 218 dit « Concerto de Strasbourg ». Cette œuvre de jeunesse écrite à l'âge de 19 ans aura pour soliste le violoniste Hyun Jung Kim. A Nancy, décidément, la musique n'a pas de frontière ; cette musique qui, selon l'académicien François Cheng « n'en finit pas de chanter ».

■ Renseignements et réservations au 03.83.96.43.24, Office du tourisme et FNAC.



Radu Blidar, violoniste.



Anne-Lise Gastaldi, pianiste.

L'Est Républicain  
Samedi 5 août 2006

# Les élans de jeunesse

*L'orchestre de chambre Talich était l'invité des Nancyphonies, hier soir, à l'hôtel de ville, avec des œuvres d'un Mozart juvénile.*

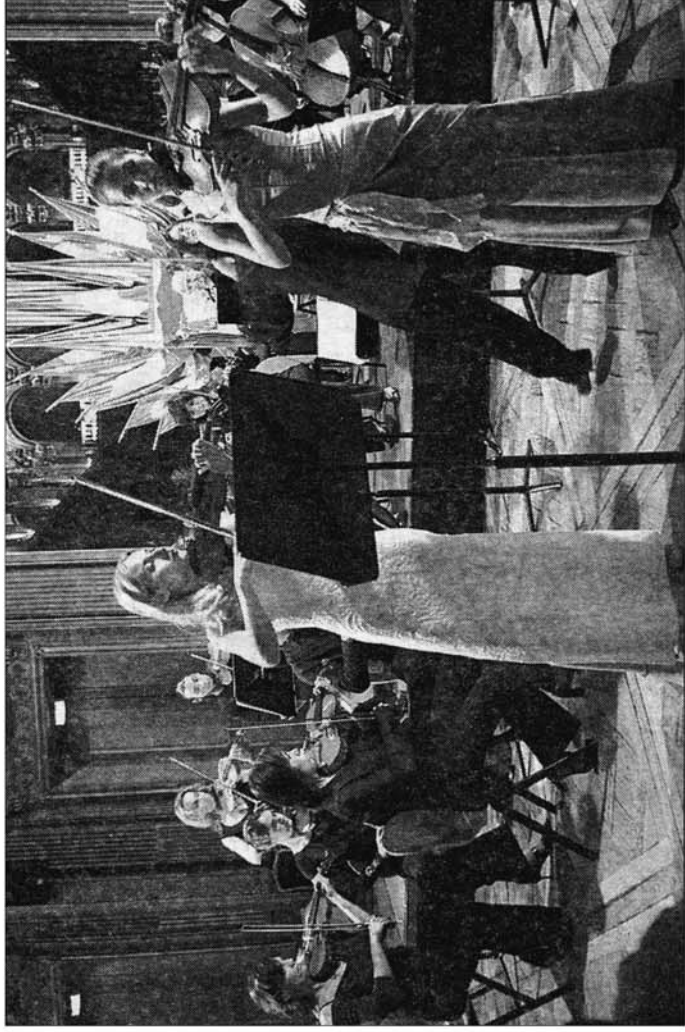
Pourquoi faut-il toujours que les auditeurs les moins au fait des œuvres jouées applaudissent les premiers, dès la fin du premier mouvement d'un concerto ? Comme heureux que cela soit déjà - ou enfin - terminé... Pêché de jeunesse et d'enthousiasme assurément.

A l'image en somme de ce qu'on pourrait « reprocher » aussi à cet orchestre de chambre Talich (privé à Nancy de l'ossature essentielle du quatuor éponyme) formé d'une petite vingtaine de très jeunes musiciens pragnois et engagé dans le maintien de la belle réputation tchèque.

Le programme faisait lui aussi la part très belle à des œuvres écrites par le « divin » avant sa vingtième année : mais, en l'occurrence, c'est peu significatif d'une jeunesse ébouriffée et maladroite puisque nous en sommes (avec les repères Köchel de 201 à 218) déjà au tiers du catalogue complet des œuvres de l'enfant de

siasme de cet orchestre, par son souci des nuances, la rigueur de ses attaques. On se laisse attendrir par la verveur des solistes, par le tranchant des contrastes, par l'aigu des arêtes. Pas de sentimentalisme et pas trop de finesse non plus, ce qui amène des regrets lors du second mouvement, qui méritait une articulation plus aérée.

Avec le divertimento, la musique avance à grandes enjambées, bien campée sur des accents champêtres que ponctue le cor sonore. Le chef coréen, Yoon K Lee, emmène sa bande dans la vigueur et la verdeur. Cette conception est certes un peu fruste en ne retenant que l'essentiel dans une dynamique juvénile. Il n'y a pas de faute de goût, seulement des manquements à la fluidité et des absences de grâce qui viendront plus tard... Car cet orchestre est bâti avec d'authentiques musiciens, déjà meilleurs qu'hier et moins que demain.



**Vera Binarova et Martina Bacova ont séduit le public.**

Salzbourg... Avant la 29e symphonie dessinée à gros traits et le quatrième concerto pour violon, la formation a musclé la soirée (et montré qu'elle peut prendre des risques) avec la symphonie concertante pour alto et

Photo Dominique CHARTON

violon servie par deux jeunes femmes : Vera Binarova et Martina Bacova. On est séduit par l'enthousiasme

# L'Est Républicain

## Samedi 5 août 2006

### NANCYPHONIES

#### Jour de sacre

*Le rythme sera au rendez-vous ce soir à l'Auditorium du Conservatoire, où percussions et pianos s'en donneront à cœur joie.*



**Frédéric Macarez,**  
percussionniste.

Le XXe siècle, plus que tout autre, a vu le triomphe des instruments à percussions qui se sont, depuis, emparés, à travers cymbales, marimbas, gongs, timbales, maracas... de la littérature musicale. La plupart des partitions révèlent tout un monde nouveau que des compositeurs aussi célèbres que Ravel, Stravinsky, Bartok, Varèse, Dutilleux, Boulez, ont su magnifier.

Igor Stravinsky (1882-1971) fut ainsi le premier à introduire le piano dans la musique symphonique avec « *Petrouchka* », et le ballet « *Le Sacre du printemps* » apportera un prodigieux renouvellement d'ordre rythmique dont on ne s'est toujours pas remis, même si l'œuvre ne fait plus scandale comme à sa création. Devenues instruments solistes, les percussions ont aujourd'hui acquis une gloire internationale que les célèbres Percus-



**Eric Sammut,**  
percussionniste.

sions de Strasbourg ont largement contribué à conforter. Ce soir, les plus brillants représentants de la génération actuelle, Frédéric Macarez (timbalier solo de l'Orchestre de Paris depuis 1993), Eric Sammut (son collègue à l'Orchestre de Paris, professeur de marimba au CNSM), se joindront aux pianistes Laurent Durupt et Hugues Leclère dans le « *Sacre du printemps* », dont ils donneront une version sans ses oripeaux orchestraux, réduite à la seule force de la transe et de l'orgie sacrificielle.

Les deux percussionnistes, seuls ou ensemble, brilleront auparavant dans des œuvres de Sejourné et de Finzi, alors qu'Eric Sammut se fera l'interprète de sa composition et arrangements pour marimba. Un spectacle de fête, de danse et de vie en perspective !

■ Renseignements et réservations au 03.83.96.43.24, Office du tourisme et FNAC.



**Hugues Leclère,** pianiste, et directeur artistique des Nancyphonies.



**Laurent Durupt,** pianiste.

L'Est Républicain  
Dimanche 6 août 2006

# Les percussions de la récréation

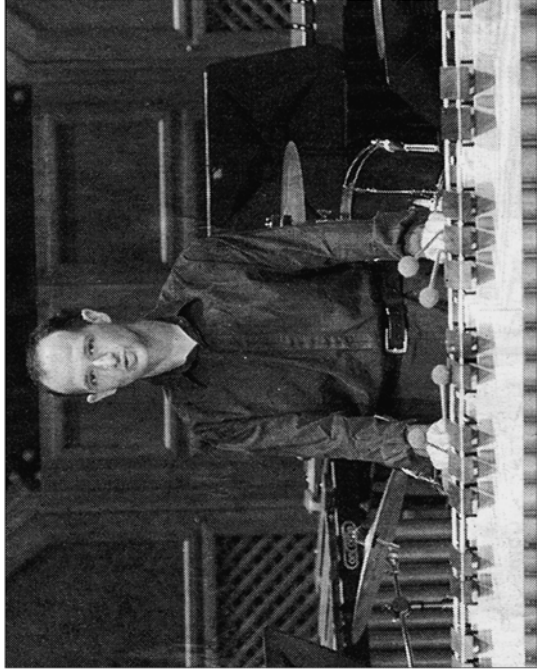
Deux pianistes et tous les percussionnistes des Nancyphonies hier soir au conservatoire.

La soirée de samedi au conservatoire ressemblait franchement à une fin de session avec ce que cela suppose de relâchement joyeux, de baisse de tension mais aussi de souci de participer à une sorte de récréation très bien élevée.

La première partie du programme fut quasiment toute consacrée aux percussions : les maîtres Eric Sammut et Frédéric Macarez avec leur douzaine de stagiaires. Transcription de « *Porgy and Bess* », morceaux originaux de Sammut : voilà des musiques à danser, des sons plus exotiques que classiques, intrigants ou réjouissants car parfois proches des jouets de l'enfance. Les marimbas, xylophones, vibraphones, timbales, batterie, tout bouge,

s'assemble, se confond, se déplace devant les tuyaux bien immobiles et luisants du grand orgue. Les deux profs se permettent même (mi cosmonautes mi clowns blancs) un joli numéro comique chacun avec une seule caisse claire. Ce fut fort réjouissant et mérita l'adhésion bruyante des auditeurs emballés. Vint avec la « *Fantaisie romantique* » de Finzi, la grande virtuosité du piano de Laurent Durupt, associé aux timbales furieuses de Macarez. Une partie du charme des percussions est bien que ces instruments proposent une musique visuelle, spectaculaire, permettent au soliste de faire des pirouettes, des croisements de mains, des bonds ; le corps vit la musique, la restitue en relief.

Fin de soirée - après la création en quelque sorte - avec la version pour deux pianos du « *Sacre du printemps* » d'Igor Stravinsky, augmentée de percussions, seules capables de restituer une partie de la luxuriance orchestrale. Hugues Leclère et Laurent Durupt, pour se bien connaître et s'apprécier, ont prouvé qu'ils sont capables d'une belle fusion sonore (et d'effets stéréo excellents) dans cette orgie de rythmes qui, à plus de quatre-vingt-dix ans, n'a pas vieilli d'une ride tant la violence des contrastes reste rare et savoureuse avec les rites patiens, les danses tribales, les luttes des cités rivales, etc. Cette débauche sonore fut bien vivifiante avant la dernière ligne droite des Nancyphonies...



Eric Sammut, percussionniste de l'orchestre de Paris.  
Photos Serge LALISSE

# L'Est Républicain

## Dimanche 6 août 2006

### Légende du violon

*Héritier de l'école génoise fondée par l'illustre Paganini le violoniste Andrea Cardinale se produira ce soir au temple avec le pianiste Alessandro Magnasco.*



Alessandro Magnasco, piano et Andrea Cardinale, violon.

Le violon naquit en Italie et l'on doit aux grands luthiers de Crémone : Amati, Stradivari et Guarneri, la fabrication inimitable des instruments les plus recherchés encore aujourd'hui. Au XIXe siècle, la gloire de Paganini que l'on disait le diable en personne par la virtuosité acrobatique de son jeu, laissera une trace indélébile, loin de la réputation sulfureuse qui lui collait à la peau. En effet, sa technique prodigieuse en faisait un personnage comparable aux stars actuelles. Le violoniste Andrea Cardinale a eu le privilège de travailler avec l'un de ses descendants et son complice, le

pianiste Alessandro Magnasco, dirige actuellement l'Orchestre philharmonique Paganini. C'est dire que leur rencontre était inévitable ! Ils ont choisi un programme qui, des Lumières au romantisme, permet de découvrir l'exceptionnelle richesse de la conversation entre ces deux instruments virtuoses. Ils débiteront naturellement par les deux sonates K301 et K303 pour violon et piano de Mozart, le premier à avoir porté la forme sonate à la perfection avec la finesse et la légèreté qu'on lui connaît. Puis hommage à Paganini et au violon italien dans un exercice de style alliant brio et dé-

● Renseignements et réservations au 03.83.96.43.24, office du tourisme et FNAC.

# L'Est Républicain

## Lundi 7 août 2006



**Roberto Metro, pianiste.**

## Dialogue au sommet

*Aujourd'hui au temple, les pianistes Elvira Foti et Roberto Metro interprètent à quatre mains des Rhapsodies hongroises de Liszt et de célèbres pages de la famille Strauss.*

Instrument polyphonique, le piano a été considéré dès le XVIIIe siècle comme un orchestre en miniature. Le premier duo à s'être produit régulièrement fut celui des enfants Mozart : Wolfgang et sa sœur Nannerl. Plus tard, en une époque où le disque n'existait pas, le répertoire pour piano à quatre mains, spécialement adapté aux salons romantiques et au plaisir de faire de la musique en famille, s'est en-

richi au XIXe siècle de nombreuses transcriptions de plus en plus complexes. Sans doute, doit-on trouver dans une forme jouée à vingt doigts et à quatre pieds, qui n'est pas au départ dans l'inclination originelle du clavier, cette leur communicative du coude à coude et du cœur à cœur que l'on peut aussi éprouver dans le déchiffrage à deux.

Marié à la ville, le couple El-

vira Foti et Roberto Metro qui a cumulé avec brio les prix internationaux aux plus prestigieux, a su mettre en pratique sa connivence dans une fusion pianistique qui convient parfaitement aux adaptations qu'il a faite des Rhapsodies hongroises de Liszt et de pages célèbres de la famille Strauss. Ces duettistes nous enchanteront à leur tour à travers polkas, marches et valses dont le fameux Beau Danube

bleu. Le public pourra ainsi savourer des moments exceptionnels de grâce et de beauté qui participent de la maxime chère à Claude Debussy : « *La musique doit humblement chercher à faire plaisir, l'extrême complication est le contraire de l'art* ».

● Renseignements et réservations au 03.83.96.43.24 ou sur [www.nancyphonies.net](http://www.nancyphonies.net), office du tourisme et FNAC.

# L'Est Républicain

## Mardi 8 août 2006

### NANCYPHONIES

#### Comme au caf'conc'

*Roberto Metro et Elvira Foti ont remonté le Danube à quatre mains, de Budapest à Vienne.*



**Roberto Metro et Elvira Foti.**

Photo Patrice SAUCOURT

Tandis qu'elle affiche un petit sourire timide, il garde la digne attitude du premier de la classe. Trompeuses apparences puisque ce duo s'est révélé, hier en fin d'après-midi au temple, très démonstratif, volubile, à l'aise dans les exubérances et outrances. Avec un programme qui a étalé les rapsodies hongroises avant les valse viennoises ; un vrai récital de café-concert, comme on doit en rêver au bord du Danube après avoir pris les eaux thermales au grand hôtel Gellert ; sans chichi, sans afféterie, avec ce rien de détachement et d'insolence qui sied au curiste cultivé, heureux de se plonger aussi dans les musiques marquées de l'accent de l'authentique.

Liszt d'abord avec ses fausses mélodies populaires - qui sont de vrais emprunts aux tziganes - faisant plus appel à l'infidélité de la mémoire affective qu'à la réalité du folklore. Les quatre mains font approcher l'effet orchestral, permettent un surplus d'emphase et de grandiloquence (ce qui devait ravir l'abbé Liszt, soucieux de plaire jusqu'à l'évanouissement des dames), sacrifient à un dramatisme de théâtre.

Roberto et sa complice savent ménager les effets et les contrastes, dégagent bien les petites phrases du terroir comme cette complainte de la Sixième Rapsodie (une marche des mineurs) qui deviendra avec un autre Hongrois (Joseph Kosma) l'inoubliable musique des « Feuilles mortes ». Ils sont studieux, attentifs alors qu'on imagine un fleuve fumant, des rubans qui volent et des jupons qui tournent... C'est ce qui s'appelle un excès bien maîtrisé.

Suivront les valse et les polkas de Johann Strauss père : Rose du sud comme la fameuse Tritsch Tratsch ou l'inusable Danube bleu. Mais autant les outrances dans Liszt étaient un pari esthétique estimable, autant on regrette là le martèlement abusif des temps : parfois la valse s'embourbe plus qu'elle ne vire ; on aimerait qu'Elvira respire et rende ses accords graves plus frivoles pendant que Roberto fait de jolies dentelles dans les aigus... Peccadilles et vétilles dans une fin de journée dépaysante qui donne envie de dire avec Mallarmé « *Partir, partir là-bas...* »

# L'Est Républicain

## Mardi 8 août 2006

### De la musique avant toute chose

*Les Nancyphonies donnent ce soir, à 21 h, au temple, la parole à un duo violoncelle et piano.*

La violoncelliste Marie-Paule Milone et le pianiste Denis Pascal sont deux merveilleux artistes qui ont en commun la même aspiration vers un désir d'absolu. Ils ont fréquenté ensemble la légendaire université d'Indiana à Bloomington, creuset du Gotha de la musique de chambre d'aujourd'hui où ils ont été associés au grand violoncelliste magyar, Janos Starker ; l'une est son assistante, l'autre son partenaire de concert. Leur récital, ce soir au temple, est à l'image de leur vision de la musique. Du jeune Beethoven qui est considéré à juste titre comme le véritable créateur du duo pour violoncelle et piano, ils proposeront la Sonate pour violoncelle et piano en sol mineur opus 5 n° 2 au caractère pathétique accusé, chatoyante et musclée, propulsée par une énergie captivante. De Bela Bartok, figure essentielle de la musique de la première moitié du XXe siècle, ils interpréteront la Première Rhapsodie pour violoncelle et piano, si proche du folklore tzigane mais qui prend soudain une dimension universelle « *celle de la paternité*



**Marie-Paule Milone, violoncelliste.**

*des peuples* ». Après l'entracte, la Sonate pour violoncelle et piano, composée par Serge Rachmaninov en 1901 apportera sous les doigts de nos deux interprètes talentueux, loin des épanchements et des séductions faciles, tout un monde de lyrisme et de fermeté, la signature de l'âme russe.

● Renseignements et réservations au 03.83.96.43.24, ou sur [www.nancyphonies.net](http://www.nancyphonies.net), office du tourisme et FNAC.

# L'Est Républicain

## Mercredi 9 août 2006

### NANCYPHONIES

---

## Temps, forme, sentiment

*En cette année Mozart, le génie de Salzbourg illumine le festival avec un concert de la pianiste Brigitte Bouthinon-Dumas, aujourd'hui, à 18 h 30, au Temple.*



**Brigitte Bouthinon-Dumas, pianiste.**

« *Trop facile pour des enfants, trop difficile pour des adultes* », disait le célèbre pianiste Artur Schnabel à propos de la musique de Mozart qu'il considérait comme le plus inaccessible des grands maîtres.

On peut faire confiance à Brigitte Bouthinon-Dumas pour entrer en sympathie avec une œuvre dont elle a percé les secrets. Formée par d'illustres professeurs comme Yvonne Lefébure et Yvonne Loriod, elle-même pédagogue recherchée, auteur d'une méthode d'apprentissage du clavier, elle a réalisé un travail d'édition des Variations Golberg de Bach qui se situe dans la lignée d'Alfred Cortot. Son programme est exigeant, mais d'une musicalité sans faille.

La Sonate en si bémol majeur K333 de Mozart, écrite à Strasbourg à l'automne 1778 alors que le compositeur s'apprête à rejoindre sa patrie, est gorgée de bonne humeur, d'insouciance et d'improvisation même si le mouvement lent

laisse planer subrepticement douleur et mélancolie.

Les 6 Bagatelles opus 126 de Beethoven qui suivront se présentent comme le journal intime d'un solitaire, détaché du quotidien. Le titan de Bonn jette sur le papier au soir de sa vie un kaléidoscope de pièces courtes, proche d'une méditation extra-humaine mais non dénuée de force et de combat.

En filigrane, la conférence de la grande claveciniste américaine Martha Cook, disciple de Gustav Leonhardt à Amsterdam, responsable à sa création du conservatoire de musique ancienne du CNR de Metz, apportera tous les éclaircissements sur les notions de temps, de forme et de sentiment si présents dans la musique de Mozart et de Beethoven.

■ **Renseignements et réservations au 03.83.96.43.24, Office du tourisme et FNAC.**

■ **Concert aujourd'hui, mercredi 9 août, au Temple.**

L'Est Républicain  
Jeudi 10 août 2006

**L'HOMME DU JOUR**

# Aussi libanais que français

*Ricardos Tabet a 20 ans. Il se sent épanoui en France, pays d'accueil depuis 6 ans, mais ne peut rester indifférent aux actualités de son pays natal, le Liban.*

Le 20 août 2000, Ricardos Tabet rencontre, à l'âge de 14 ans, cette France rêvée. « *Le jour de notre arrivée, il pleuvait* ». Depuis 6 ans,

le message que ce jeune homme aimerait faire passer. Il juge la communauté internationale aveugle et ne comprend pas pourquoi les aides de la France ne s'intensifient pas d'avantage avec les besoins acrus des Libanais. Ces deux cultures, synthétisées par la personnalité du jeune homme, sont très liées. D'ailleurs, le système scolaire libanais offre l'opportunité d'étudier à la fois l'arabe littéraire et la langue française. Ce qui explique le français parfait de ce jeune étudiant en biologie moléculaire. « *Mes parents*

prévu cet été. Quitter son pays natal, commencer une nouvelle vie ont été des choix difficiles pris par la famille de Ricardos. Mais très vite, à défaut du soleil, le jeune Libanais comprend que la chaleur perdue peut se retrouver dans les cœurs des habitants du Nord.

« *Ici, le premier contact est beaucoup plus froid, mais une fois la glace brisée, j'ai compris que les amitiés liées étaient plus sincères et aussi chaleureuses que le soleil libanais* ». Ricardos semble avoir retrouvé à Nancy ce qu'il avait perdu. Mais perd aujourd'hui ce que détruit la guerre.

« *On ne peut pas corriger le mal par le mal* ». Impuissant, « *Regardez!* » est

adorent la France, avant notre départ j'en ai tous les jours entendu parler comme un pays de rêve ».

Son intégration réussie lui ouvre les portes des Nanyphonomies. L'équipe musicale, satisfaite de son travail, l'engage chaque année depuis trois ans. Employé en tant qu'assistant régisseur, cela lui permet d'assister à tous les concerts. « *Ce n'est pas la musique que j'écoute à la maison mais elle me permet de m'évader* ». Et il en a actuellement bien besoin.

Estelle SAKOWICZ

## Kyriat Shmona, la ville jumelle de Nancy sous les bombes...

■ En Monde, l'interview de Jim JARRASSÉ



« L'humour était pour moi l'élément le plus différent, parfois au cinéma j'étais le seul à rire dans la salle », raconte Ricardos.

# L'Est Républicain

## Jeudi 10 août 2006

### Avec les Archimede

*Les concerts proposés par le Quatuor Archimede au Musée des Beaux-Arts et au Temple prouvent que cet ensemble a plus d'une corde à son arc.*



**Hugues Leclère, pianiste et le quatuor Archimede.**

Constitué de quatre musiciens d'origine sicilienne, le Quatuor Archimede, qui est l'invité des festivals les plus réputés, pratique non seulement la musique de chambre dans sa formation d'origine (deux violons, alto et violoncelle), mais aussi en soliste ou dans des configurations diverses et variées comme ce soir avec la flûtiste Florence Delépine et le pianiste Hugues Leclère. A 18 h 30, au Musée des Beaux-Arts, ils rendent hommage à l'Ecole viennoise la plus prestigieuse. Avec les trois quatuors milanais K.156, 157 et 160 composés par Mozart à l'âge de 16 ans lors de son deuxième voyage en Italie, ils pénètrent au plus profond de l'âme mozartienne qui ne se borne jamais à la frivolité, mais introduit une poésie absolument unique. Le Quatuor « *La*



**Florence Delépine, flûtiste.**

*Jeune Fille et la Mort* » (1824) de Schubert interprété après l'entracte, doit son nom à un lied éponyme de 1817 et a toujours impressionné et ému par la tonalité tragique qui traverse ses quatre mouvements et par le caractère d'urgence d'une course à l'abîme dont on ne sort pas indemne.

Changement de décor à 21 h, au Temple, avec le Quintette pour piano et cordes en la majeur du Tchèque Dvorak, où le clavier lyrique, énergique, vibrant et plein de sève d'Hugues Leclère se joint au Quatuor Archimede dans une partition qui sent le parfum des prés et des bois de Bohême. Pour clore la soirée, la flûtiste Florence Delépine (qui officia à l'Orchestre de Paris et comme super soliste à l'Opéra Bastille) met une ambiance d'allégresse, de ferveur et d'amitié s'associant aux Archimede dans deux des quatre Quatuors pour flûte de Mozart, commande d'un gentilhomme hollandais appelé Ferdinand Dejean dont le futur auteur de « *La Flûte enchantée* », pourtant peu enthousiaste au départ, transcende le style galant de l'époque en affirmant une expression parfois pathétique au milieu de la joie rythmique. Il ne faut en aucun cas manquer un tel voyage musical, placé sous le signe de l'excellence.

■ Renseignements et réservations au 03.83.96.43.24, Office du tourisme et FNAC.

L'Est Républicain  
Vendredi 11 août 2006

**NANCYPHONIES**

# Les gourmandises d'Archimède

*La vision de « la jeune fille et la mort » par les quatre Siciliens a soulevé d'enthousiasme le public du musée des Beaux-Arts.*

Il n'y a pas de miracle ni même de mystère : les grandes œuvres du répertoire provoquent les grandes affluences. C'est ainsi que l'avant-dernier quatuor de Schubert, « *La jeune fille et la mort* », a permis à l'auditorium de faire le plein hier, jeudi, en fin d'après-midi. Il faut dire que cette œuvre, un des sommets de toute la musique de chambre, est une véritable remise en cause ou une authentique prise de risque pour les interprètes tant les références sont nombreuses.

Mais à l'exemple d'autres instrumentistes ou d'autres formations, les quatuors à cordes d'aujourd'hui ont atteint l'excellence technique. On veut croire qu'une compétition comme le concours d'Evian n'est pas étranger à la véritable renaissance du genre ainsi qu'à la redécouverte de tout un répertoire. Hier soir, il ne restait en l'occurrence qu'à découvrir le ton du discours.

Après trois petits quatuors de jeunesse de Mozart, des curio-



**Le quatuor Archimède.**

sités pour musicologue, le quatuor Archimède a campé la page de Schubert sur des assises très solides.

Alors que dans la cinquième de Beethoven, c'est le destin qui frappe, là c'est la détresse qui appelle d'urgence. Les quatre Siciliens gardent cependant un tempo très raisonnable qui

rend évidente la désolation du deuxième, cette nudité qui promène son humilité du premier violon au violoncelle.

Voilà une interprétation intelligente, murie, qui ne laisse rien au hasard et qui refuse tout effet trop voyant.

Cette volonté de tenir fermement le discours, de ne rien lâcher pour se faire plaisir tient certainement à une forme de respect de ne pas trousser trop vite ni trop fort cette page poignante mais jamais dégoûtante de bons sentiments. Le trio du troisième mouvement est une jolie fenêtre ouverte sur un paradis fugace avant la fuite finale. Là encore les « *Archimède* » ne se lancent pas dans une sorte de course à l'abîme, échevelée, hallucinée, comme en quête d'un néant qui est tout au bout, là-bas.

On peut regretter bien sûr ce manque d'emphase, on peut souhaiter plus d'engagement, plus de ponctuations péremptives, mais ce chant est si beau jusqu'à son manque de souffle...

Photo Michel FRITSCH

évitait l'angoisse, qui fait penser que c'est déjà trop tard.

Ces musiciens sont des gourmets qui n'avalent pas les notes sans respirer, qui pratiquent des découpages lents, dosés, qui ménagent de beaux effets, des reliefs puissants mais arrondis. Le discours de la fin du premier mouvement est magnifique et

# L'Est Républicain

## Vendredi 11 août 2006

### **NANCYPHONIES**

---

#### Apprivoiser l'absence

*Les stagiaires des Académies d'été de musique classique partagent leur talent avec le public. Un échange qui ne peut se faire sans ce dernier.*

Sur la plaquette des « Concerts de midi », disposée au Conservatoire de Nancy, on peut lire : « Venez nombreux ». Ces concerts ne font pourtant pas salle comble. Un gâchis dû au dysfonctionnement du bouche à oreille. La troisième et dernière session des « Académies internationales d'été du Grand Nancy », permet chaque jour, à 13 h, dans la belle salle de l'auditorium du CNR, d'entendre ces stagiaires de talent. L'occasion de voir, gratuitement, des artistes en formation qui se produiront peut-être, un jour, aux Nancyphonies ! Les stagiaires s'inscrivent dans la programmation et jouent alors sur scène « ce qu'ils ont dans les doigts ». Hier, ce fut le cas d'Adam Laloum. La dizaine de spectateurs s'est délectée de ses accords recherchant la plus belle sonorité, de l'écoute que l'artiste, humble, accorde à sa musique.

Les répertoires interprétés avec brio ont été choisis par le pianiste : Schumann et Berg. Chaque stagiaire a carte blanche pour faire durer le concert plus d'une heure.

Ils peuvent jouer plusieurs fois dans la session. La programmation est toujours assurée.



**A 19 ans, Adam Laloum a déjà un prix du Conservatoire national supérieur de musique de Paris.**

Même si Adam, le premier à se produire dans cette troisième session, n'avait pas l'impression de donner un concert, cette initiative offre aux stagiaires les prémices des sensations éprouvées sur scène. Une bonne acoustique, le reflet des projecteurs, un beau piano à queue... il ne manque que les applaudissements.

**E. S.**

■ Aujourd'hui, Sonate de Karg-Elert par Renée Bayi à la flûte, et Variation sur un thème de Mozart de Mercadante par Elif Tepe, aussi à la flûte.

# L'Est Républicain

## Vendredi 11 août 2006

### Musique céleste

*Les deux célèbres Trios avec piano de Schubert seront interprétés au Temple, aujourd'hui, à 18 h 30, par de talentueux représentants de l'Ecole française.*



**Raphaël Chrétien, violoncelle.**

On ne présente plus les deux Trios avec piano opus 99 et opus 100 de Franz Schubert écrits en 1827 et 1828 à l'automne de sa courte vie. Ils font, en effet, partie du patrimoine de la musique de chambre que tout mélomane porte aux nues. En 1975, le film de Stanley Kubrick Barry Lyndon a, en outre, largement contribué à populariser la marche obstinée et obsessionnelle du deuxième mouvement (Andante con moto) du second Trio en mi bémol majeur où le compositeur de La Truite livre toute la détresse d'un voyageur



**Olivier Peyrebrune, piano.**

sans retour à la recherche d'un absolu qu'il n'atteindra jamais. Au lyrisme presque féminin du premier Trio, répond le caractère dramatique et mâle du second. Les brillants instrumentistes (la violoniste Stéphanie-Marie Degand, le violoncelliste Raphaël Chrétien et le pianiste Olivier Peyrebrune) qui, ce soir, seront les messagers de ces deux Trios sont des chambristes confirmés qui ont tous fréquenté les classes les plus réputées du CNSM de Paris et mènent également une carrière de soliste remarquée.



**Stéphanie-Marie Degand, violon.**

L'amitié qui les unit et la connivence qu'ils entretiennent déjà depuis de nombreuses années laissent présager des lendemains schubertiens qui chantent. Ils sauront, avec tout l'enthousiasme de leur jeune complicité, donner du sens à ces géniales partitions, celles dont Stravinsky disait : « *Qu'importe si l'on s'endort en écoutant du Schubert, puisqu'on se réveille au ciel.* »

■ **Renseignements et réservations au 03.83.96.43.24 ou sur [www.nancyphonies.net](http://www.nancyphonies.net), Office du tourisme et FNAC.**

# L'Est Républicain

## Samedi 12 août 2006

### NANCYPHONIES

## Des insouciances de jeune homme

*Les deux trios de Schubert au temple  
entre élégance et impertinence  
la belle performance de jeunes interprètes français.*

Le violon de Gagliano de 1751 est joué par Stéphanie-Marie Degand qu'accompagne le violoncelle de Raphaël Chrétien et le piano d'Olivier Peyrebrune ; ils ont formé, le temps d'un concert au temple hier, un trio - qui n'a donc pas de nom de baptême - pour gravir, avec l'insolence de la jeunesse et la pertinence de « vieux » routiers de festivals, les deux trios de Schubert.

Le premier et grand mérite des « Nancyphonies » n'est pas de faire venir de « grandes pointures » des récitals ou des formations illustres mais bien de faire découvrir de jeunes talents ; des musiciens tous bardés de récompenses dans les conservatoires supérieurs, assidus à des cycles de formation, lauréats de concours internationaux qui ont ici une chance supplémentaire d'arriver à la notoriété étendue. Voilà trente ans le festival mondial du théâtre permettait des révélations de troupes ou de metteurs en scène et les Nancyphonies conservent donc à Nancy cette sorte de vocation de révélateur. C'est une belle carte de visite.

Hier Degand-Chrétien-Peyrebrune sont entrés sans atermoiements ni soupirs dans les pages du petit Viennois écrites pourtant à une époque où celui-ci se plaignait à un

ami de sa misérable condition. Les trios sont comme un défi lancé à la maladie, à la solitude, au désamour même. Il y a - très justement transmis par ce trio d'un soir - du dynamisme, de l'alacrité, une insouciance juvénile, une renaissance dans le bonheur d'écrire (Beethoven la grande référence, tyrannique, envahissante et paralysante était mort depuis un an). L'équilibre obtenu par les trois interprètes tient en quelque sorte du miracle tant les voix restèrent constamment égales mais toujours audibles séparément. Stéphanie-Marie a un son parfois fluet qui s'accordait à merveille au velours peu rugueux du violoncelle de Raphaël ; Olivier a réussi des prouesses d'équilibre devant son Steinway, s'affirmant ou ponctuant sans aucune brutalité égocentrique. On peut retenir comme exemples de réussite totale les deuxième et quatrième mouvements du second trio ; parce qu'il y eut - comme le disait Schumann « *ce soupir qui s'enfle jusqu'à l'angoisse* » puis cette rage de vivre, encore et toujours. Ce discours, loin de toute véhémence fut charmeur, avec des élégances viennoises (ou plus sûrement françaises) et une fraîcheur étudiée... pour être plus naturelle.



Une fraîcheur étudiée pour être plus naturelle.

## L'Est Républicain Samedi 12 août 2006

### Les Nancyphonies à l'heure africaine

*Le guitariste Marc Béhin, en compagnie de Abou Diallo et Sambou Kouaté, réinvente la musique africaine avec une inspiration pop*

Plus qu'un guitariste chevronné, Marc Béhin est un explorateur sonore, voyageur infatigable qui parcourt la planète musique avec autant d'avidité que de bonheur. Compositeur tout autant qu'improvisateur, il pratique ainsi l'art du métissage musical sous l'étiquette « *world pop* » et sous les bienveillants auspices de Jim Hall, Rye Cooder ou Bill Laswell, avec une tendresse particulière pour Peter Gabriel.

Ses tournées et collaborations rendent mieux compte de l'éclectisme de cet artiste prolifique que de longs discours : on le retrouve sur les scènes françaises et anglo-saxonnes auprès de Madjid Bekkas, Jimi M'Baye, Saintrick, et du regretté Ali Farka Touré. On le croise à la Bastille, « *tenant* » le oud du Barbier de Séville mis en scène par Coline Serreau. Il est le proche collaborateur des projets d'enseignements musicaux d'un Cabrel...

Ce passeport sans frontières lui a permis d'enregistrer plusieurs albums de tonalités diverses, et toujours personnelles, dont le dernier *Zu Dia Mama*, enregistré à Dakar et paru chez Abeille, a d'ores et déjà été primé au festival de Jazz de Besançon et possède les sonorités afri-



**L'art du métissage.**

caines du concert qu'il proposera ce soir dans le cadre des *classic'off* des Nancyphonies. En compagnie du percussionniste Abou Diallo à la *derbuka* et au *djembe* et de Sambou Kouaté à la *kora*, sorte de harpe africaine, Marc Béhin construira un programme où la musique traditionnelle sera réinventée avec énergie et poésie. A noter que cette rencontre de cultures et de styles, initialement prévue dans la cour de la Manufacture, se déroulera, ce soir à 21 h, à l'auditorium du conservatoire pour cause d'orages annoncés...

■ Renseignements, réservations : 03.83.96.43.24. Office du tourisme et FNAC.

L'Est Républicain  
Lundi 14 août 2006

**NANCYPHONIES**

# Apéro soliste à l'heure du dessert

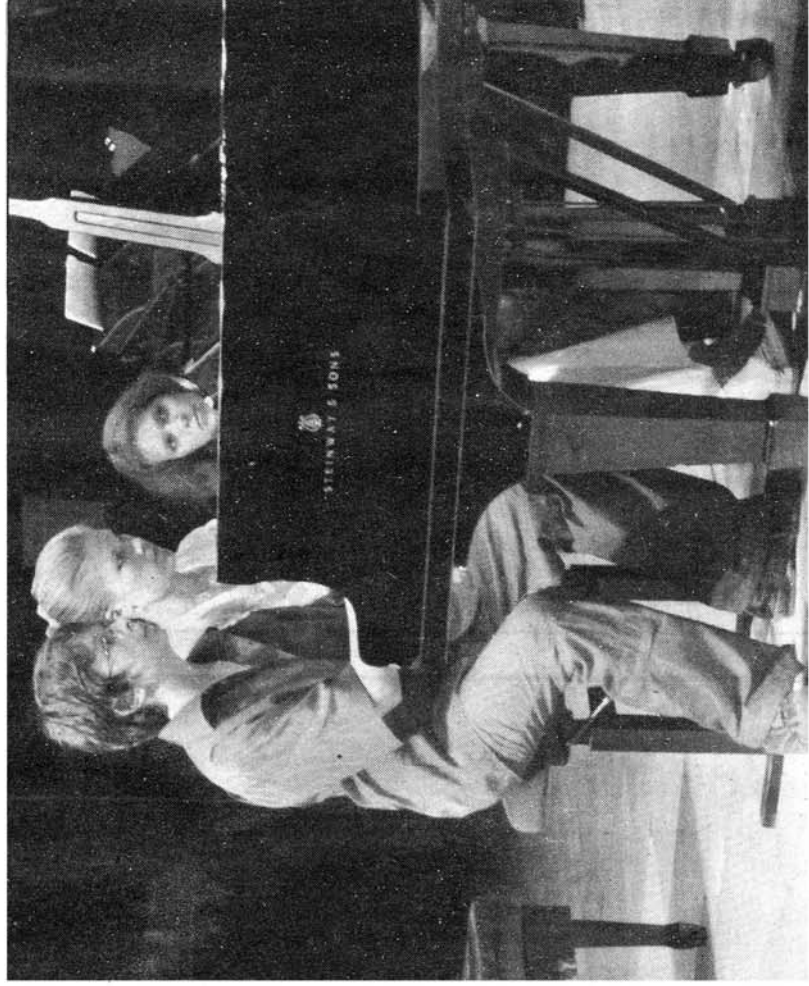
*Prévues en plein air, les représentations des Académies internationales d'été ont été données à l'abri de l'auditorium du conservatoire de région. Mais le public n'a pas suivi.*

Faute de chaleur et de soleil, les organisateurs de l'apéro-soliste prévu hier à 11 h 30 en plein air place Saint-Epvre, ont dû se replier vers l'auditorium du conservatoire national de région, rue Michel-Ney. C'est à 13 h que les dix stagiaires des Académies internationales d'été du Grand Nancy ont donné leur représentation, à l'heure du dessert que les Nancétiens n'ont pas su goûter. Dommage pour eux, dommage pour ces jeunes talents qui méritaient pourtant un plus grand nombre d'auditeurs. Seulement une vingtaine de personnes pour applaudir quelques-uns de la centaine d'élèves, français et étrangers, futurs professionnels ou enseignants, venus travailler et se perfectionner à Nancy. Sept œuvres, offertes dans le cadre des Nancyphonies, ont été proposées tout d'abord par les pianistes Karen Lister et Aurélien Pascal. Leurs quatre mains ont exécuté « *Ma mère l'Oye* » de Ravel. Ils ont ensuite laissé leur place au jeune virtuose Futa Okumura, à l'aise dans « *Jeux d'eau* » du même Ravel. Puis Adam Laloum fit

galoper ses doigts agiles sur le clavier, interprétant avec bonheur « *Masque* » de Debussy, suivi de la Sonate en la B majeur de Beethoven. La jeune Japonaise Saaya Hotta lui succéda avec « *Campagna* » de Liszt. Beaucoup de talent aussi chez Lucie de Saint-Vincent et Karen Lister, bien accordées dans cette fantaisie en fa mineur de Schubert. Puis Sophie Angot, au piano et Pauline Klaus, au violoncelle ont clos ce symphonique récital, offrant une Sonate en la majeur de Fauré.

Pour ceux qui ont manqué ce rendez-vous, qui reste l'occasion d'écouter la passion de jeunes musiciens à découvrir, il est toujours possible de les applaudir (et gratuitement) tous les jours à 13 h à l'auditorium.

● Le festival Nancyphonies continue aujourd'hui avec un concert de Fine Arts Quartet à 21 h à l'hôtel de ville et demain mardi à 18 h 30 au temple de Nancy, avec de la musique de chambre, suivie à 21 h à l'auditorium du CNR d'une représentation de Xavier Mortimer.



Karen Lister et Aurélien Pascal, stagiaires des Académies internationales d'été du Grand Nancy. Photo Denis MOUSTY

L'Est Républicain  
Lundi 14 août 2006

## Musiciens de légende

*Le Fine Arts Quartet, élite du quatuor à cordes, se produit ce soir, à 21 h, au temple.*



Le Fine Arts Quartet, l'un des meilleurs quatuors au monde.

La formation fondée en 1946 par des solistes de renom s'est très vite imposée sur le plan international et sa réputation, au fil des années, n'a fait que se répandre comme une trainée de poudre.

On peut considérer que le Fine Arts Quartet appartient à la formule l des quatuors qui ont marqué l'histoire de la musique de chambre.

Son répertoire est immense et s'étend du XVIIIe siècle à nos jours.

Conscients de leur responsabilité, les musiciens ne ménagent pas leur temps pour communiquer leur art auprès des jeunes ensembles qui viennent les consulter à l'université du Wisconsin-

Milwaukee, ou lors des masterclasses qu'ils organisent dans le monde entier. Ce soir, le programme rare qu'ils proposent est la quintessence de leur art : Mozart, Beethoven, Mendelssohn qu'ils savent plus que tous les autres élever sur les cimes.

La noblesse, la chaleur, la lumineuse alliance d'éloquence et de rigueur comme la science dont ils font preuve méritent plus qu'un détour.

Il ne faut pas manquer un tel rendez-vous.

● Réservations, renseignements : 03.83.96.43.24, [contact@nancyphonies.net](mailto:contact@nancyphonies.net) ; réseau FNAC, office du tourisme.

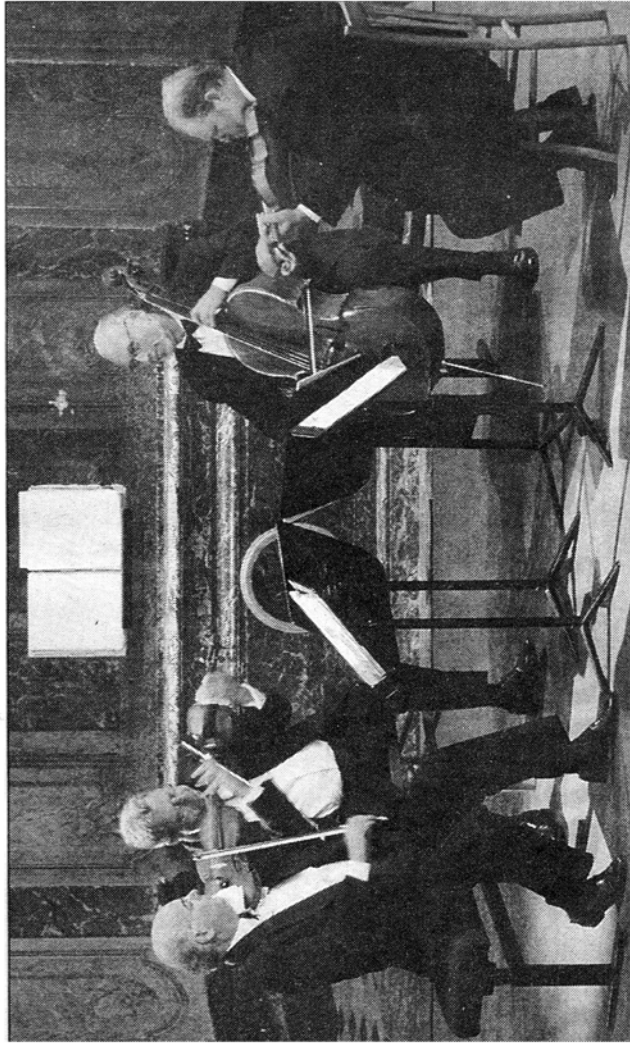
L'Est Républicain  
Mercredi 16 août 2006

**NANCYPHONIES**

# Vacances de sénateurs

*Le Fine Arts Quartet en démonstration lundi soir au temple.*

Même si depuis deux décennies son rayonnement a subi une sérieuse éclipse (en France pour le moins) le Fine Arts reste un des plus illustres quatuors, un des plus anciens aussi avec le « Borodine » tout en ayant vu changer ses solistes (à l'inverse des Russes qui ont gardé le même altiste, Dimitri Shebalin et l'insubable Vladimir Berlinsky au violoncelle depuis soixante ans !). Ce constat pour regretter que cette formation toujours prestigieuse, née à Chicago juste après la Seconde Guerre mondiale et invitée des Nancyphonies, ait cru pouvoir se contenter du minimum pour séduire l'auditoire lundi soir au Temple. Comme si ces musiciens, avancés en âge, se refusaient à remettre en question leur notoriété et préférèrent se réfugier dans un programme convenu, sans risque majeur, sans intérêt supérieur non plus. Car l'addition du K.421 de Mozart avec le premier quatuor de Beethoven et le premier de l'opus 44 de Men-



**La transparence dans l'équilibre.**

delssohn ne donnent pas une somme musicale très excitante. De ces maîtres on aurait pu attendre une pièce maîtresse justement comme l'opus 133 de Beethoven, le dernier quatuor de Schubert

ou le huitième de Chostakovitch (ou pourquoi pas le dernier fait de six mouvements lents !). Cela nous valut donc une première partie très émoullente, comme la petite pluie fine qui tombait

sur la place Maginot. On s'est vaguement ennuyé pendant cette « promenade de sénateurs » en terrain plat, loin des brillances du classicisme ou des fureurs du spleen des grands romantiques. Ce fut

parfait pour sûr mais sans chaleur et vraiment « non troppo », comme le voulait le divin de Salzbourg. Il nous fallut attendre le second mouvement beethovenien pour savoir que le jeune lion avait de la griffe et de la grogne. Bizarrement le Fine Arts s'est engagé d'une franchise accrue dans l'œuvre de Mendelssohn qui relève pourtant plus de la fabrication que de l'inspiration, sans l'originalité ni la flamme de ses premiers quatuors. Il faut croire que le Fine Arts se sent bien sur ce terrain conventionnel et sans surprise car nous avons enfin pu apprécier les qualités de précision du premier archet d'intensité - le contre chant du second, la chaleur des réponses de l'alto et du violoncelle. Le deuxième mouvement fut d'une excellence absolue, les musiciens nous faisant toucher la grâce céleste dans des demi-teintes subtiles et sublimes aussi. Le temps était venu de la réconciliation entre la réputation et la démonstration.

# L'Est Républicain

## Mercredi 16 août 2006

### Flûte et harpe : instants magiques

*Villers accueille, ce soir les Nancyphonies,  
le temps d'une fête galante.*

La flûte et la harpe font, depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, bon ménage, de la galanterie Versaillaise au génie Mozartien.

Chacun des deux instruments a depuis pris son envol mais il est coutumier de les associer dans une alchimie séduisante et attractive.

C'est cette harmonie subtile que les Nancyphonies proposent, en concert d'entrée libre, à 18 h 30 ce soir, à Villers-lès-Nancy.

La flûtiste Odile Renault, habituée des postes de solistes dans les orchestres français sera accompagnée de la harpiste Béatrice Guillermin, lauréate du concours international des Etats-Unis, qui brille dans tous les répertoires du baroque au jazz.

Le programme éclectique qu'elles proposent servira des compositeurs aussi



**Odile Renault et Béatrice Guillermin : flûte et harpe**

différents que Saint-Saëns, Fauré, Debussy, Takemitsu, Doppler... Ebats musicaux tout en finesse et en légèreté, à goûter à l'église Saint-Fiacre, le concert ayant

été déplacé pour des raisons météorologiques. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Renseignements :  
03.83.96.43.24

# L'Est Républicain

## Jeudi 17 août 2006

### Nancyphonies : le bouquet final

*Le concert de clôture se jouera ce soir  
en quintette, au temple de la place Maginot.*



L'altiste Vincent Cazanave-Pin.



La violoniste Véronique Bogaerts.

Impérial au sein de la musique de chambre, le quintette pour piano et corde est un genre qui allie la puissance du clavier à la rondeur du quatuor dans une architecture de dimension quasi symphonique. Affaire de rencontres, il offre l'occasion aux Nancyphonies, pour leur concert de clôture, de mettre en scène cinq solistes autour de deux monuments du genre : le quintette n° 1 en ré mineur, opus 89, de Fauré et celui en fa mineur, opus 34, de Brahms.

Ces œuvres puisent toutes deux leur inspiration dans une vitalité débordante. Celle d'un Fauré en pleine maturité, alliant la clarté de la sobriété, la pureté de la forme à une tendresse rayonnante. Celle d'un Brahms trentenaire rempli d'enthousiasme, d'ardeur et d'un sentiment lyrique inspiré tout autant par la nature que par la présence chaleureuse de l'inégalable Clara Schumann.

Pour servir ces partitions si riches, les Nancyphonies ont convié des artistes d'élite en la personne de Jean-Claude Vanden Eynden au piano, Véronique Bogaerts et Guy Comentale au violon, Vincent Cazanave-Pin à l'alto et Hélène Dautry au violoncelle. Ils offrent à eux tous un panorama complet de l'excellence instrumentale : prix Reine Elizabeth, soliste de L'orchestre de Radio France, collaborateur des plus brillants ensembles tels que le Capitole de Toulouse, membres des institutions pédagogiques du plus haut niveau...

Leur rencontre au sommet, autant amicale que musicale, ce soir à 21 h au temple de la place Maginot, conclura en beauté ces Nancyphonies 2006.

■ Renseignements et réservations : tél. 03.83.96.43.24, office de tourisme et FNAC.

# L'Est Républicain

## Vendredi 18 août 2006

### NANCYPHONIES

# L'allégresse de l'au revoir

*Deux quintettes, de Fauré et Brahms, pour clore hier soir au temple un très bon millésime.*

Le dernier concert de cette édition des Nancyphonies a été confié hier soir à un quintette franco-belge qui a fait preuve d'une belle et constante union dans deux pages très dissemblables : tout d'abord le premier quintette de Gabriel Fauré puis celui de Brahms.

Venus en voisins et lauréats du concours Reine Elisabeth, Véronique Bogaerts (violin) et Jean-Claude Vanden Eynden étaient associés au violoniste Guy Comentale, à l'altiste Vincent Cazenave-Pin et à la violoncelliste Hélène Dautry. Une réunion qui manifestement fut très très bien préparée dans un répertoire apprécié et travaillé dans la nuance.

Dans ce programme véritable miroir à deux faces, Fauré fut l'introverti, celui qui n'avance pas, se méfie des épanchements et surveille son quant-à-soi. Voilà le chant confondu des cordes, dans une œuvre qui n'est pas franchement sentimentale, qui ne peut assurément faire « pleurer Margot » comme celui de Franck ou de Chausson, par exemple. Voici une musique bien française, bien datée fin de siècle aussi, un peu précieuse. Le troisième mouvement aurait pu être plus allégé sous un ciel moins plombé car le pathos n'est jamais loin. Les applaudissements ont récompensé une vraie cohésion, une envie commune manifeste de faire de la belle musique.

A Brahms revenait bien sûr le verso extraverti : voilà une musique bavarde, bouillonnante, orageuse, vigoureuse avec un piano qui jaillit plus qu'il ne coule et des cordes qui redeviennent des voix solistes : le violoncelle peut se laisser aller à des grondements puisque les éclairs partent du premier violon ; après un deuxième mouvement un peu hésitant les invités des Nancyphonies ont célébré le scherzo comme il le fallait, en fanfare, avec une vaillance triomphante qui conduisit naturellement à l'euphorie tonitruante du finale.

L'ovation du public de ce dernier soir s'accorda très bien à l'allégresse de la scène.



Un quintette franco-belge, la force dans l'union.  
Photo Michel FRITSCH

# L'Est Républicain Samedi 19 août 2006

## Les Nancyphonies dans le top dix

Après une remarquable édition, le festival et l'académie confortent leur réputation.

De la Colombie à la Sibérie, courant le monde à raison d'une soixantaine de concerts par an, enseignant père-mère à Paris, Nancy et Lyon, Hugues Leclère, 38 ans, veille avec une exigence ambitieuse sur son enfant. Doté d'un budget global de 700 000 €, l'édition 2006 des Nancyphonies s'est bien déroulée tant sur le volet pédagogique que sous l'aspect des concerts. « Nos 43 professeurs ont accueilli 395 stagiaires pour leur dispenser 4 000 heures de cours » résume Hugues Leclère. Les élèves qui acquittent un ticket de 900 € pour l'hébergement, l'instrument, les cours, la musique de chambre, l'encadrement et l'accès aux salles apprécient la formule.

### 9.000 spectateurs

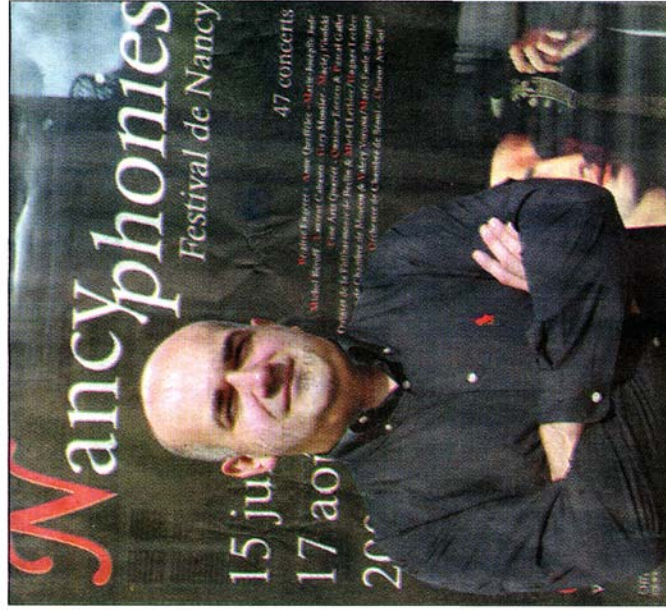
« Nous cultivons deux objectifs », affirme Hugues Leclère : « leur permettre de rencontrer des professeurs ordinairement peu accessibles et les plonger dans un rythme de musicien professionnel ». Exigeant, le programme de chaque jeune musicien agit comme une épreuve de lucidité pour jauger des motivations ou des talents. Personne ne sort indemne d'une journée où s'enchaînent 3 heures de répétition, 2 heures de musique de chambre, un après-midi de cours et une inter-

prétation publique le soir. Le révélateur est implacable. D'aucuns franchissent l'obstacle en nourrissant de belles promesses. Il en va ainsi de deux jeunes pianistes de Nancy, Laurent Durupt et Romain Deschamps ou du flûtiste Julien Bourin qui ont successivement endossé les tuniques d'élèves, puis de professeurs, enfin de concertistes dans les pas d'Hugues Leclère.

« Je suis heureux », confesse ce dernier. « La réputation de notre académie nous place dans le top dix aux côtés des grands rendez-vous autrichiens », assure l'ancien élève de Louis-Léon Grand qui, sous le sceau de la confiance, avoue « avoir rencontré la musique un soir de contemplation face au Panthéon ».

Second versant de la montagne « nancyphonienne » : le festival public. « Les choses ont merveilleusement marché jusqu'à l'arrivée du mauvais temps. Durant la première partie, nous étions à + 50 % de fréquentation. Au final », concède Hugues Leclère, « nous avons attiré plus de 9.000 spectateurs contre 8.691 en 2005 pour 47 affiches contre 50 l'année précédente. En terme de résultats, nous bouclons avec 40.000 € de recette contre 36.000 l'an dernier », ajoute-t-il.

Les sujets de satisfaction



Hugues Leclère : sa manifestation sert de locomotive à Nancy l'été.  
Photo Denis MOUSTY

sont nombreux dans les arcanes de la manifestation. « De grands artistes ont pris l'habitude de revenir. Ils sont en confiance, plus décontractés, mieux préparés. Le gain qualitatif dans les interprétations s'en trouve conforté », explique Hugues Leclère. Il oublie d'ajouter que certain par amitié et affinité pour Nancy ont revu

### Un public exigeant

« Nous ne sommes pas à Aix-Provence et nous ne pouvons pas offrir des sommes considérables », confirme Hugues Leclère. « Mais ils

aiment venir ici parce que le public d'amateurs formés à de grandes pointures l'hiver, est exigeant. Et parce que l'auditoire constitué de jeunes stagiaires connaisseurs ne laisse rien passer ». Bien relayée par l'équipe de stagiaires qui a sensiblement amélioré les scores de ventes de billets à l'Office du Tourisme et par les mécènes TDF, SCREG Est et Saint-Gobain, qui ont fourni leur lot d'afficionados, la fréquentation des salles a bien marché. « Les grandes pointures ont toutes joué à guichets fermés et nous n'avons pas connu de « bides » », commente Hugues Leclère. Un seul regret : n'avoir disposé de la salle Poirel qu'une seule fois avant chantier. « Le public, comme les inter-prètes, adore Poirel et les grands salons de l'hôtel de ville. Le temple est un peu plus rude : nous confectio-nerons des coussins l'an prochain », promet l'organisateur.

Autres pistes couchées sur l'agenda 2007 : deux sessions d'enseignement plutôt que trois, un démarrage début juillet après la fête du cinéma pour capter les étudiants, l'intégrale des concertos de Rachmaninov, un relais de concerts sur les places du Grand Nancy et l'instauration d'un Prix de la Critique.

Jean-Louis ANTOINE

Spectacles - Numéro 227 - Juin 2006

*Présentation des Nancyphonies page 25*

Repères - Spécial Juillet 2006 - 224

*Présentation des Nancyphonies*

Vivre la Meurthe et Moselle - Numéro 33 - Juillet 2006

*Présentation des Nancyphonies page 18*

Figures libres - Juillet 2006

*Présentation du festival page 12*

Agenda culturel - Juillet/Août 2006

*2<sup>ème</sup> de couverture Nancyphonies*

Contact - Le magazine des adhérents de la Fnac - Juillet/Août 2006

*Présentation des Nancyphonies page 14*

Avenir le magazine du grand Nancy - Juillet/août 2006

*Présentation des Nancyphonies page 20*

Polystyrène le magazine cultures et loisirs du Grand Est - Numéro 99 - Juillet/Août 2006

*Présentation des Nancyphonies et des Académies pages 23 et présentation d'un concert page 80*

Spectacles - à Nancy et alentours - Numéro 228 - Juillet/Août 2006

*2<sup>ème</sup> de couverture Nancyphonies, présentation du programme du festival page 8 et d'un concert page 32*

Spectacles - Numéro 182 - Juillet/Août 2006

*2<sup>ème</sup> de couverture Nancyphonies, présentation du programme du festival page 22 et d'un concert page 62*

Pimax' - Juillet/Août 2006

*Présentation des Nancyphonies*

1000 & une sorties - Juillet/Août 2006

*Présentation des Nancyphonies pages 14 et 17*

Repères - Spécial Août 2006 - 225

*Présentation des Nancyphonies*

Figures libres - Août 2006

*Culture et spectacle Nancy Lorraine*

Nancy côté scène - Eté 2006

*Présentation des Nancyphonies*

Le Figaro - 13 août 2006

*Présentation du concert du Fine Arts Quartet*

# Internet

---

## Sites Internet annuaires, webzines et autres...

### Sur le site de Culture.fr - Le portail de la culture

*Présentation des Nancyphonies et lien vers le site.*

<http://www.culture.fr/PublicItems/evenements/2371>

### Sur le site de France Festival

*Présentation du festival, renseignements et réservations disponibles et présentation des différents accès sur Nancy.*

<http://www.francefestivals.com/lorraine/lorraineptframecentre.htm>

### Sur le site d'Alain Carré

*Son agenda printemps - été 2005*

<http://www.lisiere.com/carre/agenda.htm>

### Sur le site de la mairie de Nancy

*Présentation du festival*

[http://www.mairie-nancy.fr/culturelle/rdv\\_et\\_festival/html/nancyphonies.php](http://www.mairie-nancy.fr/culturelle/rdv_et_festival/html/nancyphonies.php)

### Sur le site de festivalissimo

*Détails de festivals dans la région Lorraine*

<http://www.festivalissimo.com/detail.php?id=1259>

### Sur le site de Figaroscope

*Carrefour spectacles permet l'achat et la réservation de billets de spectacles dont Nancyphonies*

[http://www.figaroscope.carrefourspectacles.com/resultat\\_recherche.jsp?mode\\_rech=rapide&searchmotsclcs=nancyphonies](http://www.figaroscope.carrefourspectacles.com/resultat_recherche.jsp?mode_rech=rapide&searchmotsclcs=nancyphonies)

### Sur le webzine Association d'idées

*Présentation des Nancyphonies, adresse postale et lien vers le site*

<http://www.associationdidees.com>

### Sur le site de WebCity

*Présentation du festival, des dates ainsi que renseignements afin de contacter les organisateurs des Nancyphonies*

[http://www.fra.webcity.fr/agenda\\_nancy/nancyphonies-festival-de-nancy\\_116052/ProgrammationEvenement](http://www.fra.webcity.fr/agenda_nancy/nancyphonies-festival-de-nancy_116052/ProgrammationEvenement)

### Sur le site de la Fnac

*Possibilité d'acheter des places pour assister aux concerts des Nancyphonies*

<http://www.fnacspectacles.com/ficheManifestation.do?codman=NA28J&noeud=30421663972379864>

### Sur le site de France billets - L'Est républicain

*Visuel du festival et programme complet de la manifestation - Possibilité d'acheter les places en ligne*

<http://estrepublikain.francebillet.com>

### Sur le site de l'Est républicain

*Visuel du festival et programme complet de la manifestation*

<http://www.estrepublikain.fr>

### Sur le site de Tout nancy

*Accès au site officiel des Nancyphonies*

<http://www.toutnancy.com/agenda2/agenda.php3?mois=2&rubrique=Musique%20Lyrique%20et%20Danse>

### Sur le site de Temey

*Présentation des Nancyphonies et lien vers le site Internet*

[http://temey.free.fr/links/p\\_display.php?id=762](http://temey.free.fr/links/p_display.php?id=762)

### Sur le site de franceguide

*Présentation du festival, des dates ainsi que renseignements afin de contacter les organisateurs des Nancyphonies*

<http://be.franceguide.com/thematiques/fetemanifs/fiche.asp?idm=27764>

### Sur le site de l'office du tourisme "A la Une"

*Présentation du festival, des dates et possibilité de contacter l'organisation des Nancyphonies*

<http://www.ot-nancy.fr/alaune/une.htm>

<u>Le 5 juin - RCF</u>	Interview de Hugues Leclère, directeur des Nancyphonies, présentation du concert de lancement
<u>Le 5 juin - Radio Caraïb</u>	Interview de Daphné Vignon, coordinatrice de Nancyphonies, présentation du concert de lancement
<u>Le 6 juillet - Radio Fajet</u>	Interview de Daphné Vignon, coordinatrice de Nancyphonies
<u>Le 18 juillet - France Bleu Sud Lorraine</u>	Emission d'Alban Folro - interview de Hugues Leclère, directeur et de Daphné Vignon, coordinatrice de Nancyphonies
<u>Le 18 juillet - Radio Caraïb</u>	Interview de Daphné Vignon, coordinatrice des Nancyphonies et de Gaspar Hoyos, flûtiste
<u>Le 21 juillet - Radio Caraïb</u>	Interview de Franck Guiocheau, responsable du parc instrumental des Nancyphonies
<u>Le 25 juillet - Radio Caraïb</u>	Interview de Gérard Jaquemin, spectateur des Nancyphonies
<u>Le 26 juillet - France Musiques</u>	Présentation des Nancyphonies et annonce du concert de Pascal Gallet et du Quatuor Enesco le 1er août
<u>Le 27 juillet - France Bleu Sud Lorraine</u>	Interview de Hugues Leclère, directeur des Nancyphonies
<u>Le 28 juillet - Radio Caraïb</u>	Interview de Lorraine François, assistante administration des Nancyphonies
<u>Le 1er août - Radio Caraïb</u>	Interview de Chantal Riou, pianiste
<u>Le 3 août - RCF nationale</u>	Interview Daphné Vignon, coordinatrice de Nancyphonies, présentation de la seconde partie du festival
<u>Le 4 août - Radio Caraïb</u>	Emission autour des Nancyphonies
<u>Le 7 août - France Musiques</u>	Présentation des Nacyphonies et annonce du concert de Raphaël Chrétien, Stéphanie Degand, et Olivier Peyrebrune le 8 août
<u>Le 8 août - Radio Caraïb</u>	Interview de Marc Béhin, directeur du centre de vacances des Académies internationales d'été du Grand Nancy et de Agathe, Fabien, Axelle, Claire, animateurs
<u>Le 10 août 2006 - Arte</u>	Le Journal de la culture - reportage sur Pascal Gallet, pianiste
<u>Le 8 août - Radio Caraïb</u>	Interview de Marc Béhin, Sambou Kouaté et Abou Diallo du Marc Béhin Trio
<u>Le 17 août - France Info</u>	Reportage sur les Nancyphonies

## et au cinéma...

<u>Le 21 juin</u>	Sortie du film "Changement d'adresse", réalisé par Emmanuel Mouret - apparition de l'affiche des Académies internationales d'été du Grand Nancy
-------------------	---

# Les Nancyphonies remercient pour leur soutien

*Les responsables et tous les services de :*

La Ville de Nancy - Monsieur André Rossinot, Maire  
La Communauté Urbaine du Grand Nancy - Monsieur André Rossinot, Président  
Le Conseil Général de Meurthe et Moselle - Monsieur Michel Dinet, Président  
Le Conseil Régional de Lorraine - Monsieur Jean-Pierre Masseret, Président

SCREG Est - Monsieur Haltebourg, Directeur  
Saint-Gobain - PAM - Monsieur Claude Imauven, Président Directeur Général  
SPEDIDAM - Monsieur François Lubrano, Président Gérant  
TDF - Monsieur Hervé Caudron, Directeur

La Ville de Maxéville - Monsieur Henri Begorre, Maire  
La Ville de Villers-lès-Nancy - Monsieur Pascal Jacquemin, Maire  
La Ville de Saint-Mihiel - Monsieur Alain Pérelle, Maire  
La Ville de Ludres - Monsieur Charles Choné, Maire

Le CNR de Nancy - Monsieur Jean-Philippe Navarre, Directeur

Henri Selmer Paris  
Les harpes Camac  
L'Orchestre symphonique et lyrique de Nancy  
et tous nos annonceurs

Cyclotop  
Réseau Stan  
Est Habitat Construction  
Délipapier

France Festival  
France Bleu Sud Lorraine  
L'Est Républicain

ville de  
**Nancy,**

